

The state of the s

CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16156 - 7 F =

SAMEDI 4 JANVIER 1997

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

L'Eglise orthodoxe serbe condamne le président Milosevic

L'EGLISE ORTHODOXE de Serbie a hincé, jeudi 2 janvier, une violente attaque contre Slobodan Milosevic. Dans un communiqué publié à Belgrade, treote-cinq évêques oot accusé le président serbe de « tenter de semer lo discorde et de provoquer l'effusion de sang uniquement paur garder le pouvoir ». L'épiscopat reproche aussi au président d'avoir « trahi les territoires occidentaux serbes (les

Serbes de Bosnie et de Croatie] ». Cette déclaration, applaudie par l'opposition, est intervenue à la veille de la réunion de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), qui devait examiner soo rapport demandant à Belgrade de rendre à l'opposition sa victoire électorale au sciutin municipal du 17 no-

Lire page 3

Deux proches de Jacques Chirac nommés à la Banque de France

Jean-René Bernard et Pierre Guillen entrent au Conseil monétaire

LE CONSEIL des ministres du vendredi 3 janvier a oommé au Conseil de la politique monétaire (CPM) de la Banque de France Pierre Guillen et Jean-René Bernard, deux personnalités proches du président de la République. Celui-ci espère trouver ainsi un cootrepoids à l'autorité de Jean-Claude Trichet, le gouverneur de la Banque, qu'il n'a cessé de critiquer plus ou moins discrètement. Ces nominations ont donné lieu à d'intenses tractations au sein de la majorité. Deux postes étaient à pourvoir, ceux de Bruno de Maulde et de Jean Boissonnat qui, par tirage au sort en 1994, avaient été désignés pour trois ans.

Les sortants étaient des partisans affichés de la politique du franc fort, tandis que les positions de MM. Guillen et Bernard apparaissent plus incertaines. L'équilibre au sein du CPM pourrait donc être modifié en faveur d'une politique monétaire plus souple, susceptible d'inquiéter les marchés financiers.

Lire pages 5 et 10



Un élu socialiste impose un hébergement aux SDF

Le froid a tué sept personnes jeudi

France, où le thermomètre est descendu jusqu'à -22,1 dans l'Aube, a fait sept victimes supplé-mentaires, jeudi 2 janvier, portant le nombre de décès imputables aux cooditioos climatiques à vingt-deux. Parmi elles, les sansdomicile fixe soot les plus touchés.

Alors que la navigation fluviale est partiellement interrompue dans l'Est, la vague de froid et la neige ont fortement perturbé la circulation ferroviaire et routière, notamment dans la régioo Rhôoe-Alpes, où Météo France annoncait de nouvelles chutes de neige et des pluies verglaçantes à partir de la mi-journée, vendredi, Environ dix mille usagers de la SNCF se soot trouvés bloqués, ainsi que plusieurs milliers d'antomobilistes, dans la vallée du Rhône. Ils oot en partie trouvé refuge dans des centres d'hébergement d'urgence : des salles des fêtes ou des lycées, ouverts par les collectivités

Par ailleurs, l'initiative du maire (PS) de Loogjumeau (Essonne),

LE FROID glacial qui saisit la Philippe Schmit, visaot à contraindre les sans-abri à s'abriter, y compris contre leur gré, a suscité un début de polémique. L'arrêté a été pris pour que « toute personne errant par temps de grand froid, ou se trouvant exposée aux oléas climotiques foisont croindre pour sa santé, se voie proposer un site d'accueil où elle pourra selourner ou choud » et précise « qu'à défaut de consentement de l'individu, et dans la mesure où sa santé ou so sécurité est menocée, celui-ci est conduit dans un bâtiment public re-

> Le secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence, Xavier Emmanuelli, promoteur du Samu social, a estimé que cette initiative constituait «une régression » et qu'il fallait « loisser [aux sans-abri] leur liberté ». « On ne peut pas ploider pour l'ingérence humanitaire en Bosnie et au Rwando et laisser mourir les gens à quinze mètres de chez naus», a estimé pour sa part le

> > Lire page 20

L'attentat de Damas

CIENCI

L'explosion d'une bombe à Damas aurait provoqué la mort de 53 personnes. La Syrie accuse Israel.

■ Un nouveau code pénal en Russie

La Russie se dote d'un nouveau code pénal pour rompre avec son passé totalitaire. Les priorités sont la défense des droits de l'individu et celle de la propriété privée.

La réplique de Tobie Nathan

L'ethnopsychiatre répond aux vigoureuses critiques dont il a fait l'objet dans Le Monde.

Modestes Pyrénées Les stations de ski des Pyrénées réduisent leurs investissements. p. 8

Un hommage à Alberto Burri

Une rétrospective consacrée à ce représentant du courant informel disparu en 1995 s'ouvre à Rome avant de or-

■ Union à Chicago des marchés à terme

Les deux plus grands marchés à terme du monde, le Chicago Board of Trade et le Chicago Mercantile Exchange, ont décidé de coopérer pour faire face à une concurrence crossante. p. 11

Allemagine, 3 OM: Artilles-Guyane, 9 F: Autriche, 25 ATS; Bellglose, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Core-d'route, 350 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagine, 228 PTA; Farnel-Bensgan, 11; GFCS, 380 IR; -kninte, 1,40 f; Indie, 2500 I;, Lucambourg, 48 F; Maroc, 10 OH; Norvége, 14 KTN; Psys-Ben, 25 FI; Fritzbad CON., 250 FTE; Réunion, 9 F; Sirreghl, 650 F CFA; Sudde, 15 KRS; Suisse, 2,70 FS; Tonism, 1,2 Oh; USA (NY), 25; USA (othersi, 2,50 S.



Rodez sous l'électrochoc Antonin Artaud

RODEZ de notre carrespondant

sait son père Ubu sur scène avec ce mot en bouche. La même année, l'écrivain et acteur Antonin Artaud naissait. Le docteur André Gassiot, médecin-chef du secteur psychiatrique de l'hôpital de Rodez (Aveyron), homme de l'être et de lettres à ses heures, -sourit de cette correspondance. Le psychiatre, fasciné par cette personnalité et cette œuvre, y trouve là un signe. Il aime bien ouvrir ainsi des tiroirs, puis les refermer aussitõt.

Artaud a laissé des traces ici, des milliers de feuillets réunis dans les Cornets de Rodez. C'est dans ce chef-lieu cossu de l'ancienne province du Rouergue qu'il fut Interné, du 11 février 1943 au 25 mai 1946, et livré aux « soins » du docteur Gaston Ferdière, le prédécesseur du docteur Gassiot, Lequel administra quarante et un électrochocs à ce squelette de 55 kilos.

Cinquante ans après, la ville de Rodez a voulu se réconcilier avec ce personnage hors du commun disparu en 1948, comme s'il s'agissait pour elle de réparer une faute. Elle a donc célébré, tout au long de l'année

1996, le centenaire de la naissance de l'écrivain à travers expositions, cafés littéraires, conférences, lectures et prix de poésie, Le docteur Gassiot y a largement participé, reprenant au portemanteau de l'hôpital la blouse blanche laissée par le docteur Fer-

dière et se prétant au jeu de rôles. Le médecin-chef n'est pas de ces polémistes habiles à renier les méthodes utilisées par son collègue et à diaboliser Rodez. Simplement, il prend Antonin par le bras -« Chacun cannoît san Artaud », dît-il - et ne parle plus de délires polymorphes.

Il laisse émerger ses doutes de psychlatre sur l'origine du mal. Artaud a-t-il souffert de troubles psychiques graves ou des effets d'une pharmacopsychose trop lourde qui lui a été appliquée à coups de Laudanum depuis l'enfance, puis de substances anti-syphilitiques établies sur faux diagnostic à l'âge adulte? « Il souffre du tout », affirme le docteur Gassiot, qui pense qu'on a d'abord affaire à un homme doué d'une formidable

capacité de création. Alors, il s'est mis à fouiller les lieux d'Artaud à Rodez, à observer ses gestes, ses désordres. Il sait, lui, qu'il aurait pu le calmer, qu'il détient maintenant l'arsenal neurolep-

tique capable d'apaiser la crise en évitant les séquelles. Il a compris qu'Artaud a fait théraple par la création artistique. Le grand écrivain cherchait à se sous-

traire à l'électrochoc. « Il me disperse, il m'engourdit la pensée et le cœur, il fait de moi un obsent qui se connoît absent », écrivalt-il à Ferdière. Le docteur Gassiot a donc cherché à réintégrer l'écrivain dans la société. A travers les multiples initiatives culturelles prises par la ville, il l'a ainsi autorisé à sortir, à se replonger au sein des cercles artistiques, à voir des amis, à parler, à échanger, à proposer ses œuvres au regard des

En ce début d'année 1997, le docteur Gassiot a raccroché sa blouse à son clou. Les festivités Artaud sont terminées sur la ville. Il assure qu'électrochoc ou chimiothérapie, cela n'aurait pas changé grand-chose, « le génie créatif est ou n'est pas. Seulement, Artaud aurait jaui d'un meilleur confort et de plus de movens d'exprimer ce au'il avoit à exprimer. Et il auroit aussi abtenu le prix Sointe-Beuve... ».

Elian da Silva

Yves Guéna au Conseil constitutionnel

LE PRÉSIDENT du Sénat, René Mooory, a nommė, veodredi 3 janvier, Yves Guéoa, 75 ans, sénateur (RPR) de la Dordogne et maire de Périgueux, au Conseil constitutionnel. Yves Guéna a fait partie dans les années 60. comme Jacques Chirac, de la jeune garde pompidolienne chatgée d'investir le Sud-Ouest. Plusieurs fols ministre, il a été battu, en juin 1981, dans son fief de Dordogne, par un candidat socialiste, Roland Dumas, l'actuel président de la Cour suprême.

Lors de la discussion de la réforme qui étendait aux justiciables la saisine du Conseil constitutionnel. M. Guéna s'en était pris à l'intervention croissante de la plus haute des juridictions. « Nous sammes à la limite de l'occeptable », avait-il accusé.

Lire page 5

La dernière des dix-huit années de thatchérisme

« EN REGARDANT en arrière, beaucoup de gens seront profondément réconfortés de voir la fin de l'année 1996. (_) Aucun d'entre nous ne sait ce que 1997 nous apportera. Au plan national, nous aurons des elections générales. Individuellement, toutes sortes de défis et d'incertitudes nous attendent. » Ce message de Nouvel An du primat de l'Eglise d'Angleterre, le docteur George Carey, temoigne du malaise politique et social qui perdure outre-Manche, et cela eo dépit d'une reprise économique enviée et de la baisse, officielle, du chômage.

Car, en cette année 1997, qui risque fort d'être la dernière de dishuit ans de thatchérisme, les interrogations persistent chez des Britanniques présentés par beaucoup d'économistes et de politiciens étrangers comme la preuve vivante des succès du nouveau libéralisme. L'Eglise officielle rappelle que la morale publique - en clair « l'engagement sans compromission de protéger ceux qui sont faibles et vulnérables », pour reprendre les mots du docteur Carey - doit passer avant les profits d'un petit nombre. Le moral des salariés ne cesse de prendre l'eau. Et les travaillistes semblent en passe de remporter les prochaines élections. Ingratitude diront les uns, lassitude devant un pouvoir usé et que ses certitudes

idéologiques ont éloigné de la réalité quotidienne diront les autres. L'optimisme statistique tant van-

té - l'économie britannique en est à sa cinquième année consécutive de croissance souteoue - ne convainc plus guère ceux qui soot censés en bénéficier. D'autant que la récepte remontée de la livre a érodé la compétitivité du pays et risque d'avoir des cooséquences

sur l'emploi. Selon une enquête récente de l'organisme d'étude d'opinions ISR, le feel good factor (le sentiment de satisfaction) espéré par le gouvernement conservateur de John Major d'ici aux élections o'est toujours pas au rendez-vous. Le moral et la motivation dans les entreprises sont « en chute libre » depuis 1990. L'insécurité de l'emploi - le fruit de cette fameuse

Une romancière en eaux troubles



EN VIRGINIE, au sud de Richmond, Cornwell Enterprises emploie huit personnes à temps plein. Un nouveau roman, Marts en eaux troubles, vient de sortir de cette petite « usine ». Un septième succès mondial, forcément mondial. Le PDG, Patricia Cornwell, dénonce avec brio la violence qui corrode les Etats-Unis. L'originalité de son héroine, Kay Scarpetta, médecin légiste, et le réalisme des situations tiennent en partie à la formation de Patricia Comwell, ancienne journaliste de faits divers, un temps auxiliaire bénévole de la police, ou informaticienne dans un centre médico-légal. Un portrait de Michel Abescat.

en est la raison principale. Le pourcentage de salariés sûrs de leur avenir professionnel est passé de 76 % à 43 %; celui de ceux qui espéraient une promotion a chuté de 42 % à 19%; ceux qui s'identifient à leur entreprise ne sont plus que 60 % au

lieu de 76 %. Les critiques de l'épiscopat anglican, reprises par l'Eglise catholique en octobre dans un document sur le « bien commun », oot fait mouche chez les tories. Le chef de leur aile droite, John Redwood, a dénocé les préoccupations sociales de l'Eglise, accusant celle-ci de « prêcher le relativisme moral et le scepticisme religieux au lieu d'être la voix de Dieu sur terre ». Il o'est pas jusqu'au prince de Galles, pourtant connu pour soo engagement social, qui a pu écrire que « l'Eglise que j'aime a été balayée par des progressistes politiquement carrects ».

« Nous comprenans que les Français soient pessimistes car la situation chez vous est bloquée, nous disait récemment un observateur anglais. Mais nous, nous pouvons au moins espérer que les chases vont changer après les élections. »

Patrice de Beer

Lire la suite page 10

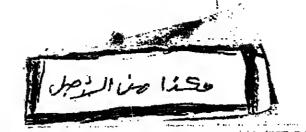
Un grand



Le quintuple vainqueur du Tour de France quitte le peloton pour la légeode. Faute d'avoir trouvé un accord avec l'équipe Once, Miguel lodurain, trente-deux ans, ne pourta s'eoorgueillir d'avoir surclassé les autres champions. Ce grand d'Espagne a annoncé sa décision, jeudi, à Pampelune.

Lire page 14

International	2	Asijoerd'hui	14
France	5	Jeuz	15
Societé	6	Agenda	16
Carnet	7	Abonnements	
Régions	8	Météorologie	16
Horizons		Culture	17
Entreprises	π	Curide culturel	18
Finances/marchés		Radio-Television	19



INTERNATIONAL

EURO Les partis socialistes et sociaux-démocrates européens ne partagent pas les mêmes points de vue sur la monnaie unique et l'Union economique et monétaire. Si au sud

de l'Union ils n'ont guère d'états d'âme et y sont largement favorables, on note de sérieuses réticences dans le nord de l'Europe, où les partis, divisés, sont soucieux de

préserver des modeles d'« Etat-providence ». ● EN GRANDE-BRETAGNE, le leader travallliste, Tony Blair, est certes plus « européen » que John Major mais demeure discret sur la

question, pour ne pas compromettre ses chances aux prochaines législatives • EN ALLEMAGNE, la marche vers l'euro suscite une nouvelle polémique au sein du Parti social-démo-

crate (SPD), où certains dirigeants sont tentés de mettre la défense du mark au cœur de leur stratégie de reconquête de l'électorat à l'approche des élections générales de 1998.

La monnaie unique divise la gauche européenne

Les partis socialistes du sud de l'Union envisagent la marche vers l'euro sans états d'âme. Mais en Europe du Nord, particulièrement en Scandinavie, les sociaux-démocrates sont profondément divisés et redoutent la fin de l'« Etat-providence »

LA FAMILLE socialiste et socialdémocrate est associée au pouvoir dans la plupart des gouvernements des pays de l'Union européenne. Lorsque ce n'est pas le cas, comme en France, en Allemagne ou en Grande-Bretagne, elle pratique, dans l'opposition, une « culture de gouvernement », lui évitant de dériver yers up « euroscepticisme du refus », diabolisant la monnaie unique. Ce qui n'empeche pas qu'existent dans les divers partis des débats, parfois vifs, mettant au prises les enthousiastes de l'euro et ceux qui pensent que les sacrifices consentis pour remplir les critères de Maastricht sont insuffisamment compensés par des mesures donnant visage et identité à une Eu-

Le soutien critique du PS français

*OUI » à la monnaie unique, « non » à la façon « actuelle » de la faire. Telle est la ligne de crète sur laquelle se tient désormais le Parti socialiste français et qu'il a retenue dans son projet économique. Comme l'ensemble du texte, cette orientation a été adoptée par le conseil national du PS début novembre, puis ratifiée en décembre par ses militants. Il s'agit donc d'une sorte de soutien critique à l'euro qui réaffirme la démarche des socialistes français en faveur de la monnaie unique, mais l'assortit de conditions restrictives, tout en tournant le dos aux discours trop teintés d'« autre » politique.

Cette ligne «euroréaliste», ce «ni-ni» monétaire, définis par le premier secrétaire. Lionel Jospin. mis en forme par Pierre Moscovici. chargé des études au secrétariat national, n'ont pas été adoptés sans débat. La question de la monnaie unique a été l'occasion d'une opposition ferme entre Lionel Jospin et Henri Emmanuelli. Ce dernier a vigoureusement plaidé - par voie d'amendement finalement retiré - en faveur d'un décrochage du franc par rapport au mark, dénoncant ainsi la politique du «franc fort », qui, à ses yeux, « a consisté à s'aligner pour des raisons politiques et non économiques sur la Bundes-

QUATRE CONDITIONS

M. Emmanuelli, isolé, n'est pas parvenu à amener les socialistes sur ses positions. Pas question de dévahier le franc. M. Jospin a réaffirmé cette ligne, en qualifiant de « bavardage » les propos de Valéry Giscard d'Estaing suggérant, le 21 novernbre 1996, une dépréciation de la monnaie nationale par rapport à la devise allemande.

La question franc-mark évacuée, le PS met en avant quatre conditions au passage à la monnie unique. Il refuse d'abord un novau dur monétaire autour du mark et souhaite une « Union européenne dotée d'une monnaie unique » avec l'Italie, l'Espagne, la Grande-Bretagne. Il reclame, ensuite, la mise en place d'un véritable gouvernement européen, compétent pour définir les orientations de politique économique et la politique de change. Il propose, en outre, l'élaboration d'un « pacte de solidarité et de croissance », estimant que la décision de passer à la monnaie unique doit reposer sur une appréciation «palitique» et non « comptable » des critères de convergence. Enfin, il juge « nécessaire » la révision de la parité entre le dollar et l'euro, « de telle sorte que celui-ci ne soit pas surévalué ».

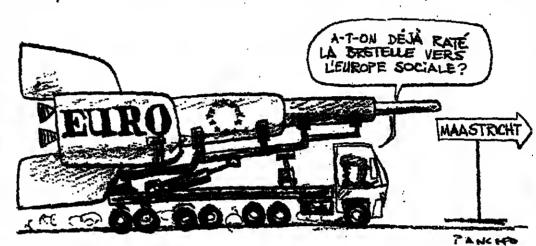
Toutes ces conditions ne sont pas forcément acceptables vues d'Allemagne. Le PS, prêt à ouvrir un bras de fet, parie, toutefois, sur l'issue positive de celui-ci.

Caroline Monnot

rope sociale. Au Benelux et en Autriche, pays où les monnaies nationales sont solidement arrimées au deutschemark, et où les socialistes participent au pouvoir en coalition avec des chrétiens-démocrates, les débats budgétaires de l'année 1996 ont montré des sociafistes marchant main dans la main avec leurs partenaires conservateurs pour opérer des coupes dans les dépenses publiques afin de parvenir, au prix parfois de contorsions risquées, à ce fameux plafond de 3 % du déficit public pour faire partie du « premier peloton » d'entrée dans la monnaie unique.

Cela n'a pas été sans quelques déboires électoraux et grogne dans les rangs syndicaux, notamment en Autriche, où les démagogues de l'extrême droite populiste de Jorg Haider ont taillé des croupières au Parti social-démocrate du chancelier Vranitzky. L'Italie, où la coalition de l'Olivier est animée par d'anciens communistes convertis à une social-démocratie europhile, se serre la ceinture pour se présenter en bou ordre au départ du train de l'euro en 1999.

L'Europe du Sud, notamment l'Espagne et le Portugal, abrite des socialistes, au pouvoir à Lisbonne et depuis peu dans l'opposition à Madrid, qui se mootrent d'une loyauté européenne sans faille,



conscients du saut prodigieux vers la démocratie et le développement économique permis par leur intégration dans la Communanté en 1986. La Grèce, qui est la lanterne rouge de l'Union dans tous les critères de Maastricht, à l'exception de l'endettement public, dont les Beiges sont les champions, a opéré un virage vers la rigueur avec l'arrivée au pouvoir de Costas Simitis, successeur à la tête du Pasok d'un Andréas Papandréou qui avait fait du laxisme budgétaire et de l'utili-

sation électoraliste des subventions

de Bruxelles un art de gouverner et

de durer. En Europe du Nord, l'intégration européenne et, à présent, la marche vers la monnaie unique suscitent de vifs débats.

Au Danemark, pourtant membre de la Communauté depuis 1972, chaque « petit pas » en avant réveille immédiatement les adversaires de l'Union, jugée pêle-mêle bureaucratique et anti-démocratique. Les Danois, on s'en souvient, avaient dit « non » à Maastricht, par référendum, en juin 1991, et leurs partenaires leur avaient ac-

cordé une série de dérogations, lors du conseil européen d'Edimbourg, pour leur permettre de rester dans e « train européen ». Le premier ministre, Poul Nyrup Rasmussen, est un européen convaincu, mais il sait qu'il doit manceuvrer sur ce terrain avec une extrême prudence. Son Parti social-démocrate est, en effet, profondément divisé: un électeur sur deux est hostile à

Maastricht. Dans un pays comme la Suède, entrée dans l'Union au 1ª janvier 1995, les adversaires de l'adhésion n'ont pas non plus baissé les bras.

Ils sont nombreux au sein du puissant Parti social-démocrate au pouvoir, et le chef du gouvernement, Göran Persson, ne s'est toujours pas clairement prononcé sur la particlpation de la Suède à l'union économique et monétaire.

Certes, il mène une politique d'assainissement des finances publiques musclée, fort impopulaire, visant « n sauver l'essentiel de l'Etatprovidence », mais il sait, comme soo homologue danois, qu'une marche forcée vers l'euro compromettrait l'unité sacrosainte du Parti social-démocrate. D'où son souhait d'organiser un vaste débat national sur l'entrée de la Suède dans l'Union économique et monétaire (UEM), puis d'un congrès extraordinaire du parti avant un éventuel vote du Parlement l'année prochaine. Anjourd'hui, en tout cas, plus de 60 % des Suédois sont, selon les sondages, hostiles à l'euro.

Les Finlandais sont au bout du compte les moins réticents. Leur monnaie, le markka, a rejoint le système monétaire européen, et le premier ministre social-démocrate, Paavo Lipponen, estime, en dépit des critiques qui s'expriment au sein de sa formation, que son pays doit être au rendez-vous de l'UEM.

> Alain Debove et Luc Rosenzweig

Un Labour prudent pour ne pas compromettre

LONDRES

de notre correspondant Si le Parti travailliste, à l'instar de son chef, Tony Blair, se montre plus pro-européen que le gouvernement conservateur de John Major, c'est avec ce pragmatisme caractéristique des politiciens d'outre-Manche. Seul le petit Parti libéraldémocrate affirme, sans complexe, des couleurs franchemeot européennes. Il espère influer dans ce sens si le Labour n'obtient pas la majorité absolue aux Communes lors des élections prévues, an plus tard, pour le 1º mai.

Prenons l'exemple de la Charte sociale européenne: M. Blair est « pour », et il a soutenu la récente décision de la Cour européenne de justice obligeant Londres à respecter la régiementation communautaire sur les horaires de travail et les congés payés. Mais, comme il le déclarait récemment au Monde: « Notre critère, c'est l'intérêt économique de la Grande-Bretagne », et il n'est pas question d'imposer à Londres une vision sociale à l'allemande de la Charte: « Nous avons foit savoir très clairement que si l'on tentait de nous : forcer, nous résisterions. » Le Labour vient de le faire comprendre fermement au ministre allemand des affaires étrangères, Klaus Kinkei, qui avait eu la mauvaise idée de donner aux Britanniques des conseils sur leur politique européenne.

contestent la vision sociale imposée par l'idéologie thatchérienne au pouvoir au Royaume-Uni depuis ter en bloc: « Nous ne changerons pas la réglementation [sociale] prise par les tories dans les années 80.

Mals, sl les travaillistes nouvelle droite ». Et surtout une priorité qui domine toutes les antres: remporter à tout prix les prochaines élections.

monnaie unique. Ce qui explique, sans doute, la volte-face du Labour à la mi-novembre, quand Gordon

Les « leçons » de Klaus Kinkel aux Anglais

Le franc-parler du message de Nouvel An du ministre allemand des affaires étrangères, Riaus Kinkel, est resté en travers de la gorge des bommes politiques britanniques, si chatouilleux sur leur orgueil national quand il s'agit d'Europe. Commentant les prochaines élections, M. Kinkel avait émis le souhait que « la Grande-Bretagne prenne une décision claire sur sa politique européenne. Elle appartient à l'Europe, et l'Europe a besoin d'elle ». Il avait appelé à de nouveaux efforts pour simplifier le processus de décision communautaire en réduisant le pouvoir de veto des Etats membres - un objet d'anathème pour le gouvernement de M. Major I Enfin, il avait insisté sur le fait que les préparatifs de la monnaie unique - autre bête noire des eurosceptiques de tous bords - se poursuivraient tout au long de 1997. Pour une fois unanimes, les trois partis britanniques ont condamné ce qu'ils out vu comme un oukase de Bonn et une ingérence intolérable dans leurs affaires intérieures. - (Curresp.)

Nous ne voulons pas être encombrés Brown - le chanceller de l'échiquier Dur une législation saciale trop hurde », dit M. Blair. Il définit le Labour comme « le nouveau centre enuche dans le monde d'aujourd'hui, favorable à un rôle spêcifique et limité du gouvernement et se situant à mi-chemin entre le contrôle étatique, le laissez-faire et la déréelementation; ni la vieille gauche ni la

du cabinet « fantôme » et tête de file des pro-européens – a annoncé. un dimanche matin, à la télévision on'un gouvernement travailliste issu des uroes consulterait la population par référendum avant de décider d'accéder à l'Union économique et monétaire. Il rejoignait ainsi la position des tories. Pragma-

tisme imposé par les divisions sur l'Europe au sein du parti - même si elles sont:beaucoup moins béantes que chez les conservateurs -, mais aussi par l'huneur de plus en plus charvine d'une opinion en permanence matraquée à sens unique par une propagande euro-sceptique. M. Blair en est conscient, qui nous disait : « Les Britanniques sont mal à l'aise à propos de l'Europe. C'est normal, car les ministres ne la défendent pratiquement jumais. » Pourtant. les dirigeants travaillistes ne mouillent guère leur chemise pour venir à son aide.

CONSULTATION POPULATRE Si le Labour gagne les élections,

il n'aura que quelques semaines pour faire voter par les Communes législation nécessaire pour rejoindre l'Union économique et monétaire (UEM) et organiser une consultation populaire des plus risquées. Encore faudra-t-il au préalable coovaincre les euro-circonspects comme le secrétaire fantôme » au Foreign Office, Robin Cook, guère favorable à une accession à l'UEM avec la première vague. Il faudra aussi s'assurer, selon les termes de M. Blair, que la monnaie unique sera bénéfique à l'économie britannique : « Nous n'y sommes pas opposés mais nous demeurons hésitants sur ses conséquences écanomiques » Si M. Brown reste persuadé que le

Royamne-Uni-pourrait faire partie de la première vague, c'est peutêne politiquement vrai; mais cela semble techniquement très diffi-

 Comme de coutume, les Britan niques devraient donc attendre de voir - le fameux « wait and see » si l'euro réussit son entrée avant de prendre leur décision. Il n'empêche que le Labour est devenu fonciérement plus européen que les tories et que M. Blair est beaucoup plus à Paise avec les hommes politiques du continent que ne l'est M. Major. Il semble convaincu que l'avenir de son pays ne peut se construire en dehors de l'Union européenne. Il en résulte que les dirigeants européens verraient d'un bon ceil l'arrivée au 10, Downing Street d'une équipe travailliste et espèreot peut-être un peu vite - avoir des relations moins conflictuelles avec

M. Blair qu'avec M. Major. Le diriecant travailliste affirme vouloir mettre un terme à la valsehésitation des tories face à une Europe devenue leur Némésis: « On ne peut être que dedans ou dehors; cela ne rime à rien d'être isolés au sein de l'Eurape! » Une Europe qu'il veut « ouverte, forte et cohésive . Mais, ajoute-t-il, « je ne crois pas que les gens veuillent l'oblitération de l'Etat-nation, que ce soit ici, en France ou en Allemagne ».

Patrice de Beer

L'abandon du deutschemark provoque une polémique au sein du SPD

de notre correspondant

Aucun thème plus brûlant, en Allemagne, que celui de la future monnaie unique européenne. En dépit de la trève du Nouvel An, une nouvelle controverse permet de constater que les divisions de la classe politique sur la question de l'euro, tout particulièrement au sein du Parti social-democrate (SPD), sont sans doute plus grandes qu'on ne croit. Sachant que l'opinion publique allemande demeure large-

ment défavorable à la monnaie unique, un tel débat resurgit à chaque nouvelle étane de la marche menant à l'abandon du deutsche-Mais à Bonn, où règne une atmosphère de consensus pro-européen entre les grands partis, on en perçoit mal les contours. Une fois de plus, la polémique a donc été lan-

cée depuis Hanovre, une de ces

grandes capitales régionales ou, comme à Munich ou à Dresde, il est de bon ton d'afficher son scepticisme à l'égard de Bruxelles.

En évoquant, dans une interview parue, lundi 30 décembre, dans l'hébdomadaire Focus, la possibilité d'un veto social-démocrate à la monnaie unique au cas où les conditions prévues par le traité de Maastricht ne seraient pas respec tées, le ministre-président socialdémocrate de Basse-Saze, Gerhard Schröder, vient de rappeler que le camp des antimaastrichtiens allemands n'a pas l'intention de se taire

Le propos doit être pris au sérieux, car le Parlement allemand (Bundestag et Bundesrat) s'est réservé le droit de donner son avis, an premier semestre de 1998, sur le choix des pays retenus pour entrer dans la zone euro. Même si le vote des parlementaires allemands n'a

aucun caractère impératif pour le eouvernement de Bonn, un refus aurait des conséquences politiques énormes en Allemagne. L'avertissement récent du président de la République, Roman Herzog, - « Evitons surtout de faire de la monnaie unique un sujet de la prochaine campagne electorale » - restera sans doute lettre morte.

CANDIDAT À LA CHANCELLERIE Comme le montre le propos de

Gerhard Schröder, certains dirigeants sociaux-démocrates ont la tentation de mettre la défense du deutschemark au cœur de leur stratégie de reconquête des électeurs à l'approche des élections générales de 1998. Pour l'instant, les opposants à la monnaie unique restent minoritaires au sein du SPD. II savent que cette option est très risquée, comme l'a montré un récent scrutin régional dans le Bade-Wurtemberg. En mars 1996, la spectaculaire campagne « antieuro » du SPD dans cette région industrielle du sud-ouest de l'Allemagne s'était soldée par une défaite historique du

De toute évidence, le débat s'ins-

crit dans un jeu de politique politicienne: Gerhard Schröder, qui nounit des ambitions de candidat à la chancellerie fédérale, veut se démarquer des positions pro-Maastricht du président du SPD, Oskar Lafontaine. Ce dernier, qui o'a pourtant pas toujours été un ardent défenseur de la monnaie unique, a rappelé, au lendemain des derniers propos de son rival de Hanovre, qu'il était en faveur de l'introduction de la monnaie unique au le janvier 1999, à condition que celle-ci soit mise au service d'une stratégie de croissance et d'empioi définie à l'échelle européenne.

Le discours de Gerhard Schröder

est plus radical: « Si. dit-il. on se rend compte à la fin de 1997 que le respect des critères pour l'introduction de la monnaie unique ne peut être obtenu qu'au prix d'énormes dérapages sociaux et politiques, alors il vaut mieux ne pas se laisser

contraindre par le calendrier foié. » De manière assez habile, le ministre-président de Basse-Saxe puise ses arguments à droite et à gauche, il choisit de flatter le conservatisme de ses électeurs en défendant le deutschemark comme monnaie forte - au même titre que n'importe quel antimaastrichtien de droite - sans oublier de se faire le porte-parole de tous ceux qui trouvent que la marche vers la monnaie unique signifie trop de sacrifices sociaux. En définitive, ce dilemme est celui de tous les sociauxdémocrates allemands.

Lucas Delattre



· 平海域的 Terresidade ... Andrew Street, Street,

The state of the s

Menique au ven de 19

fermement le président Milosevic Le communiqué, signé par trente-cinq évêques, a été applaudi par l'opposition Le Saint-Synode orthodoxe, réuni jeudi 2 janvier à Bel-grade, s'en est pris très durement au président Slobo-dan Milosevic. Un texte signé par trente-cinq évêques de longs applaudissements de la foule. DANS SON COMMUNIQUÉ, « sont convaincus que seul le respect

l'église orthodoxe serbe accuse le régime du président Slobodan Milosevic de « tenter de semer la discorde et de provoquer l'effusion de sang, uniquement pour garder le pouvoir ». Le Saint-Synode, réuni jeudi 2 janvier à Belgrade, « condamne le pouvoir qui a non seulement ignoré la volanté électorale du peuple, mais a aussi et avant tout foulé aux pieds notre glorieuse et douloureuse histoire (_), nos va-

leurs nationales et morales ». Dans leur texte, les évêques orthodoxes estiment aussi que «la force a été utilisée par le régime avec l'intention d'étouffer la volonté librement exprimée du peuple. Ce faisant, le sang de victimes innocentes a été versé ». Le régime de Belgrade est enfin accusé d'avoir * trahi les territoires occidentaux serbes [les Serbes de Bosnie et de Croatie], amené la natian et l'Etat jusqu'à la faillite complète, et le peuple jusqu'à la mendicité, et brouillé les Serbes avec le monde en-

A cette ferme condamnation de la situation de crise qui prévaut dans le pays depuis plus d'un mois, s'ajoute une mise en cause, plus religieuse, de la politique suivie par le gouvernement de Serbie. Le Saint-Synode « condamne énergiquement l'interdiction du catéchisme dans les écoles (...), la nonrestitution et la destruction des biens confisqués à l'Eglise, la vente des biens offerts à l'Eglise îl y a physieurs siècles, ce que même les occupants [allemands] n'ont pas fait ». Les évêques dénoncent «la non-restitution des registres paroissians, qui renferment les racines du peuple serbe, les mauvais traitements inflihaute voix leur désaccord avec l'étouffement des libertés populaires et, plus particulièrement, le matraquoge et l'assassinat de personnes dans les rues de Belgrade, jadis libres, et dans toute la Serbie ». Et les évêques de conclure qu'ils

des principes démocratiques et des droits de l'homme et la reconnaissonce des résultats des élections du 17 novembre peuvent apporter l'espoir d'un avenir meilleur et d'une vie paisible au peuple serbe tout entier et aux autres citoyens de la Ser-

L'Eglise orthodoxe de Serbie condamne

Cette violente mise en cause est intervenue à la veille d'une réunion de l'Organisation pour la sécurité et la coopération eo Europe (OSCE), qui devait, veodredi à Vienne, être consacrée à l'examen de son rapport demandant à Belgrade de rendre à l'opposition sa victoire électorale du 17 novembre.

Washington appelle l'OSCE à condamner le gouvernement serbe

Les Etats-Unis ont appelé POrganisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) à condamner Slobodan Milosevic lors de sa réunion extraordinaire, vendredi 3 janvier, si le président serbe persiste à ne pas reconnaître les résultats des élections municipales. L'OSCE devait débattre vendredi à Vienne de son rapport, demandant aux autorités serbes de restaurer la victoire de l'opposition. « Nons espérons vraiment que la réunion de l'OSCE sera centrée sur une condamnation très rapide et décisive du gouvernement serbe, si celui-ci ne se décide pas à respecter le résultat de ces élections », a déctaré le porte-parole du département d'Etat, Nicholas Burns. Bruxelles, la présidence triaudaise de l'UE demande à Belgrade de se conformer aux conclusions de Fefipe Gonzalez, qui avait estimé que l'opposition avait remporté les élections dans quatorze villes de Serbie. - (AFP.)

La prise de position de l'Eglise orthodoxe serbe, dont le Saint-Synode est l'instance suprême, est sans conteste la plus dure qu'elle ait jamais adressée à Siobodan Milosevic depuis son arrivée au poovoir en 1989. Mais après avoir longtemps soutenu le président serbe, en le considérant comme le champion des intérêts serbes en Croatie en Bosnie et au Kosovo. l'Eglise orthodoxe avait déjà reproché au pouvoir de Belgrade d'avoir

TRAITRE

trahi ces minorités.

Le patriarche Pavie avait à cette époque régulièrement rencontré Radovan Karadzic, le chef des Serbes de Bosnie accusé de génocide et de crimes de guerre. En mars 1993, l'un des évêques les plus respectés. Atanasije Jevtic, avait fait sensation eo traitant le président Milosevic de « traître », hil reprochant d'être prêt à des concessions au détrimeot des Serbes de Croatie et de Bosnie.

Lors des élections législatives de décembre 1993, le patriarche Pavle avait recommandé de oe pas se prononcer pour le Parti socialiste de Slobodan Milosevic, en hi reprochant déjà de ne pas autoriser l'enseignement religieux dans les écoles. Une assemblée épiscopale s'était, d'autre part, solidarisée en 1994 avec les Serbes de Bosnie en jugeant «honteux et immoral» le blocus que Belgrade venait de leur imposer eo raison de leur rejet d'un plan de paix international.

Dans la crise qui secoue le pays depuis plus d'un mois, l'Eglise orthodoxe avait cependant jusqu'ici relativement gardé ses distances, le patriarche Pavle mettant simplent en earde le pouvoir contre recours à la force.

.: L'opposition a bien évidemment salué cette évolution en faisant longuement applaudir, lors de son rassemblement quotidien, la déclaration des évêques du Saint-Sy-

La Russie se dote d'un nouveau code pénal

Rompant avec le passé totalitaire, la loi fixe désormais comme priorités la défense des droits de l'individu et celle de la propriété privée. Ce texte devait entrer en vigueur au 1er janvier

MOSCOU

de notre envoyée spéciale Rompant avec son passé totalitaire, la Russie vient de se doter d'un nouveau code pénal qui devait eatrer ea vigueur au 1º janvier 1997. Si l'ancien code soviétique, qui vit le jour en septembre 1960 et fut amendé quatre cent fois depuis, visait à la préservation du système politique au mépris des droits de l'individu, le nouveau document précise que l'objectif premier de la loi pénale est la défense des droits et des libertés de l'individu et celle de la propriété. Désormais, l'appartenance à une minorité sexuelle a'est plus considérée comme un crime, la veote et l'achat de devises ae sont plus passibles de la prison, le secret de la correspondance et des cooversations téléphoniques est « protégé » et l'entrave au droit de vote est pu-

51 la peine capitale est mainteque (article 59), elle ne pourra être prononcée que dans cinq cas -contre cent dans l'ancien code pénal soviétique - lorsqu'il s'agit de « crimes particulièrement graves portant atteinte à lo vie humaine ». Pour la première fois, il est teou compte de la « personnalité de l'individu », « des circonstances qui ont entouré le crime, tant otténuontes qu'aggravantes » ainsi que de la « situotion familiale de l'occusé » (articles 60 et 61). Le châtiment suprême, qui ne s'applique pas aux « femmes », aux « mineurs de moins de dix-huit ans » et aux hommes « âgés de plus de soixante-cinq ans », peut être commué en réchision giminelle à perpétulté on en vinet-cino ans de détention. L'application de la sentence (une balle multipliés ces dernières années - cinquante-six exécutions ea 1996. contre une seule en 1992, tandis que, entre 1961 et 1985, vingt mille personnes avaient été exécutées est « décrite pour la première fois en toute transparence dans le nouveau

cade pénal alors qu'autrefois ce révélation d'informotions sur des geme d'explications faisait l'objet de faits susceptibles de nuire à la santé dispasitians secrètes », révèle l'agence de presse ltar-Tass.

Le chapitre des « crimes de la sphère économique » - de loin le phis fourni avec quarante-sept articles - prévoit des peines diverses en cas de « blanchiment d'argent » (article 174), de «fabrication de fausse monnaie » (186) ou de « fausses cartes de crédit » (187), ou bien en cas de «faillite frouduleuse », des maux récents auxqueis la Russie est confrontée depuis son entrée dans l'économie de marché en janvier 1992. Enfin, le « refus d'un citoyen ou d'une personne morale de se soumettre à l'impôt » (articles 198 et 1999) - calamité de l'économie russe d'aujourd'hui, alors que 70 % seulemeat des impôts oat été collectés eo 1996 - est passible d'une amende, d'une peine de « travaux d'utilité publique » ou bien d'une à trois années de réclusioo. La confiscation des biens n'est en revanche pas abordée, au grand dam de l'inspection fiscale, qui se dit insatisfaite de ce nouveau code pénal.

L'inspection fiscale se dit insatisfaite de ce nouveau document

Un chapitre coosacré aux « crimes écologiques » pourrait donner un tour nouveau à l'affaire du militant écologiste Alexandre Nikitine. Cet ancien officier de la mois en garde à vue pour « haute trahison » et « divulgotions de secrets d'Etat », parce qu'il avait révélé à l'organisation écologique norvégienne Belloga l'état de la pollution oucléaire dans la péninsule de Kola, base des sous-marins atomiques de la flotte du Nord

Placé en liberté surveillée depuis le 14 décembre, Alexandre Nikitine ne sait toujours pas si son affaire sera jugée ou classée. Or l'article 252 du chapitre sur l'écologie prévoit une peine de « une à trois années de réclusian », éventuellement assortie d'une amende (37 000 francs), en cas de « pollution du milieu maritime ». Un autre article (237), condamnant la « non-

publique ou à la vie humaine» (sanctionnée par une amende ou une peine de réclusioa de un à cinq ans) pourrait mettre le commandemeat de la flotte du Nord dans une situation inconfortable.

Des dispositions annexes au code, qui a'eotreront en vigueur qu'en juillet 1997, prévoieat l'« améliaration des candinans de détention » par l'instauration de « permissians », la possibilité donaée aux détenus de recevoir plus de courrier et de paquets, de béné-ficier de plus de visites et d'* une aide sociale » à la sortie. Théoriquement donc, la vie carcérale devrait s'améliorer.

Mais les prisons, comme le reste du secteur public en Russie. o'échappent pas à la crise des dettes et oat de plus eo plus de mai à fournir oourriture et soins aux reclus. La situatioo est particulièrement affligeante dans les centres de détention provisoire des grandes villes. La prison de la Boutyrka, en plein centre de Moscou, construite eo 1771, abrite sept mille préveaus pour 3 500 places. Tuberculose, gale, typhus n'épargnent aucun interné. Ceux-ci, faute de place, sont cootraints d'organiser des a tours » pour pouvoir se coucher. Seloa le député Valeri Borchtchev, membre de la commission des droits de l'homme rattachée à la présideoce, « un prévenu sur cinquante meurt ovant d'avoir été jugé »

Chaque jour, une centaine de personnes se presseot devant la vieille prison moscovite. Ce soot les parents ou les amis des prévenus venus apporter l'approvisionpar mois), sous forme de sacs de pommes de terres; oignons, carottes. Mais les normes sont draconiennes et l'arbitraire règne. Impossible à un esprit cartésien de comprendre pourquoi les comprimés effervescents, les médicaments antipoux, ou le shampoing, ne sont pas autorisés, tandis que le rouge à lèvres et les crèmes pour le visage sont permises. « On a l'habitude », soupire Maroussia, venue approvisionner soo mari en garde à vue depuis huit mois pour « activité commerciale illégale ». « Il suffit de tricher en mettant du shampoing dans le pot de crème et le taur est jaué. »

Marie Jégo

Six chefs de la police retenus en otage à Lima ont été relevés de leurs fonctions par le chef de l'Etat péruvien

de notre correpondante « La crise des otages est un acte isolé qui n'affectera pas l'économie péruvienne », a assuré, jeudi 2 janvier, le président péruvien, Alberto Fujimori. Pour sa première apparition publique, depuis la prise d'assaut de l'ambassade du Japon à Lima, le 17 décembre, par un commando du Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru (MRTA), le chef de l'Etat a transmis un message de solidarité aux soixante-quatorze otages détenns par le MRTA.

M. Fujimori s'exprimait à l'occasion de la cérémonie d'installation du nouveau président de la Cour suprême, Victor Raul Castillon, dont le prédécesseur, Moises Pantoja, et cinq membres de la Cour sont prisonniers du commando. « Croire que la violence peut mettre fin à la pauvreté est une grave erreur », a ajouté le président Fujimori dans son discours, expli-

qu'aucune personne dotée de bon sens ne peut croire que la violence peut y mettre fin. Dénoncant ceux qui oot perdu le contact avec la réalité, Alberto Fujimon a rappelé que « douze ans de violence » du Sentier lumineux et du MRTA ont appauvri le pays.

Dans la journée, les six généraux exerçant des responsabilités importantes dans la police et retenus en otage par le MRTA ont été relevés de leurs fonctions et remplacés. Prenant acte de leur incapacité à exercer « actuellement leurs fonctions », la direction de la police a annoncé qu'elle attendait leur libération pour « auvrir une enquête et déterminer s'ils pourront continuer à occuper leur poste ».

Depuis l'intrusion, ea force, mardi, d'une vingtaine de journalistes dans l'ambassade, les

quant que la pauvreté est un mai séculaire et forces de l'ordre veilleut à empêcher tout autre cootact entre le MRTA et les journalistes. Pour interdire toute communication, les autorités oat coupé les lignes téléphoniques et électriques reliant la résidence diplomatique à l'ex-

> En l'absence de tout contact officiel eatre les autorités et les preneurs d'otages, depuis samedi, Mgr Cipriani, un proche du président Fuilmori, poursuit ses visites à l'ambassade. Jeudi, acompagné d'un représentant du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), il a remis deux guitares dans la résidence diplomatique, alors que la routine de survie supervisée par le CICR se poursuit. La seule libération enregistrée jeudi a été celle de la chienne de l'ambassadeur du Japon, Morihisha Aoki, un berger allemand en état d'extrême déshydratalion.

> > Nicole Bonnet

Le parti au pouvoir remporte les élections à Singapour

BANGKOK

en Asie du Sud-Est A l'issue d'une brève mais dure campagne, le Parti d'action populaire (PAP), au pouvoir à Singapour depuis 1959, a conforté soo assise en remportant à l'issue d'élections générales, jeudi 2 janvier, 65 % des suffrages, contre moins de 61 % en 1991.

Au sein d'un Parlement dont le nombre d'élus a été porté à 83, l'opposition oe dispose plus que de 2 représentants, contre 4 sur 81 sous la précédente législature. Goh Chok Tong, cinquante-cinq ans, qui a succédé à Lee Kuan Yew en 1990 à la tête du gouvernement, devrait donc présider l'entrée dans le XXIIº siècle de la cité-Etat de trois millions d'habitants souvent décrite comme la meilleure illustration du « miracle économique »

type occidental, qui placent les meure senior minister au sein du pour.

droits des individus au-dessus de cabinet, et Gob Chok Tong, ont l'annonce des résultats. Singapour se veut, en effet, le temple des « vertus asiatiques » de discipline et d'autorité qui, pour être contestées ailleurs dans la région, sont présentées ici comme le rempart à l'anarchie et à la paralysie.

* Pensez-vous que nous aurions si bien réussi si notre gouvernement avait été constamment contrecarré par de dix à vingt membres de l'opposition? », avait déjà dit le premier ministre singapourien peu avant l'ouverture d'une campagne électorale officielle de neuf jours.

OPPOSANTS SOUS PRESSION L'opposition, divisée mais unanime à réclamer une libéralisation, n'ayant présenté que 36 candidats sur les 83 sièges à pourvoir, le PAP était assuré d'une majorité au sein Les Singapouriens « ont rejeté la de la nouvelle chambre. Entre démocratie libérale et les libertes de autres, Lee Kuan Yew, qui de-

ceux de la société », a déclaré été réclus sans opposition. Toute-M. Goh, pour s'en féliciter, dès fois, le PAP n'a rien laissé au hasard pour préserver son statut de parti dominant, alors que la croissance écocomique marquait un léger ralentissement: un taux d'expansion de 6,5 % en 1996, contre 8.8 % l'année précédente.

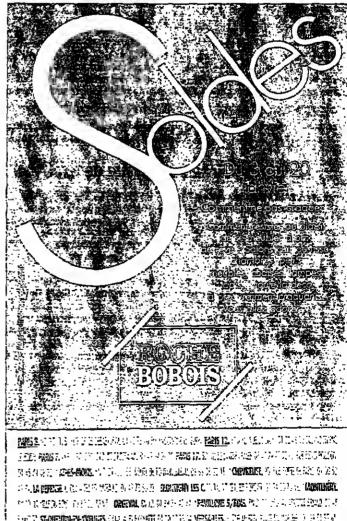
Un remaniement récent de cir-

conscriptions et un mixage de modes de scrutin de liste et uninomal à un tour semblent avoir favorisé le PAR En outre, pendant la campagne, M. Goh a averti que les milliards de dollars du gouvernement, dans le domaine crucial de la réhabilitation des logements publics, iraient en priorité aux circonscriptions qui voteraieot pour le PAP, les autres risquant de dégénérer en bidonvilles dans un délai de dix à vingt ans. Des réserves exprimées par Washington sur ce procédé ont aussitôt été qualifiées par les autorités d'« ingérence dons les affoires intérieures » de Singa-

En traitant un candidat de l'opposition de « chauviniste chinois » et d'« antichrétien », le pouvoir a également recouru au thème sensible de l'harmonie raciale et religieuse sur une île qui garde encore le souvenir des tensions raciales des années 60 et qui compte 77 % de Chinois, le reste étant, en majorité, formé par des Indiens et des Malais. Enfin, la majorité n'hésite jamais à relever le moindre faux pas d'opposants qui se plaignent d'être constamment sous press-

Même si certaines réunions électorales de l'opposition semblent avoir eu davantage les faveurs du public que celles du pouvoir, les Siogapouriens ont néanmoios choisi, avec plus de netteté qu'en 1991, de reconduire aux affaires l'équipe qui a assuré leur prospérité et fait de la cité-Etat un centre financier et de haute

Jean-Claude Pomonti



SHOW SPORTS OF THE SECRETARY OF A SE

看更多的形態的認識的企業的結果的 医阿斯特氏氏管 THE ASSES DEVESTS LE DEMARCHE, A.T. I. L. C. LEWIS TO THE TANK IN C. OF THE LAND.

La veille du Nouvel An, un attentat à la bombe a été commis dans un autobus à Damas

Il y aurait cinquante-trois victimes, selon les autorités syriennes qui accusent Israēl

La Syrie a accusé, jeudi 2 janvier, les services de assurant la liaison entre Damas et Alep. Selon tentat, la veille du Nouvel An, dans un autobus

ignement israeliens d'avoir commis un at- un responsable syrien, l'attentat a fait neuf morts et quarante-quatre blessés, mais des

voyageurs arrivés à Amman ont fait état de quinze morts. Israel a rejeté les accusations syriennes et Washington a demande des preuves.

UNE VALISE PIÉGÉE a explosé. mardi 31 décembre 1996 dans un autobus, dans un quartier populaire de Damas, faisant neuf morts et quarante-quatre blessés, selon les autorités syriennes, qui ont accusé Israel d'être à l'origine de cet attentat. L'autobus, qui venait de démarrer de la station de Baramké, au centre de la capitale syrienne, pour se rendre à Alep (nord), a explosé vers 13 h 30 (11 b 30 GMT), selon des témoins interrogés après leur arrivée jeudi en fordanie. A les croire, il v aurait au moins quinze morts et une trentaine de blessés. La télévision syrienne a diffusé dans la soirée du leudi 2 janvier des images du lieu de l'attentat, montrant l'autocar dont les deux tiers du toit étaient arrachés, des flaques de sang tout autour et des bâtiments des environs endommagés par l'explosion.

« Les agents du Mossad [service de renseignement israélien] ont profité des préparatifs du Nouvel An pour mettre à exécution leurs lôches menaces, en ploçant une chorge dans l'outabus, qui o explosé à quelques mêtres de son lieu de départ », a déclaré un responsable syrien sous couvert d'anooymat. . Cet octe criminel lûche s'inscrit dans le cadre des menoces lancées por cer-



tains responsables israeliens », a-t-il ajouté, en allusion à une récente mise en garde adressée à Damas par le coordonnateur des activités israéliennes au Liban, Uri Lubrani.

Israel a aussitôt rejeté cette accusation. «Il est évident qu'Israël n'est pas implique dans l'attentot. Une telle allégation est un mensonge grossier », a déclaré Shai Bazak, le porte-parole du premier ministre. Benyamin Nétanyahou. Selon hri, Israel « fait tout son possible pour aboutir à lo paix avec lo Syrie ». Le ministre de la défense. Itzhak Mordehai, a appelé Damas à reprendre les négociations de paix interrompues depuis dix mois entre les deux pays.

VAGUE D'ARRESTATIONS AU LIBAN Les Etats-Unis ont invité la Syrie à fournir des preuves de ses accusations. « « Si le gouvernement syrien et non la presse formule cette accusation, on est en droit de penser qu'il souhoite en danner des preuves substantielles », a déclaré le portenarole du département d'Etat. Nicholas Burns, pour qui il serait « insensé et irresponsable » de la part de la Syrie d'accuser sans avoir de pretives.

Selon Damas, l'autocar « assurait d'habitude la liaison Alep-Beyrouth ». Son parcours avait été modifié pour répondre à la grande demande des passagers voulant se rendre dans leurs régions d'origine pour les fêtes de fin d'année. La déflagration a été provoquée par une valise piégée qui se trouvait à l'arrière du véhicule, ont indiqué des sources concordantes interrogées à Amman et à Damas, Jeudi, l'activité de la gare routière était tout à fait normale. Les mesures de sécurité ont néanmoins été renforcées dans les artères principales

de Damas, et des barrages de police installés dans le quartier immédiatement après l'explosion.

Cet attentat a été commis quelques jours après une vague d'arrestations an Liban, consécutives au mitraillage d'un minibus syrien, dont le chauffeur avait été tué le 18 décembre an nord de Beyrouth. Plusieurs opposants chrétiens antisyriens ont été arrêtés par les autorités libanaises, qui tentaient de démasquer les auteurs de l'attaque, mais, à l'exception d'un journaliste, ils ont tous été rela-

D'autres explosions ont eu lieu en Syrie en 1996. Uti Palestinien a été tué le 9 septembre, lors d'une tentative d'attentat à la Foire internationale de Damas, quand sa grenade a explosé contre lui, blessant aussi une vingtaine de passants, selon une source diplomatique à Paris. Au printemps, Washington avait fait état d'explosions suspectes en Syrie, notamment dans la région de Lattaquié, sur la Méditerranée. Damas avait officiellement démenti les informations américaines, mais peu après, des dizaines de Syriens d'origine turkmène avaient été ar-

Reprise de la grève générale en Corée du Sud

SÉOUL Les salariés sud-coréens ont relancé, vendredi 3 janvier, leur mouvement de grève générale, suspendu durant la trêve du Nouvei Au, afin de protester contre le projet gouvernemental de réforme de la lé-gislation sur le travail, adopté le 26 décembre, simplifiant la procédure de licenciement et interdisant la création de nouveaux syndicats d'ici à l'an 2000. Seion la Confédération coréenne des syndicats (KCTU), environ 92 000 salariés appartenant à 44 sites de production ont débrayé. Les secteurs de l'automobile et des chantiers navals sont parmi les plus touchés. La centrale RCTU, non reconnue par les autorités, est la deuxième confédération du pays. La plus importante, la Fédération coréenne des syndicats (FTKU) - officiellement reconnue - ne s'est pas encore prononcée sur l'appel lancé par sa rivale pour avancer la date de son entrée dans le conflit, initialement prévue le 11 janvier. - (AFP.)

Huit Libyens, dont six militaires, exécutés pour espionnage

TRIPOLL Huit Libvens, dont six militaires de haut rang, ont été exécuttés, jeudi 2 janvier, pour espionnage au profit des Etats-Unis, après avoir été condamnés à mort par un tribunal militaire, dans un procès en cours depuis 1994. Les six militaires ont été passés par les armes et les deux civils pendus. La Cour militaire avait confirmé, mercredi, en cassation les condamnations à mort, prononcées en première instance contre les buit accusés, arrêtés début 1994 pour « espionnage et oppartenance à un parti politique interdit ». Le même jour, le colonel Mouammar Kadhafi déclarait souhaiter l'abolition de la peine de mort. « l'ui proposé oux congrès populaires d'obolir la peine de mort mais ils l'ont intenue pour ceux qui menacent la sécurité de la société et le pouvoir du peuple en s'appuyant sur le Coran », a-t-il déclaré. Les Etats-Unis ont estimé que les autorités libyennes cherchaient à « détourner l'attention de la population de ce qui se passe dans le pays », en créant des boucs

L'armée zaïroise prépare une contre-offensive dans le Kivu

KINSHASA. Le vice-premier ministre zaîrois chargé de la défense a décidé de mettre à la disposition du chef d'état-major général « tous les moyens stratégiques et logistiques nécessaires en vue de mener dans les meilleurs délais lo contre-offensive des forces armées zaïroises ». Cette contre-offensive, indique un communiqué, remis à la presse jeudi 2 janvier en fin d'après midi, « doit être totale et foudroyante, n'épargnant aucun octeur, zaîrois ou étranger, agissant de concert et en intelligence avec l'ememi ». Les provinces de l'est du Zaire - Nord et Sud-Kivu - sont occupées depuis deux mois par des rebelles Tutsis, dont Kinsbasa affirme qu'ils ne sont que l'émanation d'une agression caractérisée du Zaîre par ses voisins du Rwanda, de l'Ouganda et du Burundi. – (AFP)

Flambée de violence ethnique en Indonésie

DJAKARTA. La violence ethnique se déchaîne à nouveau, depuis jeudi milliers de membres de tribus ont pillé et brûlé des bâtiments, indique le quotidien Djakarta Post dans son édition de vendredi. Une foule de cinq mille personnes, majoritairement composée de Dayaks, l'ethnie indigène de cette province qui constitue la partie indonésienne de l'île de Bornéo, s'en est pris à de nombreuses habitations et échoppes appartenant à des immigrants venus de Madura, une lle au nord-est de Java. Des incidents entre les deux groupes ethniques, fin décembre, avaient déjà fait cinq morts et au moins neuf blessés. - (AFP)

■ ISRAÉL: le sommet israélo-palestinien devant conclure un accord sur Hébron a été à nouveau reporté, jeudi 2 janvier, en raison de la persistance de plusieurs désaccords. « Il reste des points à négocier », a déclaré le président palestimen, Yasser Arafat, après un entretien de trois heures avec le médiateur américain. Dennis Ross, lequel s'est déclaré convaincu que le processus de paix va « oller de l'avant ». - (AFP.) LIBAN: Reporters sans frontières a demandé, jeudi 2 janvier, au président Jacques Chirac, d'user des « liens privilégiés » entre Paris et Beyrouth et de son « omitié » pour le premier ministre libanais, afin d'obtenir la libération d'un journaliste libanais. Pierre Attallah, détenu depuis dix jours sous l'accusation d'activités anti-syriennes. Pour l'organisation non gouvernementale, M. Attallah est détenu « o cause de

Quatre lettres piégées ont été interceptées, jeudi 2 janvier, au bureau de Washington du quotidien saoudien El Hayat. Elles portaient toutes le tampon d'un même pays, a indiqué la police fédérale. Il s'asit de l'Egypte, d'après la chaîne câblée américaine CNN. - (AFR)

■ INDE: un mouvement séparatiste de l'ethnie Bodo a revendiqué, vendredi 3 janvier, l'attentat à la bombe qui a fait, kındi, des dizaines de morts à bord d'un train dans le nord-est de l'Inde. La Force des tigres de libération du Bodoland (BLTF) affirme, dans un communiqué, avoir commis cet attentat au motif que le gouvernement de Delhi refusait de tenir compte des revendications indépendantistes des Bodos. -

■ CROATTE: trois hauts responsables de la section croate de la fondation du milliardaire américain George Soros ont été inculpés, jeudi 2 janvier, de fraude fiscale. A New York, la Fondation a estimé que la comptabilité de la filiale croate est « conforme » à la législation. ~ (Reu-

■ BELGIQUE : l'ancien ministre beige Alain Van der Biest, inculpé dans le dossier de l'assassinat, en 1991, de l'ancien vice-premier ministre André Cools, a été remis en liberté par la chambre des mises en accusation de Liège, jeudi 2 janvier au matin. - (AFR)

"UN MÉCANISME MONÉTAIRE AVEC L'EURO CONSTANT"

MOYEN D'UNE POLITIQUE DE RELANCE

Proposé par le "Centre Jouffroy pour la Réflexion Monétaire" (fondé en 1974) 88 bis rue Jouffroy d'Abbans 75017 Paris P.U.F. - 125 pages - 100 Frs En vente en librairie Condensé en 6 pages sur demande. Tél.: 01 46 22 10 50

L'Egypte apporte son soutien à l'opposition soudanaise

de notre correspondont

L'Egypte a apporté, jeudi 2 janvier, un appui officiel à la plus importante formation de l'opposition soudanaise, avec l'accueil, par le président Hosni Moubarak, de l'ancien premier ministre soudanais et chef du parti Ouma, Sadek El Mahdi. C'était la première rencontre entre les deux hommes depuis 1987. Deux années plus tard, M. El Mahdi avait été retiversé par le coup d'Etat qui a conduit une junte islamiste au pouvoir. L'Egypte est le premier pays qu'il visite depuis sa fuite de Khartoum vers l'Erythrée en décembre 1996.

les deux bommes qui échangeaient des accusa-

rais reprochait à ce dernier d'avoir freiné le processus de complémentarité économique entre les deux pays et l'ancien premier ministre soudanais accusait le Caire d'ingérence dans les affaires intérieures soudanaises. L'Egypte a aussi été le premier pays à reconnaître le gouvernement du général Omar Hassan El Béchir, lorsqu'il prit le pouvoir en 1989.

NOUVELLE GUÉRILLA

lusqu'à présent. Le Caire refusait de soutenir ouvertement l'opposition soudanaise et celleci a dú installer ses quartiers généraux en Ery-Cet entretien marque la réconciliation entre thrée, pays qui a rompu ses relations avec le Soudan en 1994. Le soutien de l'Egypte sur-

vient de lancer une nouvelle guérilla à l'est du Soudan, ouvrant un deuxième front pour le régime de Khartoum, déjà empêtré depuis de longues années dans une guerre civile au sud

La funte islamiste soudanaise a déjà protesté contre l'accueil réservé par l'Egypte au chef de l'opposition. Mais Le Caire, dont les relations sont au plus bas avec Khartoum, depuis la tentative d'assassinat du président Moubarak, en Jun 1995, en en tiens accusés d'agir pour le compte du régime soudanais, fait la sourde oreille.

Alexandre Buccianti

Le Ghanéen Kofi Annan prend ses fonctions à la tête de l'ONU

NEW YORK (Nations unies) de notre carrespondante

M. Kofi Annan a pris, jeudi 2 janvier, ses fonctions comme septième secrétaire général de l'ONU. Accueilli au siège des Nations unles, à New York, par une garde d'honneur, il s'est arrêté pour souhaiter une bonne année au personnel. M. Annan a réitéré sa volonté d'effectuer des réformes aux Nations unies: «Les Etots membres ont clairement indiqué qu'ils voulaient des changements, naus travaillerons ensemble pour foire des réformes nécessaires. » « Encare faut-il, a ajouté

plus tard son porte-parole par intérim, que ces memes Etots membres sachent ce qu'ils veulent comme réformes. » S'adressant à la presse, ce porte-parole, l'Américain fred Eckhard, a expliqué: « Cela foit dix ons que l'on parle de réformes, il serait temps de prendre des décisions. »

EQUIPE PROVISOIRE

M. Annan a été invité par le président Bill Clinton pour une visite à Washington, au cours de laquelle il pourrait également rencontrer des membres du Congrès, et notamment du Sénat, qui abrite le plus grand détracteur de l'ONU, le républicain Jesse Helms, présidant la commission des affaires étrangères de la Haute Assemblée. Par ailleurs, ayant demandé la démission des vingt-trois secrétaires généraux adjoints et soussecrétaires généraux, le nouveau secrétaire général a nommé une équipe provisoire. Le Pakistanais lqbal Riza a été nommé chef de cabinet, la Française Elizabeth Lindenmayer et l'Indien Shashi Tharoor consellers politiques. Le gouvernement français a d'ores et

déjà présenté une liste de candi-

dats au poste du secrétaire géné-

ral adjoint chargé des opérations de maintien de la paix. Le nom du général Philippe Morillon, qui avait circulé à l'ONU, serait « exclu ». « Le poste est civil et un haut fonctionnoire ou un diplamate de rang elevé sera choisi », indique-ton de source française à New

Accompagné de son épouse Nane, le secrétaire général a terminé sa première journée au trente-buitième étage en priant quelques minutes dans la salle de

La France perd Boutros Boutros-Ghali mais gagne en estime...

Selon le nouveau secrétaire général, Paris « a rendu un grand service à l'organisation »

NEW YORK (Nations unies) de notre correspondante

L'élection de Kofi Annan comme secrétaire général des Nations unies est-elle un échec pour la France, qui avait ferme-

ment pris po-

sitioa, au dé-

part, pour un

renouvelle-

ment da man-



dat de Boutros ANALYSE Boutros-Gbali? A cette question, la réponse recueillie dans l'ensemble des délégatioos new-yorkaises est un * non » catégorique - même si certains estiment qu'il a manqué à Paris, dans cette affaire, une véri-

table stratégie. Le nouveau secrétaire général lui-même se dit reconnaissant du rôle ioué par Paris : « La France o défendu les principes fandamentaux de l'ONU et le fait qu'elle se soit foit entendre a rendu un grond service à l'organisation; je lui en suis reconnaissant. • Le président de l'Assemblée générale renché-

rit: «La france o joué un rôle très dicatives organisées parmi les constructif, estime Razali Ismail, elle devrait d'autant plus être félicitée qu'elle a eu la sagesse de comprendre les intérets fandamentaux de l'ONU et n'o pas voulu aggraver par un comportement unilatéral le comportement unilatéral d'un outre pays [les Etats-Unis], ce qui ourait créé une impasse. De nambreux pays souhaitent que la France continue à jouer un rôle accru à l'ONU et qu'elle soit à l'avant-garde pour équilibrer toute yelléité d'unilateralisme d'une grande puissance », ajoute M. Razali.

Pour ses collègues membres du Conseil de sécurité, le rôle joué par l'ambassadeur français, Alain Dejammet, a été « déterminant ». # Il lui fallait d'abord convoincre Paris de la détermination de Washington a maintenir son opposition a M. Boutros-Ghali, explique l'ambassadeur allemand, Tono Eitel, puis faire passer le messoge oue. parmi les candidats éligibles, Kofi Annon était non seulement le meilleur mais l'hamme du cansensus. > Lors des deux consultations in-

membres du Conseil de sécurité au début du processus de désignation, la France s'était pronoacée contre Kofi Annan, qui avait l'appui notamment des Etats-Unis. Cétait, affirme-t-on, pour marquer le mécontentement de Paris contre le diktat américain et la manière «indigne» dont Washington s'est comporté envers M. Boutros-Ghali, « qui ne méritait pas ce traitement ».

MANQUE DE SENS TACTIQUE Après le veto opposé par les Etats-Unis à un second mandat de M. Boutros-Ghali, les pays africains, y compris l'Egypte, avaient décidé d'apporter leur sautien à M. Annan. Si la France avait maintenu son opposition au candidat ghanéen, elle provoquait le blocage et pouvait faire perdre le poste de secrétaire général an continent poir.

C'est pour son manque de sens tactique que la France est critiquée. « Le scénario o été joué exactement comme Washington l'avoit

ecrit », dit un diplomate : « Là au lo strategie française o échoué, c'est qu'elle n'o pas su rendre la vie un peu plus difficile aux Américains. » En échange de sa voix à M. Annan, la France aurait dû négocier « plus sérieusement » avec Washington; Paris, rappelle ce diplomate, «n'a rien abtenu qui ne lui était pas déjà du ». Un ressortissant français sera dommé secrétaire général adjoint chargé des opérations de maintien de la paix.

La France est cependant sortie renforcée de l'épisode. Un ambassadeur à l'ONU résume le sentiment de la majorité des diplomates: « C'est simple, à port Washington, Paris était le seul gouvernement à s'intéresser et à participer activement ou processus de désignation; on ne peut pas en dire autant pour les autres puissances. » Moscou a surpris par son « oppor-tunisme », le seul objectif de Londres était « de faire ploisir à Washington ». la Chine est restée * passive w.

Afsané Bassir Pour

the six exception of the

MONNAIE Le chef de l'Etat a choise de ses intermédiaires dans les milieux si pour sièger au Conseil de la polipatronaux. L'autre, Jean-René Berquatre partisans déterminés dans autres, dont M. Guillen, ont plus ou qu'au bout, contesté par ceux qui require partisans déterminés dans autres, dont M. Guillen, ont plus ou doutent une inflexion monétaire à cette institution qui comprend six pernard, est un de ses intimes depuis qu'ils se sont rencontrés dans l'entou-rage de Georges Pompidou • LE Banque, Jean-Claude Trichet, et des tion de M. Bernard n'est pas connue.

moins discrètement souhaité une poli-

qu'au bout, contesté par ceux qui redoutent une inflexion monétaire à l'approche de la mise en place de la monnaie unique européenne.

Deux proches de Jacques Chirac sont nommés à la Banque de France

Avec Pierre Guillen, ex-responsable du CNPF, et Jean-René Bernard, ancien collaborateur de Georges Pompidou à l'Elysée, l'équilibre du Conseil de la politique monétaire pourrait être modifié en faveur des partisans d'une politique plus souple

conseil des ministres du vendredi 3 janvier a nommé au Conseil de la politique monétaire (CPM) de la Jean-René Bernard, deux personnalités proches du président de la République et dont celui-ci espère qu'elles feront contre-poids à l'autorité de fois plus de noms que de postes à Jean-Claude Tricher, le gouverneur de la Banque de France que le chef de l'Etat n'a cessé de critiquer plus nn moins discrètement. Ce choix est le fruit d'un long affrontement politique, René Monory ne voulant pas que soit nommé dans cette instance essentielle pour le maintien de la politique du franc fort, un humme, M. Guillen, qui se prononça contre Maastricht et qui reste proche de Phi-

Edouard Balladur contre François Mitterrand

En décembre 1993, lorsqu'il s'est agi de nommer les six membres

du premier Conseil de la publique monétaire, une sourde bataille

avait upposé François Mitterrand à Edouard Balladur. Le premier

ministre de la seconde cuhabitation avait volontairement bâti une

procédure de nomination limitant le pouvnir du président de la Ré-

publique. Contrairement à ce qui se passe pour le Consell constitu-

tinnnel ou le Conseil supérieur de l'audiovisuel, les présidents de

l'Assemblée nationale et du Sénat n'ont pas un pouvoir direct de no-

mination. Ils ne peuvent que proposer, le dernier mot appartenant

nrdre du jour, Mitterrand avait imposé la nomination de Michel Sa-

pin, ancien ministre socialiste de l'économie, que René Monory

avait accepté de proposer. Contraint et forcé, M. Balladur avait du

céder. Mais, en août 1995, M. Sapin avait démissionné pour re-

an conseil des ministres. Mals, le chef de l'Etat étant le maître de son

tique monétaire de la Banque de

France deux hommes dont il est sûr de la fidélité. L'un, Pierre Guillen, a été un

JACQUES CHIRAC a tranché. Le lippe Séguin (Le Monde du 19 décembre). La procédure de nomination au CPM permet aux présidents de l'Assemblée nationale, du Sénat et du Banque de France, Pierre Guillen et Conseil économique et social de proposer des personnalités au gouvernement, mais c'est le chef de l'Etat qui choisit dans une liste comportant trois pourvoir. Deux postes étaient vacants puisqu'en en janvier 1994, un tirage au sort a eu lieu parmi ceux désignés lors de la composition du premier conseil : Michel Sapin (ensuite démissionnaire et remplacé par Paul Marchelli, ancien secrétaire général de la CGC) et Michel Albert (ancien patron des AGF) eurent droit à un mandat de neuf ans ; Jean-Pierre Gérard, un industriel

2at, une universitaire proche de Pierre Achard, conseiller financier à être satisfait. Le premier a toujours été Charles Pasqua, à six ans; Bruno de Charles Pasqua, à six ans ; Bruno de Bonn et ancien conseiller de Ray-Maulde et Jean Boissonnat à trois ans. Bonn et ancien conseiller de Ray-mond Barre. Ni M. Chirac ni M. Sé-Ce sont donc ces deux personnalités, farouches partisans du franc fort, qu'il s'agissait de remplacer. M. Monory proposait M. Boissonnat et

proche de M. Ségnin et Denise Flou-

Le garant de l'indépendance

Institué par la loi du 4 août 1993 sur le statut de la Banque de France, le Conseil de la politique monétaire (CPM) a été installé le 7 janvier 1994. Organe collégial, il a été créé pour assurer l'indépendance de la banque centrale en marière de politique

neuf membres. Le gouverneur et les deux sous-gouverneurs, nommés pour six ans, et six autres membres, nommés en conseil des ministres pour neuf ans. Ils sont imévocables.

la politique monétaire. Il en détermine les objectifs intermédiaires, l'objectif final étant, aux termes de la loi, d'assurer la stabilité des prix. Il surveille l'évolution de la masse monétaire et du crédit. Et, surtout, il choisit le niveau des taux d'intérêt directeurs, comme le

guin ne partageaient ce choix. Jean Mattéoli, président du Consell économique et social, accepta, une fois encore, de rendre service : il proposa M. Guillen et M. Bernard. Le président de la République peut

taux des pensions sur appels

cing à dix jours.

d'offres et le taux des pensions à

● Fonctionnement : il se réunit

tous les quinze jours. La loi prévoit

une fois par mois. Dans les faits, il

gouverneur de la Banque de France

qui convoque et préside le Conseil.

Décision : il prend ses décisions à

la majorité des membres présents.

En cas de partage, la voix du

que le Conseil se réunit au moins

se réunit tous les quinze jours, en

principe le jeudi. C'est le

Composition: il comprend

gouverneur est prépondérante. Dans un souci d'harmonisation des différents volets de la politique Mission : il est chargé de définir économique, le premier ministre et le ministre chargé de l'économie peuvent, de manière exceptionnelle, participer aux séances du Conseil mais sans voix délibérative. La loi précise que les membres du CPM ne penvent solliciter ou accepter d'instructions du gouvernement.

tronal. Le second est un proche depuis qu'ils ont travaillé, ensemble, pour Georges Pompidou; son gendre, Jean-Pierre Denis, est le secrétaire général adjoint de l'Elysée. M. Trichet a, hui, quelques raisons d'être inquiet. Jusqu'alors, les partisans du franc fort étaient largement majoritaires au CPM. En dehors des deux sous-gouverneurs, il ponvait compter sur quatre personnalités. Si M= Flouzat est restée silencieuse, M. Gérard et M. Marchelli ont fait part publiquement de leur souhait d'une autre politique monétaire. Dorénavant, il ne se-

ra assuré que du soutien de M. Albert,

les positions de M. Guillen et de

un de ses hommes dans le milieu pa-

M. Bernard étant plus incertaines. La réaction des marchés financiers à cette modification de l'équilibre du CPM est évidenment très attendue et très importante pour l'économie française et, au-delà, pour les relations européennes. Le moins que l'on puisse dire est que le choix de MM. Guillen et Bernard va les plonger dans de nouvelles interrogations sur la politique voulue par M. Chirac. Alors qu'après plusieurs zig-zag, il semblait s'être déterminé le 26 octobre 1995 à donner la priorité à la politique de « convergence » vers la monnaie unique - impliquant une rigueur budgétaire et un franc collé au mark - voilà qu'en sous-main, si l'on peut dire, il voudrait au contraire infléchir la Banque de France vers un objectif

nhis national de relance monétaire ? M. Chirac a-t-il rebasculé du côté des amis de M. Séguin et des anti-maas-

trichtiens? Ce serait peu comprébensible. étant donné les discours récents du chef de l'Etat qui, tous, ont été marqués par des professions de foi libérales et un ton très « kohlien ». Probablement donc, l'objectif réel est-il plus nuancé. M. Chirac n'a sans doute soubaité que renforcer le pouvoir des « colombes » au sein du CPM (favorables à une politique monétaire plus « accommodante », c'est-à-dire plus souple) contre les « faucons » (partisans de M. Trichet). Probablement aussi, l'amitié que porte le chef de l'Etat aux personnes nommées et, à l'inverse, l'inimitié qu'il voue au gouvemeur, ancien directeur de cabinet de M. Balladur et symbole des énarques tout-puissants, ont-elles autant compté que les considérations

Sans doute aussi, au sein du CPM, l'habit fait le moine. Lors des messes du jeudi (jour de réunion) on a vu des colombes, bien inspirées par les études internes, devenir des faucons. Tout n'est pas joué. Subtilité française donc, plutôt qu'ambiguité? C'est à voir. En tous cas, le rique pris est que les npérateurs de Hongkoog, de Chicago ou de Londres, ne fassent pas

cabinets ministériels de Pierre Su-

dreau et de Louis Joxe avant de ren-

Thierry Bréhier et Eric Le Boucher

Pierre Guillen, éminence grise du patronat

tique, son goût immodéré pour la critique toujours empreinte d'hu-

prendre ses activités politiques.



interiocuteurs syndicaux, patronaux ou gouverne- . mentaux pourraient donner de

PORTRAIT Pierre Guillen I'image d'un misanthrope. L'ancien vice-président du CNPF, qui vient d'être nommé au Conseil de la politique monétaire, est pourtant d'une urbanité et d'une courtoisie qui ont fait de lui, pendant plus de trente-cinq ans, d'abord à l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM), puis au CNPF, l'une des principales éminences grises du patronat et l'un des meilleurs connaisseurs du microcusme pulltique, écono-

mique et social. Rien ne destinait pourtant cet ancien élève de l'Ecole navale qui fut, de 1947 à 1959, officier de sous-marin à devenir l'expert social incontestable qu'il a été. Homme de l'ombre, il a su nouer des relations de complicité avec les syndicalistes sans jamais mettre ses convictions et, notamment, son libéralisme social dans sa poche. Ami de Paul Marchelli, l'ancien président de la CFE-CGC, qu'il va retrouver à la Banque de France, Pierre Guillen a ainsi touiours su, selon son expression, « partager le pain et le sel » avec la CGT, meme quand elle était igno-

rée par le CNPF. Les milieux financiers verront dans la nomination de Pierre Guillen l'arrivée au CPM d'un proche de Philippe Séguin. Mais le personnage est plus complexe, jonchant son parcnurs d'attitudes souvent paradoxales. Ce prince de la formule qui fait mouche est l'ami ou président de l'Assemblée nationale comme de jacques Delors. Partisan d'une politique monétaire plutôt souple, il s'est récemment démarqué des positions de Valery Giscard d'Estaing en faveur d'une dévaluation du franc. Pierre Guillen a voté « non » lors du référendum sur Maastricht en 1992, mais il est européen à sa manière. Président de la commission sociaie du CNPF de décembre 1986 à septembre 1989, après avoir mené une politique contractuelle active dans la métallurgie, il a œu-

SON TEMPERAMENT sarcas- vré pour le dialogne social européen. * Je suis pour une Europe plurisociale, disait-il, qui tende vers mour de ces l'égalité des réglementations mais

pas vers l'identité. » Ce proche de Jean Gandois, dont il a favorisé l'élection, avait aussi clairement choisi son camp lors de l'élection présidentielle en créant, en septembre 1994, la Conférence de l'entreprise, qui fut un des instruments de la campagne chiraquienne dans les milieux patrnnaux. Ce soutien à M. Chirac ne l'a, pour autant, ni privé de son esprit critique ni em-

pêché de cultiver des amitiés politiques diverses, y compris chez les socialistes, notamment, avec Martine Aubry. Inquiet de la faiblesse du syndicalisme, cet amoureux des belles lettres a toujours privilégié le dialogue, notamment à la présidence de la commission sociale du CNPF, où il a renoué les fils de la politique contractnelle. «l'avance toujours à petit bruit », disait alors ce « girondiste » social. Nul doute qu'au CPM il devra

aussi œuvrer « à petit bruit ».

Michel Noblecourt

Jean-René Bernard, la complicité du sérail père de Marie-Laure Denis, qui a suc-

L'ANCIEN GOUVERNEUR du Crédit foncier de France a l'heur de plaire à tout le monde, et d'abord à Jacques Chirac: il est de la famille. Issu de la même gé-



litique que lui PORTRAIT -les années Pompidou à Matignou puis à l'Elysée, M. Bernard est en outre le beau-père de Jean-Pierre Denis, l'actuel secré-

cédé à son man à la mairie de Paris, en qualité de directeur adjoint du cabinet de Jean Tiberi. Son nom était avancé à la fois par Philippe Séguin et Jean Mattéoli et avait reçu la préférence du Conseil de la politique monétaire de la Banque de France.

Avec Jean-René Bernard, Jacques Chirac dispose donc d'un appui solide et complice au sein du CPM. L'institution hérite, elle, d'un praticien du pouvoir doublé d'un diplomate. Ancien élève de l'ENA, inspecteur des finances, M. Bernard a passé les dix première années de sa carrière dans les

cootrer celui qu'il suivra jusqu'à sa mort, Georges Pompidou. De 1973 à 1974, il occupe la fonction de secrétaire général adjoint de l'Elysée, sous la houlette d'un autre ancien complice de Jacques Chirac, Edouard Balladur, alors secrétaire général de l'Elysée. La disparition de Pompldou met un terme à sa carrière de conseiller et lui ouvre celle d'ambassadeur de France au Mexique de 1977 à 1982. Le retour de la droite au pouvoir, en 1986, lui permet de reprendre du service, d'abord en qualité de négociateur avec la société Walt Disney pour l'implantation du parc d'attractions de Marne-la-Vallée, puis de 1987 à 1989, comme président du Crédit industriel et commercial de Paris (CIC). M. Bernard renoue ensuite avec la carrière d'ambassadeur, à La Haye, jusqu'à l'arrivée, à Matignon, d'Edouard Balladur. Le premier ministre installe alors, en 1994, son ancien complice des années Pompidou, au poste de sous-gouverneur du Crédit foncier de France, qu'il a quitté en mars 1996.

Pascale Robert-Diard

taire général adjoint de l'Elysée, et le Yves Guéna, sénateur RPR, rentre au Conseil Constitutionnel

LE PRÉSIDENT du Séuat, René Mnnory, a nommé, vendredi 3 janvier, Yves Guéna, sénateur (RPR) de la Dordogne et maire de Périgueux, au Conseil constitutionnel, au siège laissé vacant par le décès, le 24 décembre, d'Etienne Dailly. Cette décision ne saurait s'apparenter au simple remplacement d'un ancien sénateur par un autre sénateur. Elle est

hautement symbolique.

Gaulliste de la première heure, Yves Guéna s'engagea dans les Forces françaises libres des le 1º inillet 1940. Après la guerre, il intègre la première promotion de PEcole nationale d'administration. Conseiller technique puis directeur de cabinet de Michel Debré. alors garde des sceaux, en 1958, il participe, à ce titre, au tout début de la Ve République. Cnmme Jacques Chirac, Il fait partie, dans les années soixante, de la jeune garde pompidolienne chargée d'investir le sud-ouest. Demier secrétaire général de l'Union des démncrates pour la République (UDR), il contribue, en décembre 1976, à la formation du RPR, le Rassemblement pour la République, autour de M. Chirac. Après avoir occupé plusieurs fonctions ministérielles dans les gouverne-ments de Georges Pompidou et de Plerre Messmer, il est battu, en juin 1981, dans son fief de Dordogne, par un candidat socialiste.

Roland Dumas, l'actuel président du Consell constitutionnel. En fait, dès le début des années 80. M. Guéna commence à se retirer des premiers rangs. En 1982, il publie ses mémoires, comme pour

de Gaulle en 1969. En mars 1979, il se démet de ses fonctions de conseiller politique du RPR, en déplorant un manque de concertation à la direction du mouvement néogaulliste : «Le comité central et même le conseil politique sont mis devant le fait accompli. Ce n'est pas ainsi qu'on doit conduire un grand mouvement politique. » Il ajoute toutefois: « Gaulliste de toujours, gaulliste pour toujours, je reste RPR. »

M. Guéna prend encore ses distances avec le président du RPR en apportant son soutien, en 1981, à Michel Debré. En 1992, il s'oppose vigoureusement an traité de Maastricht. En 1993, il manifeste le même souci de gardien de l'équilibre institutionnel. Lors de la discussion au Sénat de la réforme constitutionnelle instituant la cour de justice de la République, dont le texte initial étendait aux justiciables la saisine du Conseil constitutionnel, M. Guéna s'en prend à l'intervention croissante du Conseil constitutionnel. « Nous sammes à la limite de l'acceptable », accuse-t-il, en dénonçant le lent passage « de la loi contrôlée, à la loi jugée (_), la loi supplantée par le juge ».

En 1995, il ferraille contre l'institution d'une session unique de neuf mois du Parlement. Il y voit une « porte entrouverte » au regime d'Assemblée et « au démon de toujours : l'instabilité ». Il est l'un des rares parlementaires à refuser de prendre part à la ratificamieux marquer qu'une époque a tion de la réforme constitution-

pris fin avec le départ du général nelle à Versailles. Vice-président et d'être élu », affirmait-il voici du Sénat, M. Guéna était renouvelable en 1998, bien qu'il aurait, alors, dépassé l'âge limite de soixante-quinze ans fixé par le RPR. Comme d'autres parlementaires touchés par cette mesure, il ne paraissait pas prêt à obtempéret. « Une décision du parti n'empêchera personne de se représenter

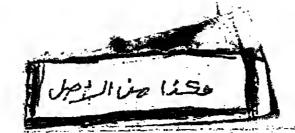
quelques semaines. Sa nomination au Conseil constitutionnel permet, du moins, de résoudre ce problème et à M. Monory de faire un geste vers les gaullistes de sa

> Cécile Chambraud et Jean-Louis Saux

collection automne/hiver

- soldes prêt à porter chaussures et accessoires maroquinerie

à partir du 3 janvier, 1997 - 2 rue du faubourg st honoré, paris 8eme



SOCIÉTÉ

IMMIGRATION Une note inter-ne de la direction de la Caisse primaire d'assurance-maladie (CPAM) des Bouches-du-Rhône, datée du 18 juin 1996, a suscité une vive polé-

mique. Demandant au personnel de « contrôler systématiquement la nationalité et la régularité du séjour » des assurés sociaux, elle revenait à dénoncer à la préfecture les étrangers

en situation irrégulière. Sous la pres-sion des syndicats et d'associations, la CPAM a réécrit la note et regrette ces « dérapages ». • L'EXEMPLE MARSEILLAIS traduit la difficulté

d'appliquer certaines dispositions de la loi Pasqua, qui prévoyaient une cooperation entre la Sécurité sociale et la police. Les agents de la « Sécu » • LA COMMISSION NATIONALE de l'informatique et des libertès (CNIL) ne s'est pas encore prononcée sur la possibilité pour les caisses de consul-ter les fichiers des préfectures.

Une circulaire relance la polémique entre la Sécurité sociale et la police

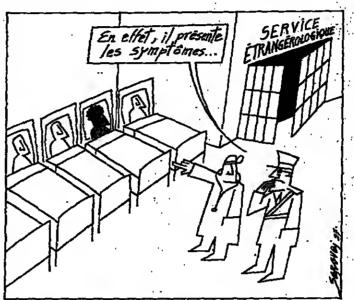
Une note interne de la direction de la caisse d'assurance-maladie de Marseille prévoyait le contrôle systématique de la régularité du séjour des assurés sociaux. Ce projet, finalement abandonné, traduit l'extrême difficulté à appliquer les lois luttant contre l'immigration

CHANTAL R. a reçu, en octo-bre 1996, un courrier de la Sécurité sociale qu'elle préférerait n'avoir jamais trouvé dans sa boîte. La lettre, à en-tête de la caisse primaire d'assurance-maladie (CPAM) des Bouches-du-Rhône, lui réclamait un « justificatif de notionalité » pour elle-même et pour le bébé qu'elle venait de mettre au monde. Pourtant, Chantal R. est de nationalité française, tout comme son compagnon, père de l'enfant. Renseignement pris, cette demande de papier incongrue est apparue comme la conséquence des consignes données par la CPAM à ses agents en application de la loi Pasqua, qui subordume le versement de la plupart des prestations sociales à la régularité du séjour des étrangers.

Datée du 18 juin, une note interne signée de la direction de la caisse demandait au personnel de « contrôler systématiquement la natianalité et la régularité du séjour » dans huit situations déterminées. dont * la création d'un ayant-droit quel qu'il soit », autrement dit la naissance ou l'arrivée d'un enfant. La simple consocance arabe du nom du père avait suffi à déclen-

cher le « soupçon » d'extranéité et le « contrôle systématique ». La note exigeait, en pareil cas, la suspension des droits à prestation si l'assuré n'était pas en mesure de prouver la régularité de son séjour. Or il faut actuellement plus de buit mois à Marseille pour obtenir un certificat de nationalité.

Fin octobre, la CGT et la Ligue des droits de l'homme ont brandi la folle histoire de Chantal R. pour dénoocer les conséquences des consignes de la CPAM. La CGT a qualifié la note interne d'« insulte à lo Sécurité sociale » tandis que la LDH fustigeait le « harcèlement irrégulier » des assurés et la « suspension abusive » de leurs droits à prestations, avec les risques sanitaires consécutifs. En liant la protection des enfants à la régularité du séjnur des parents, la caisse marseillaise s'apprêtait à conditionner leurs droits sociaux aux critères fluctuants de la régularisation des sans-papiers. « Ça va être pire que Soint-Bernard s'ils appliquent leurs principes en vraie grandeur! », tonnaît alors Patrick Lacoste, secrétaire de la section



Marseille Nord-Sud de la LDH. Sous la pression syndicale et associative, le texte eo cause a été réécrit à deux reprises. De la dernière version, datée du 12 novembre, il résulte que la note initiale comportait plusieurs graves entorses à la

réglementation, telle celle dont a failli être victime Chantal R., qualifiée anjourd'hui de « dérapage » par la direction de la caisse. La nouvelle mouture de la note

marseillaise prend acte du fait que la régularité du séjour d'un mineur

n'a pas à être contrôlée, puisqu'elle ne conditionne en nen ses droits sociaux. Elle se conteote d'une carte d'identité comme justificatif de la nationalité française. Surtout, la caisse ne suspend plus brutalement les prestations lorsque la situation de l'étranger apparaît incertaine. Désormais, l'intéressé dispose de deux mois pour prouver que son dossier est en cours de régularisation. Pour éviter les interprétations disparates, la procédure a été centralisée an siège de la caisse, qui se metira éventuellement en relation avec la préfecture. Dans ce cas, la lettre ne se contentera pas de « dénoncer » l'assuré : elle demandera au service des étrangers si une demande de titre de séjour est en cours d'instruction. Les droits ne

seront supprimés que dans le cas où une réponse négative revient dans les deux mois. « On ne pouvait interpréter les textes dans un sens plus social, commente Victor Allegrini, chef de cabinet du directeur de la CPAM des Bouches-du-Rhône, précisant que les quarante-trois chefs de centre do département ont été récemment appelés à agir « avec tact et

discernement ». « Il n'est pas possible d'ouvrir le robinet sons contrôle, poursuit M. Allegrini. Le Prançais moyen n'est pas traité différenment: s'il ne présente pas de bulletin de salaire, l'on surscoit aux versements et l'on déclenche une enquête administrative. Pour les étrangers, il n'est pas question de délation mais d'application de la loi. D'ailleurs, comment pourrions-nous demander des renseignements à la préfecture sans indiquer l'identité de l'assuré dont il s'agit? »

Une analyse que conteste Marie-Thérèse Di Cristo, délégué (CGT) du personnel à la CPAM de Marseille: « Les droits sociaux reposent sur des heures de travail. C'est seulement cela que nous devons constater. Il ne peut pas entrer dans notre rôle d'avoir quelque contact que ce soit avec la préfecture. » Selon la direction de cette caisse, qui traite cent mille décomptes par jour, la note incriminée n'aurait pas eu le temps d'être appliquée et de produire la moindre conséquence néfaste. A la notable exception des certificats de nationalité exigés pour les bébés.

Philippe Bernard

La « Sécu » écartelée entre le respect de la loi et la protection des assurés sociaux

LES ÉTRANGERS sans papiers o'ont pas droit à la Sécurité sociale. Inscrit pour la première fois dans la loi Pasqua de 1993, ce principe semble tomber sous le seus. illégalement sur le territoire national pourrait-elle de surcroît bénéficier de prestations sociales? Trois ans après son adoption, cette dispositioo se heurte toutefois à une réalité si complexe que même Jean-Louis Debré, dans son projet destiné à « améliorer l'efficacité » des lois Pasqua, a préféré faire l'impasse sur le sujet.

La mesure qui permet aux caisses d'assurance-maladie de consulter directement le fichier informatisé des étrangers du ministère de l'intérieur reste lettre morte eo raison des réticences de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL). Et sur le terrain, les quelques tentatives d'application de la loi se heurteut à de nombreux obstacles.

VÉRIFICATION « PÉRIODIQUE » Le texte de 1993 exige des orga-

nismes de Sécurité sociale qu'ils

vérifient « lors de l'affillation et périodiquement » que les assurés étrangers sont en règle. Les caisses peuvent ainsi « avoir accès aux fichiers des services de l'Etat pour obtenir les informations administratives nécessaires à cette vérification ». Pour l'heure, cette consultation des fichiers ne peut légalement s'effectuer que manuellement. En pratique, un agent d'une caisse de Sécurité sociale qui constate l'expiration d'un titre de séjour d'un assuré ou l'absence de papiers peut consulter par fax oo téléphone le service des étrangers de la préfecture. Mais, ce faisant, il lai communique l'identité et l'adresse d'un présumé « clandestin ». « La "Sécu" ne souhaite pas jouer le rôle de flic, ce serait étranger à sa mission et à l'esprit des caisses », clame-t-on du côté de la Caisse nationale d'assurance-ma-

ladie (CNAM). La pratique de la caisse primaire d'assurance-maladie (CPAM) des Bouches-du-Rhône, précisée en juin 1996 par une note interne (lire ci-dessus), suscite bien d'autres interrogations. Ce surprenant document, appelant au zèle des agents. ordonnait un contrôle a systématique » de la nationalité et de la régularité du séjour, bien au-delà des cinq situations prévues par la circulaire d'application de la loi Pasqua, qui se contente d'exiger une vérification « périodique ». Les situations aberrantes et les réactions syndicales qu'il a suscitées ont déjà amené la direction de la CPAM à eo modifiet le texte à deux reprises.

paremment isolée n'en pose pas moins la question cruciale de la suspension du paiement des prestations, sanction logique de toute situation irrégulière. Les premières versions des consignes diffusées dans les Bouches-du-Rhône, l'im des départements français qui comptent la plus grande densité d'affiliés étrangers, instituaient une méthode particulièrement percutante: en cas d'expiration d'un titre de séjour, la caisse suspendait tout paiement et... en informait la préfecture.

Conségnence absurde: les étrangers victimes des lenteurs de la préfecture à renouveler leurs papiers nu à éclaireir leur situation - six mois sout couramment requis

marseillaise. «Lo procédure est faite pour protéger les droits des assurés sociaux, pas pour les dénon-cer, a déclaré au Monde Raoul Briet, directeur de la Sécurité socaisses n'ant pas à notifier laux préfectures lo suspension des droits. Elle doivent éviter de prendre des décisions de suspension qui se révéleraient ensuite inadéauates. »

Pourtant, ces fortes paroles masquent l'incertitude des ges-donnaires de l'assurance-maladie. « Soft nous suspendons les prestations en ottendont que l'assuré prouve la régularité de son séjour. ce qui peut prendre plusieurs mois. résume-t-oo à la CNAM, soit nous continuons de payer en sachant pertinemment qu'il nous sera impossible de récupérer au contentieux les sommes versées indûment. » Une incertitude que résumait Marie-losé Cote, responsable de la réglementation à la CNAM, lors de son

Reconduite d'un sans-papiers de Saint-Bernard

Un Mauritanien sans papiers, arrêté en août 1996 lors de l'évacuation de l'église Saint-Bernard à Paris (18°), a été reconduit, jeudi 2 janvier, vers Nouaichott, via Bruxelles. Diadé Diarra, célibataire et débouté du droit d'asile, avait été condamné à quatre mois de prison pour refus de quitter le territoire. Cela porte à quatorze le nombre d'occupants de l'église Saint-Bernard effectivement recondults parmi les cent somante-dix sans-papiers non régularisés. L'avion a décollé d'Orly alors ou une centaine de militants d'associations étalent rassemblés à Roissy avec des banderoles, s'attendant à un départ de cet aéroport.

Les associations redoutaient, vendredi matin, l'éloignement dans la journée de deux autres Africains. Le départ de Manadon Kanté, Sénégalais et célibataire, était officiellement programmé sur un voi vers Dakar Cehri d'Alassane Traoré, un Malien, paraissait probable. Ce père de trois enfants actuellement en France s'était constitué prisonnier le 2 octobre 1996.

pour renouveler une carte de résident -, pouvaient se trouver brutalement privés de droits sociaux. Ces pratiques apparaissent d'autant plus troubles qu'elles cootredisent à nouveau explicitement la lettre de la circulaire de 1995 prise en application de la loi Pasqua. Visant explicitement ce type de dérapage, ce texte précise que, « préalablement à la radiation et à la suspensian des prestations », les caisses devront s'assurer que la situation de l'étranger « ne découle pas d'un retard imputable » aux

L'émotion suscitée par ces bavures répétées a conduit finalement le ministère des affaires sociales à adresser, en décembre 1996, une lettre au directeur de la CNAM attirant soo attention sur l'irrespect des textes par la caisse

audition par la commission d'enquête parlementaire sur l'immigranna clandestine: «A Paris, expliquait-elle, il faut compter quatre mois entre le dépôt de la demande [d'un titre de séjour] par une personne étrangère et la date de convocation pour qu'elle puisse obtenir son premier récépissé de demande. Entre-temps, si elle a des problèmes de santé, on ne sait pas très bien ce qui doit être fait en matière de protection sociale. . Une perplexité d'autant plus inquiétante qu'elle se superpose à des situations kafkaiennes, celles dans lesquelles sout plongés les étrangers lorsque, à leur tour, les préfectures exigent d'eux la preuve de... leur affiliation à la Sécurité sociale avant de leur délivrer des papiers.

La CNIL devra trancher entre logique policière et logique sociale

LOGIQUE POLICIÈRE contre logique sociale. Plus de trois ans après leur vote, les dispositions de la loi Pasqua autorisant les calsses de Sécurité sociale à consulter le fiministère de l'intérieur se heurtent à cette contradiction. Programmé le 3 décembre 1996 devant la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL), le débat de fond sur cette question a été reporté sine die, chaque administration concernée renvoyant sur ses partenaires la responsabilité de

ce nouveau retard. L'interconnexion des fichiers suppose la modification des règles de consultation des données contenues dans I'« Application informatique de gestion des ressortissants étrangers en France » (Agdref), gé-néralisée par le ministère de l'intérieur en 1993. Comme la loi l'y oblige, le ministère de l'intérieur a demandé, des 1994, Pavis de la CNII. sur un projet de décret incluant les organismes de Sécurité sociale dans la liste des destinataires potentiels des informations de l'Agdref, qui révèle le passé administratif de tout étranger depuis cinq ans.

DIVERGENCE DE FOND

L'affaire s'est compliquée lorsque la CNIL a exigé de revoir ses avis sur les systèmes informatiques de chaque régime social afin de les adapter aux nouvelles connexions concernant les étrangers. Le dossier s'est encore alcumi du fait de la disparité et de l'incompatibilité des systèmes informatiques utilisés par les différents régimes (assurancemaladie, allocations familiales, vieillesse, etc). A la fin de 1996, certains organismes n'ont d'ailleurs toujours pas déposé leur demande

Mais cette complexité technique et le souci d'harmoniser les pratiques n'expliquent qu'en partie le report du débat prévu début décembre à la CNIL. Une divergence de fond oppose le ministère de l'intérieur à celui des affaires sociales, administration de tutelle des caisses, Implicitement, la place Beauvau souhaite que les organismes de Sécurité sociale informent les préfectures des situations irrégulières d'étrangers qu'elles constatent, « Notre priorité n'est pas d'obtenir des informations de la part des caisses mais de faire respecter la loi de 1993 [dite loi Pasqua] qui subordonne les prestations à la régularité du séjour, affirme t-on au ministère de l'intérieur. Mais nous devons rappeler que le code de procédure pénale fait obligation à tout fonctionnoire qui constate un délit dons l'exercice de ses fonctions d'en informer le procureur de la République. Et

Impensable ! rétorque-t-on au ministère des affaires sociales. Le contrôle exercé par les caisses doit se limiter ou souci de bien gérer les prestations sociales. Les organismes de Sécurité sociale ne peuvent agir dans le domaine de la régularité du sejour des étrangers. » « Il n'y o aucune ruison, appule Jean-Marie Spaeth, président (CFDT) de la CNAM, pour que l'utilisation de l'in-formatique aboutisse à élargir les objectifs fixés par la loi. » Antrement dit, la consultation des fichiers prévue pour vérifier le droit aux prestations ne peut pas conduire à dénon-

cer les sans-papiers aux préfectures. Cette polémique interministérielle devrait se cristalliser an moment de la rédaction des arrêtés qui

doivent préciser en détail les modalités de la connexion informatique et le mode de consultations qu'elle rendra possibles. Il s'agit principalele séjour irrégulier d'un étranger est ment de décider si les préfectures consultations du fichier des étrangers opérées par les organismes de Sécurité sociale. Sur ce point, l'affaire de la CPAM de Marseille (lire ci-dessus) illustre les dérives auxquelles peut mener le flou qui prévaut actuellement. Mais il s'agit aussi de savoir si des poursuites pour « aide au séjour irrégulier » d'un étranger pourront être intentées contre un agent de la « Sécu » refusant la délation. A la manière des actions judiciaires menées récemment contre l'épouse d'un Africain en situation irrégulière et contre une enseignante qui avait prêté son appartement à un sanspapiers.

Ph. B.

Crash du mont Sainte-Odile : mise en examen d'un ex-dirigeant d'Airbus

BERNARD ZIEGLER, ancien directeur technique d'Airbus Industrie, a été mis en examen, jeudi 2 janvier, par le juge d'instruction François Guichard à Colmar (Haut-Rhin) pour « homicides et blessures involontuires », dans l'enquête sur le crash d'un Airbus A-320 qui avait fait quatre-vingt-sept morts, ne laissant que neuf survivants, au mout Sainte-Odile (Bas-Rhin), le 20 janvier 1992. Un communiqué du constructeur européen a annoncé, jeudi, que la première mise en examen d'un de ses responsables « concerne l'ergonomie du mode de descente de l'appareil ». Une commission d'enquête avait conciu au risque de confusion, sur l'Airbus A-320, entre deux modes de descente, du fait de la configuration de la manette de commande (Le Monde du 18 décembre 1993). Trois anciens dirigeants d'Air Inter, deux de la direction générale de l'aviation civile et un adjudant de l'armée de l'air, à l'époque responsable du contrôle aérien de Strasbourg, sont déjà mis en examen dans cette affaire pour « homicide et blessures involontaires ».

DÉPÊCHES

■ JUSTICE: Pierre Botton a quitté, jeudi 2 janvier au soir, l'hôpital Cavary de Grasse (Alpes-Maritimes) pour être ramené dans sa cellule de la maison d'arrêt de la ville. Le gendre de l'ancien maire de Lyon, condamné en appel le 10 janvier 1996 à cinq ans de prison, dont dix-huit mois avec sursis, pour « abus de biens sociaux et banqueroute », avait été hospitalisé le 22 décembre après avoir fait une tentative de suicide. ■ PATT DIVERS : un adolescent de seize ans, originaire de Châtenay Maiabry (Hauts-de-Scine), auteur présumé du coup de couteau qui a tué Jean-Claude Johnsim, vingt et un ans, le 30 décembre, lors d'une rixe entre bandes au centre commercial de Vélixy (Yvelines), a été mis en examen mercredi 1ª janvier pour homicide volontaire et écroué. Deux autres mineurs ont également été mis en examen et placés sous

MEURTRE: un jeune homme de vingt-six ans a avoué, jeudi 2 janvier, le meurtre de la fillette de dix ans violée et étranglée le 31 décembre à Hanbourdin (Nord), dans la bantieue de Lille. Il s'agit d'un voisin de la famille, chez qui la fillette était allée révelllonner, non loin du domicile de ses parents.

Alai

- M™ M. Quevsanne.

curité sociale et la pol March William To Co.

The state of the s Berita in mail Topical and the same FACTOR TO SEC.

Minister state the same . Line has been seen and the والنا أوقيه الجاملون والمعال we with the first that - September of the sept A STATE OF THE STA - Berteine Charles aber in ere. Salaran in the Commence of the salar strict of a Tangeria and the state of t The state of the s with the distance

AND DE VITA TOTAL ST WINE THE STATE OF STATE OF the server in the The state of the s The Marie Control of the State The state of the s A SHORT REPORT AND A SALE

M WHILE YOU

A second second 4

The second second 100 mg The second of the second THE REPORT OF THE PARTY OF Crest du m

es cumo September 1

The way we want or

The same of the same of the same of

建设 (1875年) 115年 115

Action of the state of The state of the state of Marie Carlo A PROPERTY OF THE PARTY OF * 5 4 20 20

The state of the s

4

CANADA WAS TON The state of the s A THE REPORT OF THE PARTY OF The or the same of

ET ESPACE

Seine), Luc Rousseau est ancien élève de l'Ecole polytechnique (X-Mines). Après un début de carrière à Usinor (1980-1981), puis à Elf Technologies (1981-1982), il rejoint la direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement (Drire) du Nord-Pas-de-Calais (1983-1987), puis celle de l'Ile-de-France (1987-1989). Ensuite, Luc Rousseau est successivement secrétaire général adjoint (1989-1990), secrétaire général (1990-1995), puis directeur adjoint (de janvier à mai 1995) des Drire au ministère de l'industrie, avant de devenir (de inin à novembre 1995) directeur adjoint du cabinet de François Bayron, ministre de l'éducation nationale, et parallèlement directeur du cabinet d'Elisabeth Dufourcq, secrétaire d'Etat à la recherche. Depuis décembre 1995, Lnc Rousseau était chargé de mission auprès de Christophe Blanchard-Dignac, directeur du bud-

> POMPES FUNÈBRES **CONTRATS OBSÈQUES**

R. MARIN

PLUS PROCHES DE VOUS **POUR UNE** ASSISTANCE TOTALE 71/7

bd Bessières - 75017 PARIS Tel.: 01 46 27 07 56

A PARTIR DU 4 JANVIER soldes chez Charvet

28, PLACE VENDOME

Samedi

4 janvier

AU CARNET DU « MONDE » ■ JEAN-CLAUDE TRAMONT, ci-

néaste, est mort vendredi 27 décembre à son domicile de Los Angeles. Après avoir écrit le scénario de Noces de cendre, de Larry Peerce avec Elizabeth Taylor, Henry Fonda et Helmut Berger, il passe à la mise en scène en 1977 avec Le Point de mire, un film d'espionnage écrit par Gérard Brach, avec Annie Girardot et Jacques Dutronc. Il s'installe ensuite aux Etats-Unis, où il travaille pour la télévision avant de revenir, en 1981, au grand écran avec La Vie en mauve, une satire de la classe moyenne américaine avec Barbra Streisand et Gene Hackman. Le film se révélera un échec commercial malgré la

DISPARITION

NOMINATION POSTE, **TÉLÉCOMMUNICATIONS**

présence de ces deux stars.

Luc Rousseau, ingénieur en chef des mines, a été nommé directeur du cabinet de François Fillon, ministre délégué à la poste, aux télécommunications et à l'espace, en remplacement de Patrick Pouyanne, par décret paru au Jour-

nal officiel daté 30-31 décembre. [Né le 16 mars 1957 à Suresnes (Hauts-de-

- Marianne Clouzot sa sœur, Dominique et Jacques Pohjer, Claire Clouteot

Curtet,

son amie dévouée Blatchley et Pan,

Marie-Rose

CLOUZOT-PISSARRO est morse le 15 décembre 1996, à son domicile, à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Selon sa volonté, elle a été incinérée dans la plus stricte intimité, et ses cendres re-joindront celles de son mari, Jean

Vous ètes invitéres à la messe qui sera célèbrée en la chapelle Saint-Bernard de Montparnasse, 34, place Raoul-Dautry, Paris-15°, le vendredi 10 janvier 1997, à

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M= Thierry Garçon, M. et M= Pierre Didier, ses enfants

ses frère et belle-sceur et leurs enfants

M. et M= Michel Didier. M. et M. François Dupoux, ses beaux frères et belles sceurs et leurs enfants,

- Jeanne Flandrin. Jean-Victor et Cathy. Pierre et Catherine. Hélène et Roland, Ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

dredi 3 janvier, en l'église de Plouguer-neau (Finistère).

Décès

ses entants,
Stéphanie Stein, François Deltour,
Louis-Samuel et Gabrièle,
Jacques-Etienne Stein,
Sonia Fleischmann et Louka,

Les familles Clouzot, Pissarra,

conservatoire de Paris, dans la classe de Marguerine Long, elle a enseigné le chant dons les écoles de la Ville de Paris, ainsi que le pisno. Elle s'est aussi consacrée à la critique musicale, est devenue une spécialiste de la chanson populaire française et a participé fidèlement aux activités du

-Le professeur Paul Didier, son mari, Mª Edouard Bloch-Guérin.

Julien et Emilie.

M. Jacques Didier,

Et toute sa famille. ont la très grande douleur de faire part du

Marie-Geneviève DIDIER,

rappelée à Dieu le le janvier 1997, munie des sacrements de l'Église et entourée de l'affection des siens.

La cérémonie religieuse sora célébrée le lundi 6 janvier, à 9 beures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue Achille-Peretti. ont la douleur de faire part du décès de

L'inhumation aura lieu dans l'intimité famillale à Lugrin (Haute-Savoie).

son épouse, Michel et Marie-Claire,

Henri FLANDRIN, survenu le la janvier 1997, dans sa quant

13. me Kerahecami

France Paris

lle-de-France

à 13 h 30

TÉMOINS Le magazine de Paris - Ile-de-France

> Alain LIPIETZ

> > economiste sera interrogè par

Jean-Jacques CROS (France 3)

Erik IZRAELEWICZ (Le Monde)

C

Le Monde

Ses collaborateurs et amis du cabines Garon Gardin Executives,

Il a insuffié une ême et donné son élan

Nous nous souviendrons de ses talents.

Nas pensées vant à san épouse

Christiane, à ses enfants, Julie et Otivia, à sa famille et à ses amis.

- Josseline de Clausade-Jourdan,

Alain et Josene Jourdan, Marion, Ségolène et Anriane, Corinne et Nicolas Desforges,

Laurence et Vincent Cousillier, Madeleine, Cyril et Sabine

Marc-Henri et Odile Jourdan.

ont la douleur de faire part du décès de

Pierre JOURDAN,

préfet, officier de la Légion d'homeur,

national du Mérite,

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 7 janvier 1997, à 11 beures, en l'église de la Madeleine, place de la Madeleine. Paris-8'.

-Le conseil d'administration,

Et l'ensemble du personnel de la

Pierre JOURDAN.

La direction générale. Le comité de direction,

Domitille, Constance, Jean-Baptiste et Noemi,

leur mère. Mª Françoise Jourdan,

Agathe et Blandine. Geneviève Jourdan,

Anne-Valérie et Brie

survenu le 28 décembre 1996.

Ez toure la famille.

son épouse, Romain Jourdan,

Aymeric Jourdan, ses fils,

de ses engagements et de ses qualités de

font part du rappel à Dieu de Christian GARON,

et présentent à sa famille leurs sincères Anne Pissarro et Dominique Bottoffier Requiescat in pace.

- Les consultants, Et les collaborateurs du cabinet Garon, Bonvalot & Associés, ont l'immense nistesse de faire part du ses peuts-enfants et arrière-peuts-enfants Armance,

Christian GARON.

ont le chagrin d'annoncer que survenu subitement le 30 décembre 1996.

Après ses étodes de piano su

ses petits-enfants, Le professeur et M= Gérard Bloch,

préfet, nfficier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, survenu le 28 décembre 1996.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 7 janvier 1997. à 11 beures, en l'église de la Madeleine, place de la Madeleine, Paris-8*.

Président de la société depuis 1993, il l'a dirigée avec en mpétence et dynamisme. Il avait su crèer matour de lui un climat de confiance et d'activité imagim chinal de connince et d'activité magnative. Il loi ca, en quelques amées, donnée un renom et un développement inégalés dans le monde. Tous cela, il l'a accomptificaque au dernier jour avec une constante ténacité et avec un extraordinaire courage que tous ont admirés face à la maladie.

Il était guidé sans cesse par l'intérêt supérieur de la société mais aussi, et surtout, par le souci et le respect de chaque individualité.

Il laisse dans les mémoires de tous la souvenir d'un président proche et accessible et l'exemple d'un bomme juste et généreux.

CARNET DU MONDE Fenseignements 01-42-17-29-94 Télécopieur : 01-42-17-21-36

Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques 105 F Abornés et actionnaires ... 95 F Communicat, diverses __ 110 F

Les fignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en biano Minimum 10 lignes.

- Le conseil d'administration, La direction générale. Le comité de direction, Et l'ensemble du personnel de la

Société des autoroutes de Paris-

ont la douleur de faire part du décès de leur président,

> Pierre JOURDAN. préfet, officier de la Légion d'honneur.

sprvenu le 28 décembre 1996.

d'un cap maitrisé.

La cérémonie religieuse sera célétrée le mardi 7 janvier 1997, à 11 heures, en l'église de la Madeleine, place de la

Durant plus de huit ans, il a présidé la société en lui impriment dynamisme, foi dans l'avenir et force devant l'adversité.

sonvenir et l'exemple d'un bomme d'écouse et de dialogue, toujours proche et accessible, décidant en justice et loyanté, artisan de la croissance de la société dans l'harmonie et l'assurance

- Le président de l'Association des sociétés françaises d'autoroutes (ASFA), Les présidents des sociétés d'annouves et des sociétés associées : Société des antorontes Rhône-Alpes (AREA).

Société des autoroures du sud de la France (ASF). Sociétés des autoroutes et du tonnel du Mont-Blane (ATMB).

Compagnie financière et industrielle des autoroutes (COFIROUTE), Société des autorootes Estérel-Côte d'Azur, Provence, Alpes (ESCOTA). Société des autoromes du nord et de l'est de la France (SANEF). Société des autoromes Paris-Rhin-Rhône (SAPRR),

Société française du mnnel routier du Société marseillaise du monel de Prado-Carenage,

Chambre de commerce et d'industrie da Havre.

M. Pierre JOURDAN.

officier de la Légion d'honneur, national du Mérite, président de la Société es autoroutes Paris-Normandie et président de Scetamoute,

survenu le samedi 28 décembre 1996.

Ils s'associent à la douleur de sa famille et de ses proches et témoignent de leur grantude envers celui qui a uni contribué à la réussite du secteur autorootier français et à son rayonnement à

La cérémonie religieure sera célébrée le mardi 7 janvier 1997, à 11 beures, en l'église de la Madeleine, place de la Madeleine, Paris-St.

- Michèle et Alain Blanchard, Jean Lemée, Didier Blanchard et Lenitia Rubio,

Daniel Blanchard, ses enfants et petits-enfants, Les familles Lemée, Deméautis e ont la douleur de faire part du décès de

Georges LEMÉE, professeur honoraire

1 l'université Paris-XI-Orsay, survenu le 20 décembre 1996, dans si

familiale, le lundi 30 décembre, su cinetière de Resnes (Val-de-Marne).

ils rappellent le souvenir de

Rolande LEMÉE, née DEMÉAUTIS, son épouse, auprès de qui il repose.

- Le président de l'université Paris-XI-Les enseignants et chercheurs en Le personnel de l'équipe d'éco-

out la tristesse de faire part du décès du Georges LEMÉE, fondateur et ancien directeur

da laboratoire d'écologie végétale.

physiologie, Ses anciens élèves,

SOLDES MONSTRES ASHFORD

24, rue de CHATEAUDUN 75017 (Metro Nu de Lorette) 4, rue du Gal LANREZAC 75017 (Métro Etoile Sortie Carnot) VENTE PAR CORRESPONDANCE 01.48.88.98.66

Alain MACAIRE journaliste d'art, créateur des revues Canal et Expositions en revue,

pous a quittés le 30 décembre.

Les obsèques auront lieu le jeudi 9 janvier 1997, à 9 h 15, au crématorium du Père-Lachaise.

83 bis, rue Petit, 75020 Paris.

—ORT France, Et l'Union mondiale ORT, ont la tristesse de faire part du décès de

Daniel MAYER, président du comité exécutif de l'Union mondiale ORT de 1958 à 1980 er membre d'honneur du conseil d'administration

surveno le 28 décembre 1996.

M= Robert Plaisant,
 Les familles Plaisant et Lebourgeois,
 out la tristesse de faire part du décès de

de la faculté de droit du Mans, survenu le !" janvier 1997, à l'àge de

M. Pohert PLAISANT.

La cérémonie religieuse sero célébrés le lundi fi janvier, à 14 heures, en l'égliss

Le défunt repose à la maison funéraire 70, rue Hoche, au Mans.

147, rue de Malpalu, 72000 Le Mans. - Anne Delannoy, Jeanne Plumard de Rieux, ons la douleur de faire part du décès de

M= Danielle PLUMARD de RIEUX, chevalier de la Légion d'honneur, officier des Palmes académiques.

arvenu le 21 décembre 1996. Un bommage hi sera rendu le samedi 11 janvier 1997, à 9 beures, en l'église de Saint-Gratien (Val-d'Oise).

ont la grande tristesse de faire pert du - M. Robert Bouteaud, son époux, M. et Mar Gérard Marquet

et leurs enfants,

Ses enfants et penits-enfants, M= Manou Zaksas, Tome la famille, Et ses arris. ont le regret de faire

M- Hélène TOURNAIRE-BOUTEAUD, chevalier des Ans et des Lettres.

survenu le le janvier 1997.

vie de l'inhumation dans le caveau fami-

Paris-4º ou l'on se réunira à 15 heures, sui-

80 ter, avenue de Fontainebleau, 94270 Le Kremlin-Bicètre. François Coupry, président de la Société des gens de lettres de France, Les membres du comité. Jean-Marie Drot, président de la Société civile des anteurs multimédia, Le délégné général, Laurent Duvillier, Les sociétaires,

ont la tristesse de faire part du décès de

Helène TOURNAIRE. ancienne trésorière de la Société des gens de lettres de France, che valier dans l'ordre des Arts et des Leures. survenu le 1º janvier 1997, dans sa quatre-vinguème année.

lls s'associent à la douleur de la

Hôtel de Massa, 38, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 75014 Paris.

Ses enlants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du brutal dé-Michel QUEYSANNE,

ancien élève de l'École normale supérieure, professeur agrégé de mathématique président d'honneur du CIER,

survenu le 24 décembre 1996, dans sa quatre-vingt-quatrieme année.

L'incinération a eu lieu dans l'intimité, le 31 décembre, au Père-Lachaise. Cet avis tient lieu de faire-part.

Georges VIDECOQ

nons a quinés le 2 janvier 1997. L'ineinération nura lieu le samedi

Marika, sa femme. Ses enfants. Et ses proches

- Villeneuve-le-Comte (Seine-et-Marne). Paris.

Dany Zaquin. son épouse. Gérard Ludwika et Anna, son fils, sa belle-fille et sa petite-fille, Ainsi que toute la famille,

ont la douleur d'annoncer le décès de Maurice ZAQUIN,

arvenu en son domicile, le 10 décembre 1996, dans sa quatre-vingt-sixième année,

Remerciements

- Simone Dreyfus, très émue de l'hommage que tant d'amis

M= Ernestine DREYFUS-LEHMANN, tient à dire sa profonde reconnaissance à tous ceux qui se sont associés à son grand chagrin et lui ont témolgné aminé et af-

- Denise Decornoy, dans l'impossibilité de nipondre à tous les témoignages de sympathie reçus lars du

prie ses amis de trouver ici l'expression de sa reconnaissance et de son émotion.

Jacques,

Anniversaires de décès - II y a quinze ans, le 2 janvier 1982.

M. Joseph HAJDENBERG pous a laissés dans la tristesse.

Toute sa famille le regrette, ainsi que La cérémonie religieuse sera offébrée le mardi 7 janvier, en l'église Saint-Louis-en-l'IIe, 19 bis, rue Saint-Louis-en-l'IIe,

Serge, Henri, Elisabeth, Monique, ses enfants, Ses belles filles et son gendre,

Ses petits-enfants, Et ses arrière petits-enfants,

Conférences Conferences au temple de l'Etoile.
 Dien et l'homme. » Avec A Houziaux,
 S. Oberkampf et L. Pernot, pasteurs. Six mercredis à 20 b 30 :

Le 8 janvier 1997: La création du Le 15 janvier : Les miracles de Jésus. Le 22 janvier : Les paraboles de Jé-Le 29 janvier: La mort, la

résurrection et la vic éternelle.

Le 19 février : La foi, l'espérance et A l'Emile, 54, avenue de la Grande-Armée, Paris-17.

Le 26 février: Qu'est-ce que le protestantisme? A l'Oratoire, 145, rue Saint-Honoré, Paris-1º.

Libre participation aux frais.

Dior

AVANT TRAVAUX du lundi 6 au mercredi 15 Janvier 1997

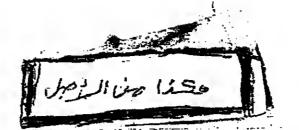
SOLDES EXCEPTIONNELS

Christian Dior 32 Avenue Montaigne

PARIS 8°

La Boutique sera fermée du 30 Décembre 1996 au 4 Janvier 1997 inclus

de 10 H à 18 H 30



RÉGIONS

ÉQUIPEMENT Le massif pyrénéen n'attire qu'environ 10 % des vacanciers hivernaux. Il possede de nombreuses stations de ski, dont plusieurs sont en situation financière difficile malgré une

fréquentation en légère hausse, mais ses capacités hôtelières sont très réduites. • LA CONCURRENCE avec les grands sites des Alpes est de plus en plus perçue comme suicidaire économi-

quement. Aussi les responsables pyrénéens font-ils preuve de prudence dans les choix d'investissements, particulièrement en ce qui concerne les infrastructures lourdes. • LE PATRIMOINE NATUREL la mise en valeur des sites de neige et de montagne, deviennent un atout pour le développement touristique, autant que la pratique sportive du ski. O LA PROXIMITÉ et la complé-

mentarité des stations de sports d'hiver sur les versants français et espagnol des Pyrénées pourraient déboucher sur une candidature du massif pyrénéen aux Jeux olympiques d'hiver de 2006.

Les stations de sports d'hiver des Pyrénées modifient la nature de leurs ambitions

Finies les infrastructures pour concurrencer les sites des Alpes. Le massif pyrénéen modère aujourd'hui ses investissements, mais cherche, en revanche, à valoriser ses atouts naturels

Quarante-trois sites de sports de glisse

@ Guzet

3 Ax-Bonosera

Ascour Pailheres

Acrieco de Beille

Domaine du Chioula

Les Monts d'Olmes

TARBES

de notre correspondant Si les vacances, d'une manière générale, résistent bien à la crise, le marché économique de vacances à la montagne est étroit, très concurrentiel et plutot en stagnation. 30 % des Français consacrent une partie de leurs vacances à la période d'hiver, mais, paradoxalement, 10 % seulement d'entre eux, soit environ six millians de persannes, fréquentent les stotions de sports d'hiver entre le mais de novembre et le mois d'avril. De plus, le marché des sports d'hiver est soumis aux aléas climatiques et à une très forte saisonnalité. Il doit s'adapter aux évolutions du comportement du consommateur »: ce constat du directeur de la Confédération pyrénéenne du tourisme, Gérard Boudon, laisse deviner les soucis des stations du massif pyrénéen, qui bénéficient d'une réputation moins forte que leurs consœurs

Etirées sur plus de 400 kilomètres, d'une mer à l'autre, de la Cerdagne au Pays basque, les stations pyrénéennes ont d'abord su fidéliser une clientèle de proximité, qui va du Piémont aquitain à la région Poitou-Charentes, en passant par le Midi pyrénéen et languedocien. Elles se tournent maintenant vers le réservoir de la clientèle espagnole de Catalogne, d'Aragon, de Navarre et d'Euskadi, évaluée à environ cinq cent mille skleurs.

Miroir aux alouettes, comme beaucoup le craignent? Les atouts du massif pyrénéen ne sont certes pas négligeables avec ses vingt-sept sites de ski de piste, ses dix-sept domaines de ski de fond et ses vingt-six stations thermales. Mais la capacité d'hébergement reste très faible : quatre cent soixante-dix mille lits. Et le chiffre res des remonness mecanisque (387 millions de francs) pèse peu par rapport au chiffre national. Malgré une hausse de 6,6 % du nombre de

■ ORANGE: le conseil municipal d'Orange devait mettre en délibération, vendredi 3 janvier, le nouveau contrat d'attribution d'affermage de l'eau et de l'assainissement. Le 3 septembre 1996, le maire, Jacques Bompard (FN), avait décidé de résilier unilatéralement les coatrats qui liaient la ville à la SADE (filiale de la Générale des eaux) depuis cinquante ans afin de renégocier le prix de l'eau à la baisse. Après appel d'offres, c'est la SAUR, filiale du groupe Bouygues, qui a emporté le marché. M. Bottpard a annoncé que le prix de l'eau allait baisser de 17 %. Mais après examen des chiffres, il apparaît que la baisse effective ne dépassera pas 6 %. Les Orangeois devront cependant payer la dette de la ville envers la SADE. Cette société a déjà saisi le tribunal administratif. La baisse des tarifs aura des conséquences facheuses sur la qualité des prestations fournies par la nouvelle société: l'eau des fontaines publiques de la ville ne sera plus potable, les branchements d'assainissement ne seront pas renouvelés et les boues de la station d'épuration ne seront pas éliminées. -

BOUCHES-DU-RHÔNE: à la suite des pluies abondantes qui se sont abattues jeudi 2 janvier sur le sud-est de la France, une cuvette de rétention d'hydrocarbure lourd a débordé, provoquant une importante pollution de l'étang de Berre (Bouches-du-Rhône), a annoncé le Centre opérationnel de la direction d'incendie et de secours (Codis) 13. Les pompiers ont procédé à la pose de barrages flottants pour bloquer la nappe d'bydrocarbure de 1 kilomètre sur 100 mètres formée à la

■ ÎLE-DE-FRANCE: le nombre de chômeurs indemnisés a passé la barre des 500 000 personnes en Ilede-France en novembre, selon les statistiques du Groupement des Assedic de la région parisienne (GARP) publiées jeudi 2 janvier. Les huit Assedic d'Ile-de-France ont indemnisé 507 003 personnes en novembre contre 492 108 au mois d'octobre.

journées-skieurs la saison dernière, les six départements réceptifs du massif pyrénen ne représentent, ensemble, que 10,1 % de la fréquentation hivernale de montagne. Ils se positionnent loin derrière le Dauphiné-Savoie (71,9 %) et les Alpes du Sud (16,1 %), mais largement de-vant le Jura (2,4 %), le Massif Central (2.2 %) et les Vosges (2 %).

Le département des Hautes-Pyré-

2 La Pierre-Soint-Mortin

(a) Le Somport-Condonchu

1 ksorbe

GGourate

(C) Artouste

Counterets

Bariges

1 La Mongie

(B) Val-d'Azun

(Nistos

Compan-Payolle

(D) Gavarnie-Gèdre

nées, avec ses dix-sept stations, attire à lui seul 46,4 % des cinq millions de jouraées-skieurs enregistrées en 1995-1996 sur les Pyrénées. Il devance le département des Pyrénées-Orientales, 22,7 %. La station de Saint-Lary, avec un chiffre d'affaires de 41,6 milfions de francs, est la locomotive des stations pyrépéennes devant Font-Piau-Engely (28,7 millions de trancs). Après avoir mené une politique de développement à tout crit durant les années 70-80 - plus de la moitié d'entre elles ont moins de vingt-cinq ans -, les stations des Pyrénées ralentissent leurs investissements. Le Syndicat national des téléphériques de France avait enregistré le double-ment de son parc d'installations entre ces dates, passant de 1 809 remontées mécaniques à 3 270. En 1996, le parc français est ainsi devenu le plus performant du monde avec 4138 appareils sur le territoire montagneux. La progression a été largement freinée, puisque, pour la saison 1996-1997, trente-sept installations nouvelles seront mises en service dans les stations françaises, dont six sculement dans

16 Mourtingaly

1 Val-Louron

Peyrogudes

1 La Mourtis

D Saint-Lary-Soulan

1 Luchon-Superbagnères

ies Pyrénées. Prudence donc du côté du développement et des infrastructures. de l'Etablissement public des stations d'altitude des Pyrénées-Atlantiques, le dit ouvertement : « Il ne devrait plus

Pyrienées 2000 (B) Mijonès-Donézon y avoir de créations nouvelles de stations dans les Pyrénées. Elles doivent toutes gener l'existant, » Ce technicien dirige les trois stations de Gourette, la Pierre-Saint-Martin et Artouste - qui sont la propriété du conseil général des Pyrénées-Atlantiques, un fait unique dans les Pyrénées (lire cicontre). Une orientation qui tranche avec celle du passé.

Bang de lers

3 Comurac

(1) Les Angles

3 Puyvaladar

@ Concir

Formiguères en Capair

L'ATTRAIT POUR LA GLISSE

Certaines stations, émanations de capitaux privés ou de collectivités locales, sont en effet fortement endettées par un mode de développement non maîtrisé, qui ressemblait à une fuite en avant. A force de vouloir rivaliser avec les Aloes, ces stations pourraient ne pas passer le cap du siècle. ché de la neige, celles qui développeront leur personnalité et leurs ressources propres auront le plus de

chances de résister à la concumence des Alpes.

Les stations qui ont compris qu'il

Prote-de-Molo

Espace Combre d'Aze

Porté-Puymorens

Bourg-d'Ouei

Goulier-Neige

4 La Quillane

(D) Cardogne-Puigmai 2600

fallait se libérer du complexe de « petites socurs » des stations alpines sont précisément celles qui cherchent à s'adapter à un nouveau phénomène : celui de l'attrait pour la glisse. On ne fait pas que du ski sur la neige. Les leunes générations surfent, pratiquent le snow board ou le free style. En famille, on part découvrir les sites, les cimes et les forêts en scooters de neige ou en raquettes. C'est désormais l'amoureux de la montagne qu'il faut chouchouter, et non plus seulement le skieur. Pour cela, les Pyrénéens misent sur leur principal atout naturel. « la neixe qui vous fait chaud au cœur », comme le proclame la

Les Jeux olympiques d'hiver en 2006?

Les Pyrénées-Atlantiques sont le seul département à avoir créé leur propre système de solidarité mootaguarde. L'idée de «Fonds neige » commun a été lancée il y a quinze ans eotre les stations de ski du versant ouest de la chaîne: Gourette, Artooste et La Pierre-Saint-Martin. Aojourd'hui, le conseil géoéral, présidé par François Bayrou (UDF-Force démocrate), est le gestionnaire ma-Joritaire de l'Etablissement public des stations d'ahitude (EPSA) qui a été mis eu place au côté des communes. Cette structure commune permet de mettre en œuvre une synergie sur les plans touristique et promotionnel et favorise une complémentarité d'action au ulveao technique avec la créatioo d'oue ceotrale d'achats et la maîtrise du matériel de damage.

Autre originalité qui repose elle aussi sur la proximité : les stations béarnaises proposeut un forfait salsonnier commun dit de réciprocité non seulement eotre elles mais aussi avec les quatre stations espagnoles aragonaises de Candancho, Astun, Panticosa et Formigal Uoe sorte de «garautie oeige » à échelle européenne sur lequelle veut s'appoyer la ville de Jaca ao nom do massif pyréoéen, ooe candidatore aux Jeux olympiques d'hiver de 2006.

Jean-Jacques Rollat

La paroisse de La Queue-en-Brie prêche sur Internet

de notre correspondant

 Site omusant et qui dénote d'une certaine ouverture. Bravo ! Enfin des cathos qui ne sont pas rétrogrades ! », s'enthousiasme Geneviève dans son message envoyé des Etats-Unis. . Relicitations pour votre page. Je cher chais des sites intéressants qui parlent de religion. Surtout des sites de langue française (...). Bravo pour votre témaignage chrétien sur le Net », transmet Guy Constantineaud du Québec. Le serveur Internet de la paroisse Saint-Nicolas de La Queue-en-Brie (Val-de-Marne), une commune de onze mille habitants, recoit des messages du monde entier. Pendant dix mois, elle a été la seule présence chrétienne française sur Internet, avant d'être rejointe, cet automme, par la Confédération des évêques de France, la paroisse Saint-Amand à Bordeaux et le diocèse d'Evry-Corbeil.

L'entrée de la paroisse dans la modernité virtuelle est due à la rénovation de l'église Saint-Nicolas, beau bâtiment du treizième siècle que le comité paroissial des Amis de Saint-Nicolas avait commencé à restaurer en 1994. Un de ses membres, Jim Wanderscheid, se voit offrir gratuitement par son entreprise un espace vacant sur Internet. Il propose alors à Philippe Louveau, un jeune curé dynamique, de saisir cette occasion afin de faire connaître son église et de recueillir des aides pour la rénovation de l'édifice.

Le 6 décembre 1995, jour de la Saint-Nicolas, le comité entre dans le « cyberespace ». La nécessité | * http_//stricolas.simplenet.com

d'offrir d'autres services s'impose rapidement, et la paroisse prend le relais. Aujourd'hui, en plus du home page – simple présentation de la paroisse, – on trouve la dernière édition du journal paroissial, l'agenda du secteur paroissial, un annuaire des paroisses et des diocèses européens présents sur internet (de l'Irlande à l'Ukraine en passant par la Scandinavie). On peut aussi consulter la Bible dans sa version intégrale, et effectuer des recherches sur des mots ou des versets en français, allemand, anglais, espagnol, suédois et latin. Le Père Louveau rédige des dossiers comme « L'homosexualité : qu'en dit l'Eglise ? », ou encore « Pourrait-il y avoir des femmes prêtres dans l'Eglise catholique ? ».

Pour montrer que l'Église est vivante et prête au dialoque, un espace de débat a été ouvert. Pour Philippe Louveau, « le débat de société, la culture, tout devient accessible. C'est une chance pour la porole de l'Eglise, que l'on réduit trop souvent dans les médias aux titres des discours du pape ». Depuis sa création, le site a été « visité » par plus de deux mille personnes ; le prètre a même fait connaissance virtuellement avec un nouvel arrivant à La Queue-en-Brie avant de le rencontrer réellement, organisant par courrier électronique le baptême de son enfant...

Dominique Meunier

CORRESPONDANCE

L'identité régionale alsacienne

M. JEAN-MARIE WOEHRLING, président du tribunal administratif de Strasbourg, nous demande d'indiquer ou'il a signé « à titre privé » le texte « L'identité régionale : un projet à partager ». A propos des deux articles publiés à ce propos dans Le Monde du 11 octobre et du 8 novembre 1996, il tient à préciser :

«Il est taut à fait inexact que « l'Etat est constamment attaqué » par ce texte comme le prétend M. Marcel Scatto dans l'article du 22 octobre. S'il est fait état d'une inquiétude à l'égard de « conceptions monolithiques de la société qui, sous prétexte de sauvegarder l'unité de celle-ci, aboutissent à refuser la spécificité régionale comme l'al-

térité de l'étranger », cette observa-tion concerne l'état d'esprit de certains intellectuels mais non l'Etat, qui n'est pas en cause, ni les institutions, au sujet desquelles le texte se borne à souhaiter un approfondissement de la décentralisation dans le damaine culturel, le fédéralisme étant seulement évoqué camme « une idée encore anathème » (_).

» Les citations qui me sont attribuées dans l'article du 8 novembre, évaquant la sairée thématique d'Arte sur l'Alsace du 17 octobre, sont egalement inexactes dans la forme et dans l'esprit f'ai dit que ce ne sont pas les « Parisiens », ni les autres Français qui sont les adversaires de la culture alsacienne mais . une poignée de passéistes qui

dannent le ton en Alsace. Dieu merci, contrairement à ce que M. Scotto me fait dire, on n'a pas « laminé le pluralisme culturel en Alsace comme en Bosnie ». Ce pluralisme fait encore aujourd'hui l'attrait de

l'Alsace. (...) • Le pluralisme est la richesse de la France. En le mettant en voleur en Alsace, lain de desservir la France, an la renforce et on l'aide à assurer son rôle dans l'Europe en construction. C'est ma conviction et celle de la plupart des Alsaciens qui ne sont pris d'aucune « fièvre régionaliste», camme le craint Le Monde, mais veulent seulement exprimer sereinement leur personnalité dans la France et dans

La France importe cinq fois plus de déchets toxiques qu'elle n'en exporte

D'UN VOLUME de près de les déchets de cuisson, de fusion ou d'incinération principalement issus de la métallurgie, les solvants, et les toxiques constituent plus des trois quarts des ordures importées, selon une étude de l'Institut français de l'environnement (IFEN) à paraître dans Données de l'environnement n 26. La France importe donc cinq fois plus de déchets toxiques qu'elle n'en exporte (70 000 tonnes). Ces importations ont cependant nettement diminué entre 1991 et 1994, suite aux réglementations internationales instituant un contrôle nhis strict. En 1994, 15 000 tonnes de ce type de déchets ont transité par la France, venant pour la plupart d'Italie, et partant pour l'Espagne ou la Grande-Bretagne.

Ce sont les régions frontalières qui, selon le principe de proximité, sont destinataires des déchets dangereux. Ainsi la Locraine, l'Alsace et Nord-Pas-de-Calais ont reçu les deux tiers des importations, provenant essentiellement d'Allemagne et des Pays-Bas. Trois catégories de déchets générateurs de nuisances sont actuellement l'objet de mouvenients transfrontaliers, représentant plus de 70 % des importations :

boues et déchets sortis des stations d'épuration ou d'usines de traitement d'eau potable. Chaque région s'est spécialisée dans le traitement de ces produits importés: la Lorraine et la Picardie pour les déchets de cuisson, la Lorraine encore pour les solvants et l'Alsace pour les boues d'épuration. La quasi-totalité de ces DGN importés ont été destinés à la valorisation. Le recyclage représente le traitement le plus important, avec 60 % du tonnage importé, suivi de la valorisation énergétique (récupération de chaleur et production d'électricité).

Dans la même période, les importations de déchets ménagers ont fortement baissé, passant de 430 000 tonnes en 1991 à 5 600 tonnes en 1994 pour une production nationale de 20 millions de tonnes. Depuis 1992, selon le règlement de la Communauté européenne, seules les ordures ménagères destinées à la valorisation peuvent être importées.

Par région en 1994 100 000 tom

HORIZONS

OICI une de ces fabuleoses sucpropres à entrer tout droit dans la légende. L'histoire d'une petite fille plutôt déshéritée qui révait de devenir championne de tennis. Et qui, la vivacité de sa plume l'emportant à l'évidence sur la vitesse de sa raquette, finit par pulvériser les records de l'édition. Auiourd'hui, alors qu'elle vient de fêter ses quarante ans, Patricia Cornwell est connue dans le monde entier. Les lecteurs s'arrachent ses livres. Les éditeurs se les disputent. Cent cinquante mille exemplaires d'Une mort sans nom vendus en quelques semaines, en Prance, ao printemps 1996. Vingt millions de dollars investis par son éditeur américain pour ses trois prochains romans. Les Editions du Masque écartées au profit de Calmann-Lévy pour la publication de son nouveau livre, Marts en eaux troubles (Cause of Death, malheureusement très inférieur aux précédents), le 9 janvier. En six ans et sept livres, c'est de l'ordre du phénomène. Car c'est seulement en 1990 oue débutent, avec Postmortem, les aventures du docteur Kay Scarpetta, l'héroine imaginée par Com-

しゃい かな

nature de leurs ambition

AND DEPOSIT

SHEET STATE

A STATE OF THE STA

The state of the s

24 (3) (3) (4)

The same of the sa

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The second second

The property of the second

A STATE OF THE STA

September of the second

Une entrée fracassante sur la scène du roman policier. A l'époque, les détectives du roman criminel classique, style * Bon Dieu, mais c'est bien sûr! », sont depuis longtemps rangés des revolvers. Les durs-à-cuire du roman nnir commencent eux aussi à seutir la viellle poudre. Depuis le début des années 80, le renouveau vient des femmes qui n'hésitent plus à installer des héroines bien dans leurs jupes, au cœur d'un univers où elles étaient jusque-là cantonnées aux rôles de vamps ou de victimes. Kinsey Millhone, la privée de Sue Grafton, en est depuis 1982 une des plus belles figures. Mais, en 1990, l'idée de génie de Patricia Cornwell - après Herbert Lieberman, mais Nécropo-

lis restait un exemple isolé – est de remplacer le flic no le détective privé, sépulcres blanchis sous trois quarts de siècle de stéréotypes policiers, par un médecin-légiste. A la qualité de ses histoires, directemeot iospirées d'une réalité qu'elle connaît parfaitement, à son talent de conteuse, à la construction irréprochable de ses intrigues, cocktail subtil d'énigme, de suspense et de roman noir, Cornwell ajnute le charme vénéneux de l'univers de la médecine légale, ses ndeurs persistantes de formol malgré la sophistication de ses techniques, et son commerce quotidien avec le mystère de la mort. Sans lésiner sur les détails les plus macabres. En jouant avec une maîtrise confondante du pouvoir de fascination d'un jargon scientifique à haute tension. En quelques livres, Patricia Cornwell fait ainsi tout monter d'un cran. Le réalisme des situations, l'horreur du crime qu'elle décrit sans la moindre complaisance, la vinlence d'une société qu'elle cherche à analyser, la pressioo sur le lecteur qu'elle exerce par une dramaturgie très singulière, une sorte d'urgence désespérée, et la sécheresse d'une écriture qui va directement à l'es-

L'irrésistible success story s'impose avec une certaine brutalité aux yeux du visiteur européen. Décidément, l'histoire de Patricia Comwell est typiquement améri-

U sud de Richmond (Virginie), la ville où l'écrivain situe la plupart de ses livres, un grand immeuble de verre et de béton, perdu au milieu des sapins. Hall imposant. Ascenseur hixueux et glacial. Au troisième étage, un immense logo triangulaire, Cornwell Enterprises, domine la porte munie d'un interphone et d'une caméra de surveillance. A l'intérieur, un comptoir de réception, puis un couloir orné d'une unpressionnante collection d'insignes de la police de toutes les villes des Etats-Unis. Bureaux ultramodernes, apparemment uniquement

peuplés de femmes, ordinateurs, ambiance feutrée et studieuse. Sur une table, des piles de tee-shirts nrnés du dessin de la jaquette du dernier livre, Cause of Death, attendent d'être emballés, accompagnés d'une carte de vœux pour 1997. Le bureau de la maîtresse des lieux, enfin. Seules quelques photos - Cornwell avec Bill Clinton, souriant - lui donnent une touche personnelle. « Ces lacaux deviennent trop petits. Bientôt naus allans déménager. » Mèches hinndes, regard menthe glacée, tailleurpantalon bleu marine strict, Patri-

« Les armes sont en vente libre dans ce pays où le mythe du pionnier, qui n'hésitait pas à tuer pour son lopin de terre, reste très fort. Nous payons cher pour notre liberté. Parfois je désespère, car il me semble que c'est de pire en pire. Comme une maladie contagieuse... »

cia Comwell entame la conversation avec une disponibilité toute professionnelle. « Huit personnes travaillent ici en permanence. Les livres rapportent beaucoup d'argent et c'est devenu une affaire importante. Il faut répondre au courrier. qui est considérable, s'occuper de la presse, de lo publicité. De lo fondation de chorité que j'ai créée. Nous avons aussi besoin de spécialistes. Des financiers pour lo gestion, des juristes pour le suivi de mes droits d'outeur dons le monde entier. Et puis il y a les recherches pour mes prochoins romons, qui accupent une personne à plein temps. Et bientôt deux. Car en plus des aventures de Kay Scorpetta, je viens de terminer le premier épisode d'une nouvelle série de livres dont les héros seront une femme policier et un jeune reporter spécialisé dans les affoires criminelles. Ainsi qu'une série de fictions que j'ecris pour lo télévision avec Helen Mirren dons le rôle principal. J'ai d'ailleurs créé une société de production audiovisuelle, Bell VI- paix avec tout celo oujourd'hui,

à se détendre, et change définitivement de ton après qu'no lui a demaodé si Bell Visinn, le onm qu'elle a choisi pour sa société de production audiovisuelle, est un hommage à Ruth Bell Graham, la femme du célèbre prédicateur. Le récit bien rôdé de la success story prend alors des chemins de traverse. « Elle hobitait ovec Billy Graham juste à côté de chez nous, à Montreat, en Caraline du Nord. C'est elle qui m'a soutenue pendant toute mon enfance. Elle m'écoutait, me canseillait, me faisait des cadeaux. Aujourd'hui encore, nous restons très liées et je lui suis extrêmement reconnoissante... Mes parents avaient fait un très mauvais moriage. Mon père est parti quand j'avais cinq ans. Ma mère n'o pas pu assumer, elle o fait de longs séjours à l'hôpital et en moison de repos. J'ai été placée dans un famille d'occueil qui n'avait peul-être pas toutes les qualités psychologiques nécessoires, vous voyez? Je suis en

sion, qui servira également à monter mais j'en gorde un profond senti-

Patricia Cornwell,

l'Amérique

Dans ses romans, dont l'héroïne,

Kay Scarpetta, est médecin-légiste,

sa compassion envers les victimes

qui envenime les Etats-Unis

et dénoncer la violence crépusculaire

au scalpel

l'auteur à succès n'évite

aucun détail macabre

pour mieux affirmer

Scarpetta ou cinéma. »

Légèrement décontenancé, nn en revient au début de l'histoire. du sens... » La naissance il y a quarante ans, à Snn premier roman, Patricia Miami, de Patricia Daniels, fille de Cornwell l'écrit au cours de ses Sam, juriste, et de Marilyn, secréétudes au Davidson College. « Il taire. Le divnrce rapide des paest aussi mauvais que vous pouvez rents, le déménagement avec sa l'imaginer. Mais c'est à ce moment mère et ses deux frères en Caroque l'ai vraiment décidé d'écrite. » line du Nord, les rêves de gloire Réaliste, elle commeoce par devesur les courts de tennis rapidenir inurnaliste au Charlotte Obserment abandonnés, les études au ver, nù no lui confie la rubrique cri-Davidson College nù se produisent minelle. Fascinée par cet univers, deux événements importants : ses elle tourne avec la brigade des hopremiers pas dans l'écriture et soo micides des ouits durant, prend mariage avec son professeur de litdes leçons de tir, s'engage comme térature américaine, Charles Comauxiliaire bénévole dans la police. well, de dix-sept ans son aîné. Jusqu'au jour où elle estime pou-« l'étais tombée éperdument amouvoir utiliser soo expérience pour se reuse... C'est lui qui m'a amenée ici, lancer dans la fiction. Trois romans à Richmand et j'y suis restée après seront successivement refusés. notre séparation au baut de neuf mais au troisième échec, un édians. Il était devenu pasteur presbyteur lui conseille de développer un térien et jugeait que je ne remplisde ses personnages secondaires. sais pas tout à fait le rôle de la qui lui paraît particulièrement orifemme d'un ministre du culte... Il ginal, celui d'une jeune femme avait sans doute raison! » Patricia médecin-légiste... Fidèle à ses Cornwell éclate de rire, commence principes - « l'écris sur ce que le

cannais » -. Patricia Cornwell se fait embaucher comme informaticienne au bureau du Chief Medical Examiner de Virginie, s'imprègne du lieu, assiste à des dizaines d'autopsies... « Au début, je voulais simplement raconter des histoires. Mais quand j'ai vu ce qu'était le quatidien du travail de la police, ce qu'on découvre en arrivant sur les scènes du crime, toutes ces tragédies, l'état des cadavres qui finissent à la morgue, c'était soudain camme si je me retrouvais en plein milieu d'une guerre, au centre des massacres. Vaus voyez disparaître ceux aue vous aimez. Vous avez peur pour votre prapre vie... Mes projets ant été bouleversés. Je ne pouvais plus simplement écrire des histaires. Il fallait faire plus I Dénoncer la violence. Témoigner pour les victimes, leur rendre leur dignité. Le monde entier est vialent, mais l'Amériaue en particulier. Les ormes sont en vente libre dons ce pays où le mythe du piannier, qui n'hésitait pas à tuer pour son lopin de terre, reste très fort. Nous payons cher pour notre liberté. Nous sommes tellement violents que parfois je désespère, car il me semble que c'est de pire en pire. Comme une maladie contogieuse... » Ainsi naquit Kay Scarpetta, femme éoergique et fragile, emplie d'une immense compassion pour les victimes. Missionnaire de la médecine légale, combattante inlassable du crime, plongée dans le cauchemar d'une société en proie à un chaos psy-

chologique et moral sans cesse

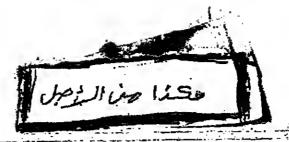
grandissant. « Je crois au Mal. Je

crois à la force, à lo puissance du les odoptations des aventures de ment d'insécurité. Une sorte de Mol. Je crois aussi que le Mai n'est perte qui me pousse à m'asseoir de- pas à l'extérieur, mais en chacun de vant mon ordinateur et qui donne nous. Personne n'est à l'obri. Tout le monde peut devenir un criminel. >

C'est alors que la peur s'installe. Dans les livres comme dans la vie. Et que se révèle l'envers du décor de cette histoire si terriblement américaine. « Bien sur, l'ai peur. En permanence, je ne pense pas qu'an puisse ne pas avoir peur quand on a vu ce que j'ai vu... Il y a deux jaurs, je venais de më lever, j'avais fait du café et je m'apprètais à m'installer dans le salon quand j'ai entendu un grand choc contre la porte d'entrée. l'ai sursauté, mon chien s'est mis à aboyer, j'ai renversé du café partout en me précipitant sur mon revolver. l'étais sure que c'était auelau'un qui essavait d'entrer dans la maison ! Alors au'il ne s'agissait aue du hvreur de journaux qui les avait lancés un peu brutalement sur le paillasson... Aux Etats-Unis, quand vous ētes une femme, que vous vivez seule, que vous êtes célèbre, que vous avez de l'argent, vous avez beaucaup de raisans d'avair

ANS dnute Patricia Comwell se souvient-elle aussi de cet ex-agent du FBI qui l'a harcelée pendant des mnis, l'accusant d'avoir une liaison avec sa femme. Une histoire sinistre et rocambolesque dnot s'est immédiatement emparée la presse à scandales, prompte à souligner que la nièce de Ray Scarpetta, Lucy. s'est révélée préférer les femmes à peu près à la même époque dans les romans de Cornwell. Cela aussi fait partie de l'eovers du décor. « Depuis, on a beaucoup dit que je vivais dans une maison blindée. C'est vrai, mais c'est narmal dans un pays comme celui-ci. J'ai fait installer un système de sécurité sophistique, mais tout le monde autour de moi a fait la même chose. Je possède de nombreuses armes et le me suis entraînée ou tir. Je loue les services de gordes du corps... C'est sans daute le prix à payer pour ce que j'ai vu. La perte d'une certaine tranquillité d'esprit... » Qui n'empècbe pas Kay Scarpetta, son double romanesque, elle aussi hantée par des images terrifiantes, de poursuivre inlassablement soo combat, débusquant dans les cadavres de la morgue le visage halluciné d'une Amérique malade et crépusculaire. A la manière de ces prêtres immémoriaux lisant dans les entrailles des victimes sacrifiées le destin de

> Michel Abescat Dessin: Marc Taraskoff



Le Monde est édité par la SA Le Monde a société : cent ars à compiter du 10 déc 30 F. Actionnaires : Société civile « Les ri ett Beune-Méry, Société anonyme des le note Investisseurs, Le Monde Presse, Hos SIÈGE SOCIAL: 21 Ms, RUE CLAUGE-BERNARD - 753Q PARIS CEDEX 05 74: 01-Q-17-30-00. TÉléppinu : 01-Q-17-21-21 Télex : 206 806 F

La dernière des dix-huit années de thatchérisme

Suite de la première page

Il est vrai que cet espoir tempère chez bon nombre de Britanniques la morosité ambiante. D'autant que cette dernière ne les a pas empêchés de se ruer pendant les fêtes de tin d'année vers les aéroports, de se précipiter sur les soldes dans les grands magasins et de consacrer des sommes importantes à des dépenses de loisirs, une industrie pour laquelle Londres « la swingueuse » est devenue l'une des capitales mondiales.

Cet espoir résistera-t-il à la dure réalité d'une campagne électorale qui s'éternise - le scrutin est prévu pnur le 1 mai - et que tnut le monde s'accorde à prédire comme la « plus sale de l'histoire »? Il est vrai que le débat politique vole de plus en plus bas entre conservateurs et travaillistes. D'autant plus bas que les différences de politiques entre le parti au pnuvoir et son challenger apparaissent de plus en plus réduites aux yeux de l'opinion. Paniqué à l'idée d'émettre une idée qui pourrait lui être reprochée par la propagande adverse, obsédé par son image médiatique trop soigneusement limée par ses «spin

doctors > (conseillers médiatiques),

bour « nnuvelle vague », colle au

plus près à la politique des conser-

Au point qu'un éditorialiste de Financiai Times a pu parler de « Blaijorism ». Ou que le Guardian, pourtant le quotidien le plus proche des travaillistes, s'inquiète du « vide en propositions spécifiques » de M. Blair face a son «trop-plein d'abstractions ». Ayant rejeté loin de lui toute référence à la défroque de gauche qui a fait perdre au Labour quatre élections de suite, il ne s'embarrasse plus d'aucune idéologie, « une denrée que l'on ne trouve plus dans les rayons des supermarchés politiques aujourd'hui », explique un travailliste lucide.

RECTIFICATIFS

IAGUAR

Le jaguar est une espèce animale d'Amérique latine qu'il n'est pas possible de trouver en Afrique, contrairement à ce que nous avons écrit dans Le Monde du 17 décembre 1996.

LÉGION D'HONNEUR

Le prénom usuel de M. Rodde, artiste-peintre, nommé chevalier dans l'irdre de la Légion d'honneur (le Monde du 3 janvier) est Michel

Faute de substance, le débat porte sur la tactique électorale. Le premier ministre accuse son rival de manquer d'expérience et d'être prêt à vendre l'indépendance nationale sur l'autel de Brutelles, M. Blair réplique en dénonçant le manque de leadership de M. Major sur un parti écartelé sur l'Europe : « Alors que le gouvernement titube, nous nous efforcerons de le renverser par tous les movens possibles, en accord avec l'intérêt national et la procédure pariementaire ». a-t-il affirmé dans son message de Nouvel An.

Ces querelles entre politiciens intéressent-elles vraiment les Britanniques ? Ils sont en réalité bien plus préoccupés par les questions d'éducation, de santé, de sécurité, de conditions de travail et d'inégalité dans la répartition de la richesse nationale entre catégories sociales, ou entre Londres et le reste du pays.

DIVORCE CROISSANT Pour les Anglais, les béros de

l'année passée ne sont ni M. Blair ni M. Major. S'ils avaient le choix, nul dnute qu'ils auraient préféré des hommes et des femmes qui leur sont proches, comme le directeur d'école Philip Lawrence, poignandé par un loubard en protégeant un de ses élèves, on ceux qui font campagne pour l'interdiction des armes après le massacre de l'école primaire de Dumblane. Désabusés à l'égard de la politique, les électeurs sont de plus en plus nombreux à rester chez eux: à peine 10 % d'entre eux se sont déplacés pour la partielle européenne de Merseyside et un tiers pour la récente législative de Bamsley.

La monarchie - l'un des deux legs Bretagne à l'humanité avec Shakespeare, dit-on - n'aura pas non plus été capable de remplir ce vide. 1996 aura été pour la reine Elizabeth une seconde « annus horribilis » avec le divorce de deux de ses fils - Charles et Andrew - et le comportement extravagant de ses ex-belles filles Diana et « Fergie ». Il lui aura fallu rattraper in extremis, dans une allocution de Noël de moins en moins écoutée, la gaffe faite par le prince consort Philip qui, dans un pays traumatisé par les armes à feu, avait affirmé ne voir guère de différence entre un fusil et une batte de cric-

Cette apparente insensibilité des classes dirigeantes, nnuvelles comme traditinnuelles, à l'égard des préoccupations de l'opinion, dnublée d'un divorce croissant entre le pays politique et le pays réel, expliquent qu'en dépit de succès appréciables, sur le front économique antamment, le Rnyaume-Uni n'aborde pas cette année dans un climat plus favorable que ses partenaires européens. D'autant que 1997 consacrera aussi la fin de empire britannique avec la restitution à la Chine populaire, le 30 juin à minuit, de son dernier fleuron. Hongkone.

Patrice de Beer

Le Monde

I elle était attendue, la nomination, vendredi 3 janvier, par Jacques Chirac de deux de ses proches, Pierre Guillen et Jean-René Bernard, an Conseil de la politique monétaire de la Banque de France, n'en est pas moins surprenante. Elle confirme la grande méfiance de l'exécutif à l'égard de toutes les institutions indépendantes. Elle traduit surtout, et une nouvelle fois, les ambiguîtés de la stratégie européenne du président français.

Lorsque, en 1993, la mainrité RPR-UDF avait adopté la réforme du statut de la Banque de Prance et décidé d'accorder à une Instance indépendante - le Conseil de la politique monétaire - la mise en œuvre de la politique monétaire, ce n'était pas seulement pour satisfaire un « fantasme allemand > on pour remplir l'une des conditions du traité de Maastricht. C'était aussi parce que cette majorité s'était finaement convaincue que la lutte contre Pinflation était menée de manière plus efficace par un commando composé de personnalités indépendantes du pouvnir et des contraintes politiques. Un tel choix était discutable et avait été discuté, large-

Un risque à la Banque de France

ment. C'était celui de la majorité qui 200verne anjourd'hai - et du député Jacques Chirac. De multiples précautions avaient ainrs été prises pour assurer l'indépendance de cette institution, en particulier la procédure de désignation des membres du

Le choix d'aujourd'hul, s'il s'est fait selon les formes, amène péanmoins à s'interroger sur l'indépendance de cette instance, sur sa représentativité et, au-delà, sur sa crédibilité. Depuis le départ de l'ancien ministre socialiste de l'économie Michel Sapin, remplacé par un autre des proches du président de la République, Paul Marchelli, l'ancien dirigeant de la

CGC, l'opposition socialiste n'y est plus re-présentée. Avec l'arrivée de MM. Guillen et Bernard, ce sont deux « bommes d'appareil », Pun du CNPF, l'autre de l'Etat, qui remplacent un banquier (Brunn de Maulde) et un journaliste économique (Jean Boissonnat). La diversité professionnelle de ce club de « sages » s'en trouve amoindrie. Mais la décision du président traduit

surtout une nonvelle fois les contradictions élyséennes à l'égard du projet européen. Depuis le 26 nctobre 1995, Jacques Chirac a, à de multiples reprises, confirmé sa détermination en faveur de la construction européenne et de Peuro. Aujourd'hui, il désigne à deux postes-clés des personna-lités qui ne sont pas vraiment des militants de la monnale unique. Le chef de l'Etat a en effet retenu les candidats de M. Séguin - subtilement passés sur la liste de M. Mattéoli - contre ceux de M. Mnnory. Ce petit jeu politique est dangereux lorson'il concerne un enjeu comme celui de l'Europe. Jacques Chirac a pris un risque inutile, ceiul de n'être pas compris par nos partenaires allemands. Et ceiui de rendre plus difficile la construction européenne.

Une psychologie qui prend des risques par Tobie Nathan

UI ne se rélouirait d'un débat intellectuel? Il en reste si peu! Qui ne se sentirait flatté d'être à l'origine d'un tel débat, d'y participer, de l'alimenter, de l'animer? je dois dire que, pour un universitaire, ayant recu mission d'exciter la curiosité des jeunes gens, de leur rendre les idées accessibles et vivantes, une telle animation ne peut lui apparaître que comme le prolongement naturel de sa fonction.

A l'université Paris-VIII, à Saint-Denis, au sein de l'UFR de psychologie, nous avons ouvert depuis le 1º ianvier 1993, et cela pour la première fois en France, un centre universitaire d'aide psychologique: le centre Georges-Devereux.

C'est la première fois que des. érudiants de psychologie - pour l'instant, et faute de moyens suffisants, les seuls étudiants de troisième cycle - peuvent accomplir au sein de leur UFR, et sous la direction de leurs professeurs, une sorte. d'« internat » de psychologie - prane colust Bas, en Grande-Bretagne, mais aussi, évidemment, en Amérique, tant aux Etats-Unis qu'au Canada).

Précisons encore que, du fait de l'existence de ce centre, les enseignants-chercheurs produisent de véritables recherches, et cela dans l'université, au sein d'une sorte de laboratoire. Jusque-là, il semble qu'il n'y ait pas grand-chose à dire sinon à prétendre que la psychologie clinique aurait du rester métaphysique absconse.

Du fait de plusieurs facteurs évidents (précarité des situations économiques, problèmes linguistiques, d'habitudes de vie, sentiments de séparation, nostalgie...), la populatina migrante présente probablement davantage de souffrance psychologique. « Probablement - car, en fait, et pour diverses raisons, aucune statistique n'est possible en ce domaine. Et comme ce sont les plus démunis qui font appel aux services sociaux, dans nombre des services de Seine-Saint-Denis, une majorité des situations difficiles sont présentées

par des familles migrantes. Dans l'UFR de psychologie de l'université Paris-VIII, nous avons donc pris l'option de proposer une aide psychologique adaptée à ces families. Les consultations y sont gratuites; les familles onus sont adressées par des services sociaux : avec lesquels nous avons passé convention.

Que l'nn souhaite inscrire l'université et ses intérêts dans son quartier, sa ville, son département. il me semble qu'il n'y a là pas grand-chose à dire non plus, sauf à regretter ces caricatures genre fin XIX siècle de vieux Costmus étermuant à la lecture d'ouvrages poussiéreux.

Depuis 1976, date à laquelle l'ai passé ma thèse sous la direction de Georges Devereux, je travaille sans relâche auprès de ces populations. Ou'ai-le déconvert ? Ou'ai-le dit d'extraordinaire au point de rendre à certains le breuvage si amer (voir le point de vue de Fethi Benslama dans Le Monde dn 4 décembre 1996) ?

Quel autre clinicien français expose ainsi sa pratique au débat ? Mais bon! J'admets que la réponse à cette question

1) J'ai constaté qu'il était plus productif, plus intéressant (au sens fort du mot) de penser les familles migrantes riches de leur culture passée. Je sais, naturellement, l'infime complexité des êtres et j'nbserve aussi nos migrants quelquefois furieux contre leurs nrigines, leurs ancêtres ou leurs dirigeants politiques.; curieux aussi de leurs hôtes, jouant sans cesse de l'idée de se fondre parmi eux. Je les sais encure parfois terrifiés à l'idée d'être les premiers de leur famille à être enterrés en terre d'exil, parfois étrangement coupables d'une trahison que nui ne leur reproche. Il est tant de points de vue pour observer un humain!

Les considérer dépositaires d'un savoir dont la connaissance nous enrichit, nous, professionnels, est une décision qui a pour conséquence de totalement modifier . notre point de vue. De cas sociaux, d'individus socialement et psychiquement carences qu'ils étalent a priori, ils nous apparaissent alors comme les indispensables informateurs d'un savoir caché. Est-il possible de comprendre qu'il s'agit d'une qualité de regard et non d'un énoncé arbitraire sur la nature des personnes?

notre possible pour rendre ce savoir présent. Nous introduisons des « médiateurs » dans les séances, des professionnels, de même langue et de même culture que les patients. Les consultations deviennent d'interminables exercices de traduction - de langue à langue, bien sûr, mais aussi de pensée à pensée, de monde à monde, Travail de création dans lequel, passionnées tout autant que nous autres (psychologues, médecins, ethnologues et linguistes qui participent à ces consultations), les familles tion jusqu'à nous rendre leurs pen-

3) J'ai constaté que les familles provenant d'autres mandes ne nous avaient pas attendu pour s'occuper de leurs souffrances et que, en général, elles ne les pensaient pas en termes de psychotropes, ni de psychanalyse, ni même de psychologie. Mais cela, tout le monde le savait de longue

sées un peu plus accessibles.

Ayant pris la décision (sans doute arbitraire aux yeux de certains) de les créditer du même type d'intelligence que la nôtre, il ne restait plus qu'à se mettre à l'école de leurs propres systèmes de soins ~ seule façon de considérer ces der-. niers avec sérieux.

Oue toute cette attitude constitue un artefact, cela va de soi l Oue l'on ne puisse pas dire les migrants solidaires de leur culture comme le pouce de la main, c'est certain... Mais qu'impnrte? En matière scientifique, un artefact n'a pas vocation de décrire la réalité mais de la produire. Et en matière de psychothérapie - cela aussi, je suis loin d'être le seul à l'avoir constaté par une curieuse aichimie, lorsque la situation produit de la pensée, le patient va mieux et lorsqu'elle ne fait que confirmer des dogmes, il He se passe pas grand-chose.

4) Les systèmes de soins auxquels nous invitent les migrants posent des problèmes thénriques à nos propres modèles. J'ai pris le pari de démontrer que nous enrichissions notre pensée en considérant avec le plus grand sérieux ces « invisibles non-humains » à l'aide desquels lis se soignent, sans jamais recourir à des notions disqualifiantes telles que « superstitions, pensée magique, croyances... », Si, chemin faisant, 2) De ce fait, nous faisons tout j'ai écomé quelque dogme psychanalytique - auquel j'ai très sérieusement été initlé - je vnudrais d'abord m'en excuser, car je ne le sophaffais pas. Mais l'attrait pour la discussion théorique de fond était trop fort, et c'est ma seule excuse. A cela aussi mes maîtres et, bien sûr, la lecture assidue de Freud, m'ont habitué de longue date.

5) Cette discussion aurait pu demeurer simple débat d'idées et se développer au travers de revues spécialisées. Pourquoi cette passion suspecte? Pourquoi v auruit-il problème à introduire une nouvelle des aides déjà disponibles? Quel est le danger? Il semble qu'enoncer l'idée, somme toute banale, qu'un migrant en souffrance est plus sensible aux obiets et aux pensées de ses univers d'origine, c'est laisser supposer un possible désaccord entre « professionnels » et « suietspatients-clients ». Et si cela était vrai, ne fût ce qu'une seule fois, comment assurer la survie de la fic--tion d'un « sujet » adressant « librement > une « demande » à un professionnel? Mais... du calme, mes chers collègues l'Pas d'injures l'Je ne fais que poser la question. Pour penser avec yous l'

Je voudrais encore évoquer une évidence: si ma pratique avec les familles migrantes est devenue Pobjet d'un débat, c'est avant tout que je l'ai rendue publique, certain que les questions qu'elle pose aux pratiques psychologiques ne peuvent qu'enrichir notre communauté. Et poser encore une question: quel autre clinicien français expose ainsi sa pratique au débat? Mais bon l l'admets que la réponse à cette dernière question n'a pas grande importance.

Tobie Nathan est professeur de psychologie clinique et patholo-gique à l'université-Paris VIII

AU COURRIER DU « MONDE »

LA BELGIQUE À L'HEURE DE L'HYSTÉRIE

Ne vous y trompez pas : depuis l'afraire Dutroux, la Belgique vit à l'heure de l'hystèrie. De Dutroux, d'ailleurs, il est encore à peine question : c'est tout le système parlementaire que l'on remet en cause, et nos marches blanches unt des buts de moins en moins clairs. L'opinion publique est à l'ordre moral : homosexuels et pédophiles mis dans le même sac, délation nommée civisme, journalistes jouant les détectives privés. Notre gouvernement, pris au piège de ces tirs bienpensants, réforme la justice, jetant aux oubliettes libérations conditionnelles et congés pénitentiaires, faisant ainsi payer à tous les détenus l'odieux de quelques uns. Il est vrai qu'en un temps où le peuple réclame le rétablissement de la peine de mort quand ce n'est pas celui de la tor-

ture -, le choix ne ha est guère laissé. Quant à nos élites - ou ce qu'il en reste -, soit elles se retranchent dans un prétendu savoir universitaire, soit elles lyrisent sur l'unité retrouvée d'un pays plus que jamais an bord de la rupture (...). La présomption de culpabilité a, chez nous, remplacé la

présomption d'innocence. Le mai, pourtant, est plus profond : à force d'avoir privilégié l'écono-mique an débiment du social ; à force d'avoir préché le réalisme quand il failait parler de l'homme, nos politiques se sont coupés des racines du pays (...). L'affaire Dutroux fut l'alibi de l'explosion de tous les mécontentements, elle risque de devenir le tremplin de tous les « n'importe quoi ». Chez nous, non pins, ce ne sont pas les Le Pen qui manquent.

Jean Loubry. Ciney (Belgique) LA PEUR ET LA HAINE l'ai toujours pris parti dans les dé-

bats politiques franceis, mais jusqu'à ces lois votées dennièrement au Parlement pour lutter contre les étrangers l'avais l'Impression de me battre pour les autres, ce qui n'est pas si mai, mais ce n'était quand même pas moi qui étais directement attaquée. Attaquée, je le suis moins que beaucoup d'autres, puisque j'al la chance d'être née française, de parents français. Mais je ne vals plus pouvoit recevoir chez moi des amis étrangers? Je m'exposerai alors à des visites de contrôle ? Et pourquoi ne me tondrait-on pas en cas de contrôle négatif? Mauvaise Française qui fréquente des étrangers en situation inégulière, à mort I

Comment tous ces gens, aveuglés par leur peur des étrangers différents, ne voient-ils pas qu'ils font

voter des lois qui vont tous nons coincer? La peur et la haine sont mauvaises conseillères. Comment nos députés out-ils pu tomber aussi bas? Que font-ils de la dignité de Phomme? Comment osent-ils se regarder encore dans un miroir? Etcomment peuvent-ils être aussi stupides, votant ces lois, en croyant se protéger des gamins colorés et pauvres des cités de banlieue. Mais ces gamins, nés pour la plupart en Prance avant les lois Pasqua, sont français, et le seul moyen de les virer serait de voter une loi pennettant de leur retirer la nationalité française. Par bonheur, cette loi a défà été faite par Pétain, et ce souvenir retient ceux qui envisageraient de la refaire. Pour combien de

Fabienne Vansteenkiste, Montreuil (Seine-St-Denis)

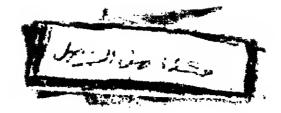
DANS LA PRESSE

LIBERATION Laurent Joffrin

Qu'on se le dise : pour une fois, l'Etat n'est pas responsable. Il a peu de pouvoir sur le ther-momètre et ses douaniers ne peuvent pas faire rempart de eur corps pour arrêter aux frontières l'air venu de Sibérie. (...) Mieux vant se préoccuper des vraies victimes du froid : ces démunis que le désepoir et l'allereie aux contraintes bumiliantes des abris de nuit conduisent à risquer leur vie dans un mantean râpé durci par la neige. Cette fois, PEtat est impliqué. Faut-il. comme le suggère le maire de Longiumeau, prévoir un ramassage par la contrainte? Et pourquoi pas? Il y aurait alors assistance à personne vraiment en danger...

RTL Janine Perimond Eh oui, rendez-vous compte : une

fillette sur deux qui naît aujourd'hui sera centenaire. Autre chiffre spectaculaire: en 1950, les centenaires étaient rares, on en comptait seule-ment 200. Aujourd'hui, il y en a 6 000 et dans cinquante ans ils seront 150 000. L'espérance de vie, qui s'établissair entre quarante cinq et cinquante ans il y a un siècle, a pratiquement doublé (...). Ce n'est pas seulement l'espérance de vie qui progresse, mais l'espérance de vivre en bonne samé à des âges avancés (...). Cette évolution pose d'immenses problèmes (...). Notre système de retraite, bâti pour verser des pensions pendant dix ans en moyenne, ne tiendra pas la route, si On passe trente ou quarante ans de sa vie à la retraite.



ENTREPRISES

PLACES FINANCIÈRES Les deux plus grands marchès à terme du monde, les frères ennemis de Chicago, le Chicago Board of Trade (CBOT) et le Chicago Mercantile Ex-

rer pour faire face à la concurrence. SUR LES MARCHÉS À TERME s'échangent des produits financiers sophistiqués appellés derivés. Il

change (CME), ont décidé de coopé- s'agit de contrats à terme et d'options permettant d'acheter ou de vendre un bien (matières premières, instruments financiers, devises, obligations, actions ou indices bour-

• LES PRODUITS DÉRIVÉS ont connu un formidable développement depuis dix ans et permettent aussi bien de couvrir des positions contre

siers) à un prix déterminé à l'avance. les fluctuations de marche que de spéculer • L'INDUSTRIE des marchés à terme en Europe se prépare à une secousse considérable avec la création de l'euro en 1999.

Les deux plus grands marchés à terme du monde vont se rapprocher

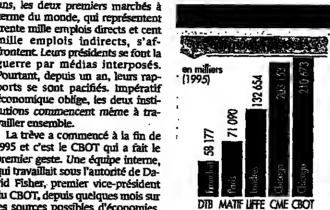
Le Chicago Board of Trade et le Chicago Mercantile Exchange, les frères ennemis, pionniers des produits dérivés, ont décidé de coopérer pour réduire leurs coûts et faire face à l'agressivité d'autres concurrents

lmaginez une salle de presque 20 000 mètres carrés, assez grande pour contenir un Boeing 747. Vous êtes dans la nouvelle aile du Chicago Board of Trade (CBOT), le premier marché à terme du monde, qui ouvrira ses portes le 19 février. Tout en granit et en acier, ce bâtiment abritera les cinq mille négociateurs et autres salariés qui travaillent à la criée sur le « parquet de négociation » des produits financiers du CBOT. Coût de l'opération: 182 millions de dollars (environ 900 millions de francs).

Le CBOT prendra ainsi sa revanche sur son éternel rival, le Chicago Mercantile Exchange (CME), situé sur la rivière Chicago à quelques dizaines de mètres de son concurrent: il y a trois ans, le frère ennemi avait déménagé, pour prendre possession de la plus grande salle de Bourse an monde

ans, les deux premiers marchés à terme du monde, qui représentent trente mille emplois directs et cent mille emplois indirects, s'affrontent. Leurs présidents se font la guerre par médias interposés. Pourtant, depuis un an, leurs rapports se sont pacifiés. Impératif économique oblige, les deux institutions commencent même à travailler ensemble.

il a préconisé des coopérations



« l'achat des crayons à la fusion ». Les deux institutions ont créé en janvier 1996 un comité commun pour étudier l'ensemble de ces propositions. Première conséquence: depuis septembre 1996, les membres du CME et du CBOT peuvent utiliser un seul compte en

banque pour leurs interventions sur les deux marchés, désormais soumises aux mêmes procédures hancaires. Le consultant texan Electronic Data Systems (EDS) étudie actuellement la possibilité d'unifier les cinq centres de bases de données informatiques des deux

Une concurrence très vive

CBOT: Chicago Board of Trade

Ensemble des marches

CME: Chicago Mercanille Exchange:

marchés, qui coûtent quelque 6 millions de dollars par an. Une centralisation pourrait permettre de réduire cette dépense de 60 %. Les équipes du comité réfléchissent aussi activement à une fusion des chambres de compensation.

En 1982, les deux présidents du CME et du CBOT avaient déjà travaillé à un projet de fusion, resté lettre morte. En 1990, ils avaient planché sur leurs synergies possibles dans le développement de nouveaux produits et technologies. Cela avait été peu suivi d'effet.

« La situation aujourd'hui est différente », commente un spécialiste du sujet. La concurrence est bien plus forte. De nouveaux marchés à terme se sont créés: le Liffe à Londres en 1980, le Matif à Paris en 1986 et le DTB à Francfort en 1990. Les transactions électroniques se sont multipliées. Tout comme les passent pas par des marchés organisés comme le CBOT ou le CME.

DÉVELOPPER LES INTERVENTIONS Ainsi treize grandes banques ont

mis en place un système électronique de transactions (Electronic Broading System) pour échanger entre elles des devises. Reuters a créé en 1992 un système électronique de transactions (Dealing 2002) que les banques utilisent. Certains courtiers ont, de leur côté. mis en place des systèmes de transaction sur Internet. Alors que le volume de transactions des produits à terme a explosé ces dernières années, les Américains ont vu, selon l'Association américaine des marchés à terme, leur part de marché passer de 78 % en 1988 à 40 % aujourd'hui, L'age d'or des marchés de Chicago est bel et bien

Les deux marchés sont conscients qu'ils doivent désormais offrir des possibilités accrues d'intervention, en développant des systèmes électroniques de transactions utilisables pendant les heures de fermeture des marchés (Globex pour le CME et Project A pour le CBOT). Ils doivent aussi multiplier leur offre de produits, ce qui passe par une plus forte ouverture à l'intemational. Le CBOT est allié au Liffe sur les taux à long terme. Le CME a signé deux accords avec le Liffe et le Matif afin de négocier leurs produits de taux en debors des créneaux horaires européens. La mise en place de l'accord avec Paris, conciu pour une durée initiale de cinq ans, débutera avec le contrat notionnel à 10 ans (emprunts d'Etat français) et pourra concerner l'ensemble des produits de taux à moyen et long terme du Matif, libellés en franc, écu ou eum. Le CME négociera également les contrats à court terme du Liffe. en dehors de ses heures d'ouverture, et notamment l'euromark à trois mols. A terme, le Liffe espère pouvoir de son côté négocier le contrat de taux d'intérét court terme eurodollar, le contrat à

terme le plus traité au monde. Côté pays émergents, les deux concurrents mettent le cap sur l'Amérique latine et l'Asie. Ces marchés très volatiles offrent des perspectives de profit très importantes. Le CBOT s'apprête à annoncer un nouvel accord avec un marché aslatique. A compter du 9 janvier, le CME offrira la possiblcontrats à terme et des options sur le Dow Jones Taiwan Index, l'index boursier des 117 actions les plus traitées de la Bourse de Taïwan. En 1995, le CME a mis en place un nouveau département, le premier depuis treize ans. Growth and Emerging Markets, qui propose des contrats sur les devises, la dette et les actions de pays comme le

Mexique, l'Argentine et le Brésil. Le CBOT a une autre stratégie: aider les pays émergents à mettre sur pied leurs marchés à terme, en devenir actionnaire et négocier des alliances. Il participe ainsi à la création du futur marché à terme électronique de Taiwan, prévue pour juin 1997. Ou encore à la mise en place des marchés à la criée de Buenos Aires fin 1997 et de Varsovie en 1998, dont il sera actionnaire.

Virginie Malingre

CHICAGO de notre envoyée spéciale

(3 600 mètres carrés). Depuis cent dans certains domaines, allant de

EN EUROPE, l'industrie des marchés à terme

se prépare à une violente secousse avec la créa-

tion de l'euro en 1999. Pour la plupart des ex-

fié par une même devise et évalue au moins à

7 000 milliards de dollars, un chiffre comparable

à celui du marché obligataire américain

Difficile de faire un pronostic tant les atouts et

les faiblesses des trois places sont différents.

Londres bénéficie du poids de l'histoire qui a fait

de la City la première place financière « off

shore » du monde, c'est-à-dire indépendante de

son économie nationale. La place bancaire lon-

donienne est la première du monde et son mar-

ché des changes n'a pas d'équivalent. Son princi-

pal handicap réside dans la grande incertitude

sur la participation du Royaume-Uni à la mon-

Francfort se trouve dans une position diamé-

tralement opposée. Son marché à terme est très

jeune. Il a vu le jour en 1990. La culture finan-

cière est récente, mais les progrès sont rapides et

l'Allemagne sera par définition dans la monnaie

unique. Elle disposera enfin d'un atout décisif :

l'installation sur son territoire, à Francfort, de la

A Paris, le Matif tirera lui aussi parti de l'en-

(11 000 milliards de dollars).

naie unique dès le début.

Banque centrale européenne.

1995 et c'est le CBOT qui a fait le premier geste. Une équipe interne, qui travaillait sous l'autorité de David Fisher, premier vice-président du CBOT, depuis quelques mois sur les sources possibles d'économies. a alors rendu ses conclusions : une fusion avec le CME serait la meilleure solution. David Fisher estime qu'une telle opération permettrait aux membres des deux marchés d'économiser 32,7 millions de dollars. A défaut d'un regroupement,

gagement français dans la monnaie unique et au cours des demiers mois. Il avait misé sur une dispose d'atouts : la qualité reconnue de son outil technique et la liquidité du marché obligataire français. Avec 1 000 milliards de francs d'encours, le marché obligataire français est le

Les Européens se préparent fébrilement à l'arrivée de l'euro

perts, il n'y aura pas place sur le Vieux Continent pour les trois grands marchés que sont le Liffe iondonien, le Matif parisien et le DTB francfordeuxième d'Enrope derrière l'allemand tois. Du côté des contrats à terme et autres op-(2 000 milliards de dollars), mais il est beaucoup tions de changes, les jeux sont faits et Londres plus dynamique. Les volumes traités en France ne peut plus perdre sa suprématie. Il en va tout sur le marché secondaire atteignent 8 000 milautrement sur les marchés de taux. L'enjeu est liards de dollars par an à comparer à 3 000 milconsidérable : il s'agit de contrôler les contrats fiards pour l'Allemagne. portant sur un marché obligataire européen uni-

GUERRE ÉCLAIR

Le Matif a été un précurseur sur le continent et conserve une avance technique certaine. Le contrat sur les obligations d'Etat françaises est le plus liquide en Europe. Plus de 30 % de l'activité du Matif proviennent de produits de taux dont la totalité est appelée à basculer vers l'euro dès le 4 janvier 1999. Gérard Pfauwadel, le président de Matif SA, l'a répété à de nombreuses reprises : «La monnaie unique est pour nous une formidoble opportunité de rebond. » Paris sera, selon hii, la première place à disposer d'une masse critique en euros puisque la place financière française s'est prononcée pour le basculement de tous les produits de taux dès le 4 janvier 1999. Ce n'est pas le cas de Londres et de Prancfort.

Un marché s'installe là ou la concentration des acteurs est la plus forte : c'est une loi qui n'a jamais été démentie. Paris va donc tenter une guerre éclair en tentant d'attirer les premières transactions sur les marchés de taux en euros et d'obtenir rapidement une masse critique d'échanges. Un pari risqué, mais le Matif n'a pas le choix. Il a dil modifier totalement sa stratégie

alliance avec le DTB, pour faire efficacement contrepoids au Liffe, mais les Allemands, se sentant suffisamment forts, ont finalement décidé de tenter seuls leur chance. Le marché français s'est trouvé des alliés amé-

ncains. Il a signé le 20 novembre (Le Monde du 22 novembre) un accord de coopération avec le deuxième marché de Chicago, le Chicago Mercantile Exchange (CME) qui cotera les produits de taux à moyen et long terme (produits qui ne sont pas la spécialité du CME) du Matif après la clôture des cotations à Paris. Le Matif espère conclure un accord avec un marché asiatique afin d'Offrir vingt-quatre heures sur vingt-quatre ces produits aux investisseurs de la planète. Il serait en contact avec le Simex de Singapour.

Mais le Liffe a clairement une longueur d'avance sur le Matif dans ses alliances internationales. Pour la négociation de ses contrats à court terme, il a conclu un accord avec le CME, spécialisé sur les produits de taux courts. Le Liffe a également signé un accord sur les produits de taux à moyen et long terme (le contrat sur le Bund allemand) avec l'autre grand marché à terme de Chicago et le numéro un mondial, le Chicago Board of Trade, qui est justement le spécialiste des contrats sur les taux longs.

Le véritable handicap du Matif n'est pas de son fait : c'est la relative faiblesse des établissements financiers français. Aucun d'entre eux n'a décidé, à l'image de la Deutsche Bank, d'attaquer de front les établissements anglo-saxons sur les activités de marchés.

L'américain Motorola doit retrouver le chemin de la croissance

groupe américain d'électronique Motorola dispose d'une nouvelle équipe de direction. Gary Tooker, 57 ans, a cédé son poste de chief executive officer (directeur général). Christopher Galvin, 46 ans, jusqu'alors numéro deux - et par ailleurs petit-fils dn fondateur de Motorola, Paul Galvin - lui a succédé. Ce changement intervient à un moment crucial de la vie de la firme : après trois années de croissance effrénée, elle traverse depuis début 1996 une passe difficile.

Alors que le chiffre d'affaires a doublé à 27 milliards de dollars (140 milliards de francs) et les bénéfices plus que triplé à 1,78 milliard de dollars entre 1992 et 1995. les profits ont chuté aux deuxième et troisième trimestres 1996 (- 32 % et- 58 %). Au terme des neuf premiers mois de l'exercice, les ventes n'étaient qu'en très légère hausse (+ 3 % à 20,3 milliards de dollars), après avoir reculé de 5 % au troisième trimestre.

Il revient à M. Galvin de remettre l'entreprise sur les rails de la croissance. Sa connaissance du groupe devrait le servir : il y a occupé, depuis vingt-quatre ans, différentes responsabilités dans les équipements de téléphonie mobile et les semiconducteurs. Ce pales du groupe avec respective- meure le premier acteur mondial

DEPUIS le 1ª janvier 1997, le ment 10,6 et 8,3 milliards de dollars de chiffre d'affaires -, sur lesquelles il a le plus investi ces dernières années, qui posent aujourd'hui problème.

> RECUL DES SEMICONDUCTEURS Premier dossier: les semiconducteurs. Motorola, qui a tiré de cette activité 40 % de ses profits en 1995, a subi, comme beaucoup d'autres, le recui du marché mondial (plus de 10 % en 1996). L'entreprise est aussi victime de deux

Tout d'abord, son activité dans les microprocesseurs - les puces PowerPC - reste étroitement liée à celle d'Apple. Le constructeur d'ordinateurs, qui a bien du mai à relancer ses propres ventes, constitue leur seul débouché de masse.

facteurs spécifiques.

Motorola utilise par ailleurs plus de 20 % des composants qu'il fabrique au sein de ses propres équipements de radiocommunications. Tout particulièrement au sein de ses terminaux téléphoniques mobiles. Ceux-ci connaissent depuis un an un sérieux ralentissement de leurs ventes.

C'est là le second gros dossier qui attend M. Galvin, Il devra relancer l'activité des équipements sont ces activités - les deux princi- de téléphonie cellulaire. S'il dedans ce secteur, Motorola a concédé des parts de marché à ses deux principaux rivaux, le finlandais Nokia et le suédois Ericsson.

La concurrence de ces derniers s'est particulièrement ressentie aux Etats-Unis, où la croissance de la demande s'est parallèlement ralentie. Cela s'est traduit, dans les terminaux, par une guerre des prix féroce entre les trois constructeurs et des réductions de marge pour Motorola.

Si l'on laisse de côté les mesures de restructuration, comme celles prises dans les semiconducteurs en octobre - 90 millions de dollars ont été provisionnés et des départs volontaires ont été proposés à 6 000 salariés -, l'enjeu pour Motorola, selon les analystes, est aujourd'hui de trouver de nouveaux relais de croissance.

TÉLÉPHONIE MOBILE EN HAUSSE

Aux Etats-Unis, le développement des réseaux de téléphonie mobile numérique constitue une occasion. Les opérateurs américains devraient dépenser 15 à 23 milliards de dollars pour la mise en place de ces réseaux dits PCS (systèmes de communication personnelle) sur les cinq prochaines années, selon le cabinet d'études Yankee Group. Et l'on attend près de 15 millions d'abonnés à ces nouveaux réseaux en l'an 2000.

Motorola entend imposer ses équipements développés selon une norme baptisée CDMA. Le problème est qu'à ce jour la moitié des opérateurs de réseaux PCS prévoient d'utiliser ce standard, alors qu'im quart ont opté pour le GSM, norme concurrente européenne. La part de Motorola dans les achats d'équipements de réseaux PCS plafonne ainsi à 12 %, selon le Yankee Group, contre 20 % pour les équipements de la génération précédente.

La direction de Motomla table par ailleurs sur l'essor de ses activités de radiomessagerie et de modems à haute capacité pour accéder au réseau internet.

Elle mise aussi sur Iridium, le projet de téléphonie mobile par satellite. Les premiers satellites doivent être lancés fin janvier, mais les retombées financières ne devraient pas se faire sentir à

court terme. Pourtant, aux yeux de certains experts, c'est surtout d'un changement de culture dont le groupe, réputé pour son savoir-faire tecbnique, a surtout besoin. Il lui faudrait notamment apprendre à vendre à des marchés de grande consommation et non pas seulement à une clientèle professionnelle haut de gamme.

Philippe Le Cœur

Emmanuel Hau quitte EDF pour la SNCF

EMMANUEL HAU abandonne son poste de directeur général délégué d'EDF pour rejoindre le 6 janvier la SNCF en tant que directeur général délégué aux finances. M. Hau, entré chez EDF en 1977, s'était opposé à la prise de pouvoir d'Edmond Alphandéry en déposant une plainte contre le président du groupe pour « excès de pouvoir » au tribunal administratif. M. Hau sera chargé de gérer l'endettement colossal de la SNCF, une tâche qu'il avait menée à bien à EDF. Il sera le troisième directeur général délégué de la compagnie ferroviaire, aux côtés d'Alain Poinssot (clientèles) et de Francis Taillanter (infrastructures).

■ GÉNÉRALE DES EAUX : le groupe français a indiqué, vendredi 3 janvier, avoir réalisé dans les derniers jours de 1996 des cessions d'actifs immobiliers (dont les tours Descartes, Esplanade et Pacific à Paris-La Défense) pour un montant supérieur à 7 milliards de francs.

■ TEXTILE : le groupe chinois Erdos, premier producteur mondial de laine cachemire, va prendre 20 % du distributeur français Eric Bompard. ■ OZONA: l'entreprise de confection en redressement judiciaire va être cédée à un groupe d'actionnaires conduit par Alain Audibert, un ancien cadre devenu directeur, a annoncé, jeudi 2 janvier, le tribunal de commerce de Rouen.

■ SAINT-ALBAN BOISSONS : la société d'embouteillage a signé, jeudi 2 janvier, un contrat pour la livraison d'un milliard de bouteilles à Pepsi-Cola dans les six prochaines années.

■ AMERITECH : Popérateur régional américain a déposé, jeudi 2 janvier, une demande auprès des autorités fédérales pour offrir des services de téléphone longue distance.

■ BT (ex-British telecom): la Commission européenne a annoncé, jeudi 2 janvier, l'ouverture d'une enquête sur la fusion entre l'opérateur téléphonique britannique et l'américain MCI.

■ PMU : la société de paris sur les courses de chevaux a enregistré un accroissement des mises des parieurs de 4,1 % en 19%, après quatre ans de baisse. Les enjeux collectés en France ont atteint 34,7 milliards de

The state of the state of Contract of the Contract of th An aller is Marie Santa de Care The state of the second Appel Signer

BOOK OF TOWN - -

Carlotte of the same of

The second second

M

Company of the Compan

THE WAY WAY

The second second

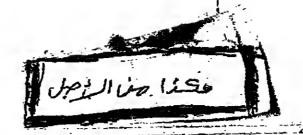
for a ringer The same saling the same -THE PERSON NAMED OF

The state of the state of The sales of the last -The real Party of the Party of

a specific a A 2 2 2 Contract of the second The state of the s

BANK LA PARTET Section Assessment

HAT IN



12/LE MONDE/SAMED! 4 JANVIER 1997

FINANCES ET MARCHES

■ WALL STREET a réduit ses pertes en fin de journée jeudi. L'indice Dow Jones a fini en baisse de 5,78 points (-0,09 %), à 6 442,49 points, après avoir perdu jusqu'à 95 points.

LE NICKEL, au plus bas depuis deux ans à la fin de 1996, rebondissait de 140 dollars à 6 580 dollars la tonne après la baisse surprise des

CAC 40

¥

ELES RÉSERVES de change de la Banque de France ont augmenté de 10 millions de francs, dans la se-maine du 19 au 26 décembre, à 122,15 milliards de francs.

MIDCAC

¥

L'OR a ouvert en net recul vendredi 3 janvier sur le marché international de Hongkong à 365,40-365,75 dollars l'once, contre 367,75-368,00 dollars jeudi en dôture.

LES TITRES du groupe Dassault ont été les grands vainqueurs de l'année 1996 à la Bourse de Paris, Dassault Aviation ayant gagné 266,80 % et Dassault Electronique 174,9 %.

LONDRES

NEW YORK

1

DOW JONE

MILAN

MIS 30

FRANCFORT

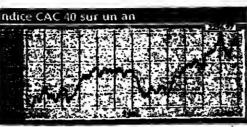
DAX 30

LES PLACES BOURSIÈRES

Paris se reprend

APRÈS le conp de froid de la veille (- 2,54 %), la Bourse de Paris se reprenait, vendredi 3 janvier, en dépit d'une nouvelle dégradation du marché nbligataire. Elle réagissait même positivement à l'annonce de la nomination de Pierre Guillen et Jean-René Bernard au Conseil de la politique monétaire de la Banque de France. «Ils ne sont pas forcément favorables à un franc fort, ce qui peut permettre une poursuite de la baisse des taux », expliquait un npérateur. Après avoir eotamé la journée sur une hausse de 0,35 %, l'indice CAC 40 affichait en milieu de séance un gain de 0,55 %, à 2 269,30 points. Sur le Matif, le cootrat sur les bons du Trésor à dix aus reculait encore de 0,12 %, à 127,82. Mardi, il avait cédé 1 % et, jeudi, 0,40 %.

La Bourse parisienne avait perdu 2,54% jeudi, après la dégringolade de Wall Street le jour de la Saint-Sylvestre et la publication de statistiques écocomiques américaines inattendues. En effet, au cours des dernières semaines,



l'économie américaine a progressé plus rapidement que prévu. Or une expansion rapide laisse craindre une résurgence de l'infla-tion et, par voie de conséquence,

un resserrement des conditions de crédit aux États-Unis. Cette nervosité se propage en Europe, même si la situation économique n'est pas similaire.

CAC 40

CAC 40

×

Peugeot, valeur du jour

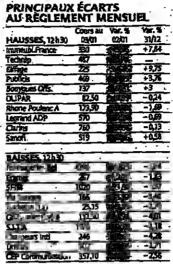
L'ACTION Peugeot a enregistré, jeudi 2 janvier à la Bourse de Paris, la deuxième plus forte baisse de la séance. Le titre a cédé 5%, à 555 francs, dans un marché qui perdait 2,54 %. Si les statistiques publiées jeudi sur les ventes de voiture en France sonfignent la position de numéro un dans l'Hexagone de Peugeot avec 29,4 % du marché, elles mootrent également que le constructeur a perdu 0,8 % de parts de marché. Une érosion plus faible que celle de Renault (- 2,6 %). L'ac-

tion Renault a d'ailleurs perdu 3,6 % jendi. En 1996, le titre Pengeot avait cédé 9,59 % et Renault avait baissé de 20,92 %.

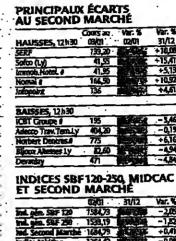


NEW YORK

Les valeurs du Dow-Jones











Wall Street se fait peur

WALL STREET a réduit la plupart de ses pertes eo fin de jouroée jeudi 2 janvier grâce à des achats sur programme informatique intervenus une demi-heure avant la clôture. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a fini en balsse de 5,78 poiots (-0,09 %), à 6 442,49, après avoir perdu jusqu'à 95 points dans la

Sur le marché obligataire, le taux d'intérêt sur les émissions do Trésor à trente ans, principale référence, a progressé à 6,74 % contre 6,635 % mardi soir. Ce taux avait rebondi jusqu'à 6,77 % dans la matinée après l'annooce d'une augmentation à 54 de l'iodice d'activité des directeurs d'achats du secteur manufacturier américain en décembre contre 52,7 le mois précédeot. La hausse des

LES TAUX

reodements sur les obligations a fait chuter les valeurs boursières. La Bourse de Londres, qui avait terminé l'année 1996 sur de nouveaux records, a fortement rechuté jeudi en raison de la sévère correctioo essuyée par Wall Street au début de sa séance. L'indice Footsie des cent principales valeurs a clôturé en baisse de 61,1 points, soit 1,48 %, à 4 057,4 points.

INDICES MONDIAUX

PARIS

	COURS AN	Cours au	Var.
Section 1	02/01	31/12	013
Paris CAC 40	2259 AT	2515,73	-249
New-York/DJ indos.	6378,61	6443.27	-1,09
Tokya Nilou	19361,40	1356K AN	-
LandreyFT100	4066,20	4778,50	-1,25
Franciory Day 30	2445,77	2518,89	-1,40
Frankfort/Commer.	986.21	972.04	-0,59
Brunelles/Bel 20	2267,38	2267,38	-
Boundles/Ceneral	1868,73	N95/6	-1.43
Milan/MfB 30	973	775	
Amsterdam/Ge, Cbs	430,50		-1,58
Madrid/lbex 35	439,92	. A44,77	-1,10
Stockbolm/Aftarsal	1577,14	1977,54	-
Landres FT30	2803,90	2015.28	-0,40
Hong Kong/Hang S.	13208/40	13(9,58	-1,88
Singapour/Strait :	2216,79	-246,19	

PARIS

×

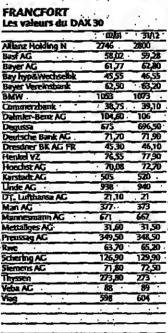
	AT&T	41,75	43,50
	Bethlehem	9,25	9
	Boeing Co	103,87	106,37
	Caterpillar Inc.	73	75,25
	Chevron Corp.	65,87	65
	Coca-Cola Co	51,87	52,62
	Disney Corp.	67,50	69,62
	Du Pont Nemours&Co	95,50	94,37
	Eastman Kodak Co.	78,87	80,25
	Exxat Corp.	98,37	98
	Gen. Motors Corp.H	58,37	
	Gen. Electric Co	97,50	98,87
	Goodyear T & Rubbe.	51	51,37
	IBM	153,12	151
	Inti Paper	. 47,75	40.37
	LP. Morgan Co	96,57	97,62
	Mc Don Dougt	64,12	64
	Merck & Co.Inc.	79,75	79,25
•	Minnesota Mng-&Mfg	86	82.87
	Philip Moris	111.37	1)2,62
	Procter & Camble C	106,62	107,50
	Sears Roebuck & Co	45,12	46,12
	Teraco	99,62	98,12
•	Union Carb.	41	40,27
	Utd Technol	65,£2	66
	Westingh, Electric	20	19,57
	Woolwarth	21,25	21,57
•			

NEW YORK FRANCFORT FRANCFOR

jour le jour

¥

	-	-	_
	(CA)(L)	31/12	Alla
Albed Lyons	444	4,57	
Barciarys Bank	9,90	10,02	Basi
B.A.T. industries	4,81	4,85	Baye
British Aerospace	12,63	12,80	Bay
British Airways	5,98	6,07	Baye
British Gas	2,20	2,25	BMV
British Petroleum	6,83	7	Com
British Telecom	3,93	3,95	Detri
B.T.R.	2,76	2,84	Degr
Cadbury Schweppes	4,89	4.92	- Deut
Eurotunnei	0.77	03,0	Dres
Choo	9,29	9,48	Henl
Grand Metropolitan	4,53	4,60	Hoe
Guinness	4,51	4,59	Kars
Hanson Pic	0,81	0,82	Unde
Creat Ic	· 6,07	6,12	DI.
H.S.B.C.	12,47	.12,73	Man
Impertal Chemical	7,60	7,68	Man
Marks and Spencer		7::4.91	
National Westminst.	6,84	6,86	Preu
Peninsular Orienta	5,87	5,90	RINC
Reuters	: 7A7	7.51	Sche
Saatchi and Saatch	1,03	1,04	Siem
Shell Transport .	. 9,94	10,12	Thys
Tate and Lyle	4,72	4,74	Veba
Univelor Ltd	14,01	14,16	Viag
Zeneca	16,21	16,47	





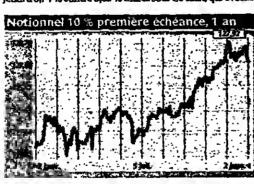
X

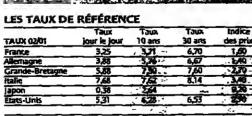
LES MONNAIES

Nouvelle baisse du Matif

LE MATIF, le marché à terme des emprunts d'Etat français, était en légère baisse vendredi 3 janvier en début de journée. Le contrat notionnel échéance mars perdait 0,10 % à 127,84. Il avait terminé jeudi en baisse de 0,38 % à 127,94, victime du recul des obligations américaines.

Sur le marché américain, le taux d'intérêt sur les émissions du Trésor à 30 ans, principale référence, a progressé jeudi à 6,74 % contre 6,63 % mardi soir. Ce taux, qui évolue





MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS

TAUX DE RENDEMENT	2d 02/01	Taux au 31/12	(base 100 fin 90
Fonds d'État 3 à 5 ans	4,21	4,26	103
Fonds of Etat 5 a 7 ans	5,07	5.09	105,90
Fonds d'État 7 à 10 ans	\$,53	9,56	106,99
Fonds d'État 10 à 15 ans	5,96	597	106,17
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	6,57	5,51	108,60
Obligations françaises	5,87	-5,25	106,74
Fonds d'Etat à TME	- 2,39	-235	102,30
Fonds of Etat à TRE	-2,11	÷2,13	102,50
Obligat, franç, a TME	-2,15	-2,11	102,41
Obligat franç à TRE	+0,09	+0'08	100,46

à l'inverse du prix, avait rebondi jusqu'à 6,77 % dans la matinée après l'annonce d'une augmentation à 54 de l'Indice d'activité des directeurs d'activits du secteur manufacturier américain (NAPM) en décembre contre 52,7 le mois précédent. Un indice au-dessus de 50 points témoigne d'une expansion de l'économie. Ces chiffres ont survais les marchés, qui tabialent sur une modération de la croissance du secteur manufacturies.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 5,30 %)

Sonds 10 are

NEW YORK

7

jos le jos

		ACIVE	VEITE	Acties	Verne
		02/01	0201	31/12	31/12
jour le jour		33/25		326	2000
1 mois		3:30	3,A2	323	3,41
3 mais		3,29	3,42	See See	3,41
6 mols		330	3,40	334	3,41
7 an		3.3	3,43	1852	3,39
PIBOR FRANCS					•
Pibor Francs 1 mi	Dis	3,4250		3,444	
Pibor Francs 3 me	08	3/536		1200	-
Pibor Franci 6 m	06	. 14836		3,4636	
Pibor Francs 9 m	DIS	3,4339		0.456	
Pibor Francs 12 n	eois .	.3/44		3,634	
PIBOR ECU					•
Pibor Ecu 3 mois		4)84	-	A.A.7	
Pibor Ecu 6 rocks		AUH.		A 1747	
Paper Ecu 12 moi	ş .	444		新工程	
MATIF			-1		
Echianos 02/01	VOLUETRE	dernier	plus	phs	premier
NOTTOWNEL 10		Drix	haut	bes	prix
Mars 97	100752	-22.52	125.55	10000	125.42
JULA 97	70	-10/36	127,14	2004	127,14
Sept. 97	2	- LANG	125,14	基	125,14
Dec. 97		10.7		1.70	
PIBOR 3 MOIS					
Mars 97	8122	1924	96.71	1/7000	96,70
Lain 97	3413	-466Pa	96,70	7:90	96,70
Sept. 97	2773	A.A.	96,64	1	96.64
Dec. 97	1740	94.52	96,54	14.59	96,57

Mars 97	488	- F	95,40	NOTE:	95,40
				1. 1.	
		COL		100	
CONTRATS .	volume	dernier	pkus	plus	premier
lativies 97	74764	223	2292	325-4	2258
Janvier 97 Fevrier 97	74784	200	2292.50	234	2258 2254,50
Janvier 97 Février 97 Mars 97			2292,50 2294,50 2303	234	2254,50- 2300

Petit repli du franc

LE FRANC pendait un peu de terrain vendredi 3 jan-vier en début de journée, dans l'attente de la nomination de deux nouveaux membres du Conseil de la politique monétaire de la Banque de France. La devise française s'échangeait à 3,3737 francs contre 1 deutschemark au cours des premiers échanges entre banques, contre 3,3701 francs pour 1 mark jeudi soir. Le dollar se redres-sait légèrement à 5,2113 francs, 1,5450 mark et

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS

115,60 yens, contre 5,1946 francs, 1,5414 mark et 115.57 yens jeudi soir. Des achats techniques étaient à Fougine du raffermissement de la devise américaine. La livre sterling subissait des prises de bénéfice, après les niveaux fort élevés qu'elle avait récemment atteints sur le marché des changes européen. La livre sterling tombait vendredi à 2,6170 DM contre 2,6371 mardi son. Elle reculait aussi à 1,6937 dollar contre 1,7113 mardi.

¥

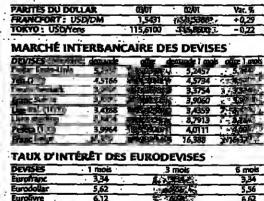
175,6100

3,3716

US/DM

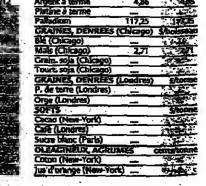
1,561

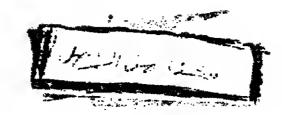
¥











eriogram Selections

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

12.00

er tradition

CHOTEST THE CO.

1.147-2

0.0

1

1.13

754

25

5415,29

12271,42

• LE MONDE / SAMEDI 4 JANVIER 1997 / 13 FINANCES ET MARCHÉS + 1,01 + 1,88 + 0,48 - 0,05 - 0,68 + 1,71 420 172 510 633 76 317,80 274 169 306 1545 1286 66,25
228,560
228,560
235
408
54
655
528
5580
65
529
565
295
276
1633
563
203,50
113
547
288
28,30
29,40
511
361
87,50
29,40
511
361
87,50
29,40
75
1122
3120
29,60
75
1122
3121
108,20
75
1122
3121
108,20
115,100
115,100 1425 459 478 41,90 15 277,25 120 133 370 658 42,50 341,60 1250 216,80 172 502 630 76 319 277,60 166 370,50 1534 406.10 66.70 130.50 295 234 4180 718 1150 447 243.20 192 396 42,30 123.90 120,18 656 225 447,40 - 0,95 1996
477,50
475,50
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
117,80
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118, - 0,63 - 0,63 - 0,93 - 0,25 - 0,25 - 0,25 - 0,25 - 0,25 - 0,23 - 0,23 - 0,23 - 0,23 - 0,53 - 0,63 - 0,64 - 0,69 - 0,98 66,70 130,10 295 235 Credit Lyonna's CI. Credit National..... + 0,30 **REGLEMENT** - 0,47 CAC 40 + 0,37 + 1,31 - 1,77 + 1,47 + 0,58 + 1,05 -0.42 +0.72 +0.41 -9.06 +1.10 +1.33 -0.05 -1 +0.47 -0.08 +1.11 Usinor Sacilor... Merck and Co # ... A MENSUEL PARIS - 0,35 **VENDREDI 3 JANVIER** Morgan J.P. # ... Nesde SA Nort. 4 Nipp. MeatPacker #...... Nokia A +0,67% Liquidation: 24 Janvier 442,10 240 192,10 400 42,30 123,90 120,20 629 216 462,50 272,90 807 1550 1299 540 2239 10,10 - 2,17 + 0,73 + 3,01 + 1,08 + 2,19 + 2,19 + 2,13 + 0,55 + 0,98 - 1,10 + 0,05 + 1,57 + 0,08 - 1,00 - 0,03 + 0,03 - 0,73 + 0,13 - 0,13 - 0,14 Taux de report : 3,50 CAC 40 : Dassault System 2272,08 De Dietrich Cours relevés à 12 h 30 Norsk Hydro 4. Perhiney Pernod-Ricard Pengeot Pinault-Prin.Red. **VALEURS** Cours Derniers Philips N.V # ______ Phacer Dome Inc # ____ Procer Gamble # ____ Quitmes _____ Randfontein # _____ 177-20 561 2024 415 515 515 1428 449 146 107,10 1549 173,00 153,15 1527 530 451 452 451 153,40 153,4 FRANÇAISES précéd. COULZ (ı) Eaux (Gle des) B.N.P. (T.P)

Cr.Lyonnais(T.P.)

Renauk (T.P.)

Rhone Poulenc(T.P)

Saint Gobasn(T.P.) - 0,10 - 2,16 + 1,73 + 0,64 - 0,69 + 0,18 + 0,49 + 0,25 + 1,19 + 0,31 + 1,40 + 0,25 + 0,44 + 1,38 + 0,16 + 0,92 + 1,53 - 1,11 + 1,69 2015年 1129年 1129年 1118年 458 1118 458 1118 458 1118 1118 458 1118 Remy Cointreat
Renault
Renault
Resel
Ritorie Poulenc
Rochette (La)
Roussel Uclaf - 0.37 - 1,02 + 2,71 - 1,75 - 1,75 - 1,75 - 1,53 + 1,80 + 0,25 - 1,35 + 0,25 + 2,16 - 0,32 + 0,71 + 0,71 + 0,72 - 0,73 - 0,74 - Cours Demiers précéd. cours Thomson S.A.(T.P)..... VALEURS ÉTRANGÈRES (1) AGF-Ass-Gen.France.... - 0,89 + 0,73 - 0,97 + 0,61 + 0,73 327 1300 440 283 283 390 15,55 271,50 325 146 192 205,50 8,95 270,10 235 3147 239,30 151,40 1,80 34,95 281,10 157 168 37,75 37,75 37,7 1120 6,80
1129
1485
87
490
4895
1828
104,50
451,50
451,50
451,50
451,60
351
462,30
114,50
224
1045
2050
334,80
220
675
308,90
140,230
172
861
308,90
172
861
377
1884 + 0,22 + 1,06 - 1,06 + 2,56 + 3,53 - 0,22 Alcatel Alsthorn .. ABN Amro Hol. Adeco S.A. Adedo A. Adedo A. Adedo A. Adedo A. Anglo American # Anglo American # Arjo Wiggins App. A.T.I. *
Banco Santander # Banci Cold # -100 100 100 - 0,81 - 2,25 - 0,82 - 0,09 + 1,32 + 2,09 - 1,16 + 1,13 + 0,36 + 0,22 - 1,74 - 0,34 - 1,05 - 0,14 + 0,71 + 0,73 + 0,16 + 0,16 + 0,16 + 0,69 Sumitorno Bani. 4

T.D.K I ...

Telefonica 3 ...

Toshiba 4 ...

United Technol. 4 ...

Vala Reefs 4 ...

Volkowagen A.G 4 ...

Volvo (act. 0) 4 ... Bancaire (Cle) ... Bazar Hot, Ville Saint-Louis ... Salomon (Ly) Salvepar (Ny) **Bertrand Faure** + 0,68 + 2,34 + 0,24 + 2,23 - 0,68 + 0,62 - 0,68 + 0,62 - 2,25 + 2,56 - 0,21 - 2,27 - 0,28 - 1,84 - 1,84 - 1,05 + 0,35 -+ 1,76 + 3 - 0,35 B.N.P. Bouygues Offs...
Canal +
Cap Gernini Groupe Andre 5.A..... Gr.Zannier (Ly) # GTM-Entrepose..... Crown Cork PF CVI Zambia Copper . + 0,04 + 1,23 + 0,73 + 0,16 + 0,84 + 1,22 + 1,19 + 0,10 + 1,03 - 1,38 - 1,92 + 0,91 + 0,42 + 0,43 - 1,73 - 0,21 - 0,44 + 0,18 - 0,59 + 1,07 + 1,02 Carbone Lonraine. Casino Guichard Casino Guich ADP..... Imetal
Immeubl.France
Infogrames Enteral
Ingenico
Interball)42,20 167 589 CCMX(ex.CCMC) Ly..... **ABRÉVIATIONS** Cegid (Lyl_____ + 1,81 + 0,03 + 0,14 + 0,40 - 0,61 + 0,85 -+ 1,74 + 0,34 + 2,70 + 0,18 + 0,90 - 0,21 Cerus Europ.Reun..... 150,70 194 469 374 719,70 570 467 165 672,98 129,98 28,50 SYMBOLES Freegold # Gencor Limited # General Elect. #... 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3;

coupon détaché; • droit détaché. CCIP. - 1,60 - 0,12 - 0,30 - 0,48 + 2,56 + 0,31 - 0,35 - 0,53 + 0,53 + 1,02 - 0,53 - 0,63 + 1,96 + 5,41 + 0,30 + 1,35 + 0,07 - 0,62 DERNIÈRE COLONNE (1): + 0,37 + 0,88 + 10,48 - 0,41 + 0,33 Lundi date mardi : % variation 31/12 Guinness Pic 4 Harmony Gold 4 Hitachi 4 39,50 7,15 40,90 48,30 238,70 Mercredi daté jeudi ; paiement den Jeudi daté vendredi : compensation Vendredi daté samedi : nominal CLF-Dexia France 20 50 10. Demiers ACTIONS ÉTRANGÈRES 182 29,50 4250 1593 241 405 279,50 1520 1024 180 1510 479,90 340 7300 18 148 65,65 475 270,10 1006 1150 2050 956 189 100 613 487,50 59 200 373,20 9,10 80 222 1040 225 précéd. COURS Cours précéd, Foncina # ACTIONS FRANÇAISES 4250 1599 241 411 229 1520 1024 1280 1510 479,90 340 7300 18 148 67 2780 nsd.8.6%92-024 France LA.R.D. 235 130.60 COUITS 235 130 15 325 133 23,90 10,05 46 425 149 440 99,50 3262 Floral9,75% 90-994 OAT 8,5% 87-97CAI..... 113,67 102,22 102,10 102,76 108,39 99,92 109,66 113 107,80 117,70 105,65 116,85 120,65 120,60 109,15 Bayer Vereins Bank ... 184 405 405 COMPTANT France S.A. 117 475 490 132 450,60 110 7,60 363 26,40 326 400 415 721 Bains C.Monaco Boue Transacian B.N.P.Intercont G.T.I (Transport) 363 363 363 363 363 400 405 721 3884 Kubora Corp., Moraedison a % OAT 8,125% 89-994 OAT 8,5049000 CAI OAT 8,504700 CAI OAT 85,007 RA CAI OAT 89-01 TME CAI OAT 89-01 TME CAI OAT 85,907-102 CAI OAT 8,508-194 Grd Bazar Lyon(Ly)~ du nom. du coupon Olympus Optical Robeco 420 149 448 -99,50 3260 **OBLIGATIONS** BTP (la cie). Luda ... 101,40 111,05 122,45 122 117,67 110,50 Sema Group Pk. -Solvay SA..... Mors #. CLT.RAM.(B) Mag Lyon Gert (Ly) •
Matussiere Forest..... 7780 140,40 Fra.Clairefont(Nv) -**ABRÉVIATIONS** CFF 10% 88-98 CA 800 1200 74,55 32,50 2700 2707 2460 T 2400 4500 72765 T 2707 6,856 T 2707 D 251,50 1726 986 339 1780 795 1208 78,25 32,80 398 275 495 771 720 .863 1000 .315 179 Paris Orleans
Piper Heidsleck
Promodes (CI)
PSB Industries Ly
Rhin Moselle(Ny) 1720 975 336.70 720 834 1000 315 119,90 113,80 105,68 120,60 115,61 109,56 112,38 116,65 101,30 120,85 Fichet Bauche Ny = Nancy; Ns = Nantes CFF 10.25%90-01 C8# .--CLF 8,9% 88-00 CA4...... CLF 9%68-93/98 CA4..... SYMBOLES 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; El coupon détaché; el droit détaché; o e offrert; d = demande; 1 offre réduite; demande réduite; s' contrat d'animation. 1114 1700 300 87,50 CNA 9% 4/92-07_ 398 275 495 220,20 588 299.90 87.50 686 CRH 8,6% 92/94-03 CRH 8,5% 10/87-884 Union Gle Nord(Li) Fonciere (Cle) -: Saga...... - Salinsdu Midi .. FDF 8.6% 88-89 CA# ____ 229.90. 595 *.*.... EDF 8,6% 92-04 s. Foociere Euris. Emp.Etat 6%93-974 Finansder 9%91-06# 299,50 895 715 500 208 **HORS-COTE** 714 Physo-Lierac 294 895 215 498 **NOUVEAU MARCHÉ** GFI Industries 4.... 714 225,93 824 167,53 148,70 272,30 1435 540 268,90 104 245,60 70,10 109 67 420 580 172,10 71 223 37038 355 270 370,30 355 270 1855 196 289,50 409 253 333 775 345 326,50 519 273 Cennex (Ly) -Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 Christ Dalloz 4 GLM S.A.....Grandoptic.Photo 4..... Cours relevés à 12h30 SECOND . . . **VENDREDI 3 JANVIER** (65) (5) (25) (4) (27) (3) 213 1040 330 80 530 367 148 519 574 171 260 104,50 550 128 430 618 **VENDREDI 3 JANVIER** MARCHÉ Derniers Cours précéd. mileau-Cuichard...... Cours précéd. VALEURS COUITS VALEURS cours Hermes Internat.14 Eridania-Béghin Cl....... ♦
Credit Gén.Ind. ♦
Génèrale Occidentale..... ♦ Smoby (Ly)#_ 720 21,10 85,50 **VENDREDI 3 JANVIER** C.A.Haute Normand.... 50 170 Appligene Oncor ...

Coil

Electronique D2 ...

FDM Pharma n. ... 2140 8550 1490 7万米亚亚 770. 472 199 247. 180 130 80,50 ICST Groupe 4 ... C.A. Paris IDF..... C.A.Ille & Vilaine Demiers cours 170 473,80 203 245 174,90 130 88,50 112,10 174,50 32 3,92 Cours précéd. Sogepag # Sogepare (Fin)... VALEURS CAMorbiha Ste lecteurs du Monde.... 195 27 273,10 275,07 212 312 312 48,28 320 525 720 530 811 C.A.Dise CCI..... 36,10 431,30 169 97,10 Steph.Kelian 4 60,90 969 175 Acial (Ns) #... 21,75 495 534 170 97 1769 1606 402 530 530 530 500 176 71 222 750 530 250 250 167 557 588 TF1-1 **ABRÉVIATIONS** 1709 1600 394 600 251,90 140 617 65 628 252 306 686 184 B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. mador Hold(Lv) Altran Techno. 8. Montaignes P.Gest. 431 322 625 292 680 315 72 550 658 245 71 Trouvay Cauvin 4 Adecto Trav.Tem.Ly..... Assystem 4 _____ Boue Picardie (Li)__ 600 245,10 169 607 65 600 252 254 710 Europ Propulsion SYMBOLES 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; • cours précédent; E coupon détaché; • droit détaché; o = offert; d = demandé; 1 offre réduite; I demande réduite; « contrat d'animation. 125 438 613 75,05 55 560 950 194 19 85,95 Sque Tameauxi(B) Vielet Cie # ret Jouet Lyd ----Monneret joi Nat-Nat 4.... Factorem..... Virbac..... NSC Schlam. Ny...

Dnet 4

Paul Predault 4 BIMP-Boiron (Ly) 4 —— Boisset (Ly)4 —— Paul Predaul P.C.W. Petit Boy 4 Gautier France 4. Cardif SA.... Gel 2000. 901,53 116,77 22668,04 251,33 1330,87 19452 Cred.Must.Ep.Cour.T. • 199,69 231,12 | Cred.Mur.Ep.Ind.C | 501.33 | 116.77 | 12668,04 | 1251.33 | 1251.33 | 1250.77 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266.74 | 1266. 316.73 2000,77 198.70 316,73 2000,17 198,10 12324,46 11994,11 1844,67 104,65 SOCIETE 1510,26 1323,28 77715,41 1116,25 11307,23 1153,60 22668,04 244,60 1295,25 Natio Patrimoine GENERALE
Actimonétaire D 37528,47 30538,49 1077,50 1064,35 1052,47 405,42 376,49 3874,58 6840,48 614,21 1739,63 1677,79 SICAV et FCP 1214233 -181686 1808,50 CIC BANQUES 1790;92 1,092,39 1068,28 1074,99 1062,99 405,83 377,07 596.36 120.13 602,32 123,73 1703,17 Natio Securite... Une sélection Prévoyance Ecur. D..... Francic. Cadence 2 D... Cadence 3 D... Cours de clôture le 2 janvier LCF E. DE ROTHSCHILD BANQUE 1653,56 721,92 18673,53 642,56 668,74 Fonds communs de ple Ecur. Capipremière C.... Ecur. Sécuripremière C... BRED BANQUE POPULAIRE Émission Frais incl. 11773,11 11775,51 Rachat net 11773,D 909550 24671 11763,75 12703,67 **VALEURS** 8963,33 6908,88 626,49 1774,63 CIC St-Honore March. Erner. •
St-Honore Pacifique...... • Sogeoblig C
Interoblig C
Interselection France D ... CIC PARIS 12703,07 696,83 1389,25 365,14 1513,20 3531,36 1190,72 168,88 1365,79 359,74 1469,13 3479,17 1173,12 LEGAL & GENERAL BANK :117,69 123,36 S.G. France opport. C.... Agipi Ambition (Axa) CNCA 1711,35 1559,20 1438,97 S.G. France opport. D.... CDC GESTION 7528,63 1410,75 393,23 678,68 9 98504 i innet Bourse Inv. D. 122005,37 1873-26 937-87 118005.37 BANQUES POPULAIRES 932,19 Le Livret Portefeuille D _ ◆ 145.52 . Oblicic Régions 149,57 97,76 660,01 1921,39 1994,14 939552,14 2050,42 1403,67 11428,27 528,76 1748,75 17260,28 1293,8 775,66 1829,12 975,38 1879,55 Atout Amerique 95,38 SICAV MULTI-PROMOTEURS 1820.39 1875,66 Atout Asia 1913,17 Nord Sud Dévelop. C/D. ◆ 2321.57

Partmoine Retraite C ◆ 306.56

Siczy Associations C ◆ 2396,12 Amust Futur C. \$66,16 1805,56 1956,96 935952,18 CREDIT LYONNAIS ements BANQUE TRANSATLANTIQUE 1305,75 1694,15 1290.15 967-98 : Sicav Associations C ♦ 72 9609,94 9562,58 BR.POSTE 2 Favor D. 1677,38 1330,94 76967,51 1344,25 16967,51 Euros Solidarité. \$34,57 Sogerfrance Tempo D ... \$122,46 - 157,44 157,44 Amolitude Monde C. 17636,23 Lion 20000 C. 16276,38 Amplitude Monde D...... Amplitude Europe C/D... 176,81 2009,48 1369,18 11683,50 1568,50 1568,50 176,10 1209,24 107,84 16921,84 1257,95 706,16 1257,91 1459,46 16276,38 Epargne-Unie. 167/6,38 11611,29 1508,71 2478,42 1950,34 634,55 1069,78 511,02 340,18 627,19 125,52 147,34 COC TRESC BNP Lion Associatio)43,75. 118,08 1479,13 2453,88 1931,03 622,11 1948,60 508 1997 XE 18995 34 Elanciel D. 19957,28 121,03 646,85 617,37 116,50 111,56 146,71 138,03 Mutual depões Sicav C... 19014,34 871347 508,25 SYMBOLES 871347 13997 Line Treson. Antigone Trisonerie Natio Court Terme 380055 2258,59 Sicay 5000. .116,33 111,39 Natio Court Terme2____ Intensys C Oraction. Natio Epargne
Natio Ep. Capital C/D
Natio Ep. Croissance
Natio Ep. Obligations 225 226 206 20,13 104231 81575,36 16565,90 2495,71 146,71 138,03 Revenue-Vert... TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 232,89 229,68 Latitude C. Sėvėa 614.89 Latitude D. 227,62 147,25 11062,06 603,53 241,13 10442,91 612,58 173,66 3615 LEMONDE 200,40 Oblitys D. Tr#Ion_ 5269,03 Uni Foncier. 169,Q 6945,46 Natio Epargne Retraire ... Uni France — Uni Garantie (43946,46 5302,27 2361,97 81375,86 3007,97 Natio Epargne Tresor .-294299 136,74 11162,95 12885,52 Poste Gestion C 595,75 1231,24 Natio Epargne Valeur..... Natio France Index...... Publicité financière Le Monde : 01 44 43 76 26 1487,19 Uni Garantie D. Uni-Régions.... 190,58 11162,95 1553,77 1592,61 1282,23 1950,50 7223,**2**5 Solstice D. Natio Immobilies 305,78 299,97 305,78 299,97: Thesona C 138.89 12885,52

nalisme. • VAINQUEUR de cinq Tours de France consecutifs, entre 1991 et 1995, il avait echoue dans son ambition de devenir le premier à gagner six Grandes Boudes, terminant on-

zième en 1996. • SOLLICITÉ par de nombreuses équipes à l'issue de son contrat avec Banesto, notamment par le concurrent espagnol Once, le Navarrais a longtemps hésité avant

de renoncer, souhaitent privilégier sa vie privée et sa famille.

CHAM-PION du monde et olympique du contre la montre, ce rouleur aura su hisser son gabarit d'aithlète dans les cols des Tours de France et d'Italie pour se forger un palmarès prestigieux, mais très incomplet: il n'a gagné aucune grande dassique ni aucun titre mondial en ligne.

choise », racootait Jean-François

Bernard, qui fut son coéquipier. Mi-

guel Indurain restera ce fantôme

qui traversa un temps le peloton.

Qui pourra jamais prétendre l'avoir

connu? Même à José-Miguel Echa-

varri, le directeur sportif qui pro-

gramma de bout en bout sa car-

rière, il a toujours semblé une

énigme. « Je ne sais pas exactement

ce qui le fait courir », disait-il. Com-

ment définir les goûts de celui qui

affirme trouver sa principale satis-

faction à donner à manger à ses la-

Pedro Delgado, vainqueur du

Tour de France en 1988, dont il fut

le porteur d'eau, rapporte l'anec-

dote suivante. Une année, il vit Mi-

guel Indurain arriver sur le Tour

avec un livre. L'année suivante, puis

celle d'après, son équipier avait

toujours le même sur sa table de

Le Navarrais a toujours affirmé

que le vélo n'était pour lui qu'un métier. Il achève sa carrière avec un

palmarès bien en deçà de ses dispo-

sitions physiques. Pourtant ses sa-

crifices furent énormes. Il perdit dix

kilos pour mieux passer les cols,

s'astreignit à s'entraîner en mon-

tagne quand il faisait froid et dans

la plaine quand elle était écrasée de

chaleur. Ses sorties ont été long-

temps consignées sur de petits ca-

hiers d'écolier qu'il couvrait jour

Miguel Indurain gardera finale-

dupe de ce qui lui arriva. Miguel, fils

de Miguel et père de Miguel, a tou-

après jour d'une écriture égale.

DES SACRIFICES ÉNORMES

L'Espagnol Miguel Indurain quitte le peloton pour la légende

Le quintuple vainqueur du Tour de France a annoncé la fin de sa carrière cycliste, jeudi 2 janvier à Pampelune. Son palmarès est prestigieux, mais moins complet que celui des autres grands champions de l'après-guerre

MIGUEL INDURAIN n'ira pas plus loin. A trente-deux ans, le cycliste espagnol a décidé de mettre définitivement pied à terre. Il était descendu de vélo au milieu du detnier Tour d'Espagne. Il o'y remontera plus, « le crois avoir consocré assez de temps au cyclisme professionnel, et mointenont, je voudrois profiter de ce sport comme oma-teur », a-t-il déclaré, jeudi 2 janvier, dans un hôtel de Pampelune. Le coureur, dont le contrat avec Banesto s'est achevé le 31 décembre, a annoncé sa décision « profondément réfléchie » devant une centaine de journalistes, expliquant qu'elle a été « terriblement difficile ». En effet, a-t-il ajouté: « Physiquement je suis bien, et je pense que le pourrais encare être en condition de gogner un sixième Tour de

Arrêter sa carrière, ce n'est pas autre chose que vouloir cesser de souffrir. Tous les coureurs le confirmeront : la topographie de leur vie compte plus de montées que de descentes, Miguel Indurain en a eu assez de cette fatalité de la douleur. Ce monstre d'orgueil n'arrivait meme plus à en cacher les stig-

DERNIER RICTUS AUX ARCS

Un samedi de juillet 1996, son masque d'immortel s'est fendu en un rictus dans la montée des Arcs. Ses dents ont mordu l'air avec désespoir tandis que ses adversaires l'abandonnaient au plus fort de la pente. Le coureur n'a pas su cacher plus longtemps son mal derrière son visage fermé de cycliste qui n'était que la composition inverse de sa bouille chaleureuse de piéton. Il a perdu ce jour-là son sixième

La progression stoppée

Indurain dans le Tour de France

Les performances de Miguel

montrent une lente progression et illustrent le manque de panache dénoncé par ses détracteurs, puisqu'il n'a pas gagné une étape en ligne depuis 1990: • 1985 : abandon à la fin de la première semaine • 1986 : ahandon à la fin de la deuxième semaine ● 1987 : quatre-vingt-dix-septième • 1988: quarante-septième

● 1989 : dix-septième • 1990 : dixième, vainqueur d'une étape en ligne à Luz-Ardiden • 1991 à 1995 : premier

DÉPÊCHES

• 1996 : onzième

■ HALTÉROPHILIE: le Turc Naim Souleimanogiou, triple champion olympique en 1988, 1992 et 1996, a annoocé, jeudi 2 janvier à Ankara, qu'il arrêtait sa carrière. Agé de treote ans, il restera dans l'haltérophilie comme cadre technique. Surnommé l'« hercule de poche » eo raison de sa taille (1,49 m), Souleimanoglou est oé en Bulgarie. Deux fois champioo du monde sous le nom de Souleimanov, il a fait défection pour la Turquie en 1986 et conquis cinq autres titres mondiaux. - (AP) PATTNAGE ARTISTIQUE: 5urya Bonaly et Eric Millot seront remplaçants pour les championnats d'Europe qui duivent avoir lieu à Paris-Bercy du 19 au 26 janvier. Le tendon d'Achille de la quintuple championne d'Europe, opéré fin mai 1996, ne lui a pas permis de retrouver un niveau technique suffisant. Millot, victime le 19 décembre d'une distension ligamentaire au genou, n'est pas tout à fait remis. Ont été reternis Vanessa Gusmeroli et Laetiria Hubert chez les dames : Philippe Candeluro et Thierry Cerez chez les messieurs: Sarah Abitbol-Stéphane Bernadis et Sabrina Lefrançois-Nicolas Osseland, chez les couples; Marina Anissina-Gwendal Peizerat et Sophie Moniotte-Pascal Lavanchy pour la danse sur



Le détail du palmarès des quatre contents quant remporté chas hils le Tour de France n'est pas à l'avguinge de Miguel Indivini qui a moins courà et moins gagné que ses prédécesseus

Tour de France. Les communiqués médicaux lénifiants arguèrent d'une passagère crise d'hypoglycémie. Ce n'était là qu'un cache-misère. Le champion avait simplement vieilli. et qu'il soit détrôné par Bjame Riis,

un homme de trois mois son aîns. ne changeait rico à la triste réalité. Il endurait le poids des ans, treize au total, passés dans le peloton professionnel A l'exception d'une rémission lors du contre-la-montre Navarrais ne se lentrait plus sur son

Selon la sacro-sainte expression, Miguel Indurain a raccroché son vélo. Plus facile à dire qu'à faire. Jeudi, il a expliqué qu'il avait commencé à penser à la retraite dès les premiers mois de la saison 1996. Après son échec dans le Tour de France, sa médaille olympique en contre-lamontre à Atlanta, puis son abandon dans le Tour d'Espagne, il a hésité trois mois avant de prendre sa déci-

des Jeux olympiques d'Atlanta, le à le griser. Le professionnel a déjà gagné plus d'argent que ses origines paysannes ne lui permettront

jamais d'en dépenser. S'il a tergiversé, c'est qu'un tel arrachement est difficile à un quintuple vainqueur du Tour de France. D'autres avant hi se sont échinés lamentablement à remporter cette couronne qui les aurait faits uniques. Miguel Indurain gardera ce sentiment de n'avoir pas tout à fait bouclé la boucle. Il est la dernière victime de cette malédiction

Accents nostalgiques en Espagne

Pour la presse madrilène, les titres de « une », vendredi 3 janvier, avaient des accents nostalgiques pour évoquer la retraite de Miguel Indurain. Pour ABC, « le meilleur sportif espagnol de tous les temps se retire à temps ». « Il abandonne », renchérit AS, tandis que le quotidien sportif Marca titre: « Indurain passe à l'Histoire. » El Mundo commente « l'adien d'un mythe » avec une pointe de regret : « Il pouvaît aspirer à un sixième Tour. » Pour sa part, El Pais célèbre « le leader devenu un mythe vivant ». « Il nous a libéré de nos complexes ancestroux », conclut Péditorial du journal.

Dans le milieu cycliste, tous saluent la carrière du champion et respectent sa décision. Toutefois, Laurent Jalabert apporte un bémol sur les circonstances du retrait d'Indurain dans un entretien publié par Aujourd'hui-Le Parisien, vendredi 3 janvier: « La manière dont il arrête n'est pas en rapport avec tout ce qu'il a réalisé auparavant, dit le coureur de Once. Ce n'est pas une fin grandiose. D'accord, il a fini par prendre sa décision, mais un pen tard à mon goût. »

sion. On a moqué sa valse-bésitation, ses indignes marchandages avec la concurrence, son apparente jubilation à faire planer le doute sur son avenir. Les millions qui lui étaient proposés ne suffisaient pas

du soième Tour de Prance qui veut qu'aucun coureur ne puisse se hisser au-dessus de l'admiration: commune.

« Quand il se met à table, on n'en-

tend même pos le bruit de so

ment une image unique dans le peloton, celle d'un fils de paysan arraché à l'anonymat et enrichi par ses in this at times prédispositions exceptionnelles

pour le vélo, mais qui jamais ne fut

jours su n'être qu'un maillon d'une lignée dans laquelle il va retoumer se fondre.

B. H.

■ L'Américain Lance Armstrong a repris l'entraînement, selon Alain Bondue, le directeur sportif de son équipe, Cofidis. Le champion du monde 1993 luttait depuis plusieurs mois contre un cancer des testicules, qui avait rendu nécessaire, en octobre, une opération suivie de douze semaines de traitement chimiothérapique. Il participera, mardi 14 janvier, à la présentation officielle de l'équipe Cofidis à Paris. Lance Armstrong espère reprendre la compétition

La hantise de la « course de trop »

« UN TOCARD magnifique et grotesque, un homme las et désabusé. » Ainsi Pietre Charry décrivait-il Fausto Coppi en 1959 lorsque le coureur italieu, devenu l'ombre du « campionissimo », s'échinait encore dans le peloton à la poursuite impossible d'une parcelle de sa gloire passée. En décidant de mettre tin à sa carrière, Miguel Indurain o'a pas pris le risque de cette « course de trop » qui a terni la carrière de tant de champions.

Ainsi, Louison Bobet, qui fut le premier à gagner trois Tours de France de suite, abandonna dans la Grande Boucle de 1959, visiblement à bout de forces. Dans sa dérive, le champion français sut pourtant tirer sa révérence de la plus belle manière: il ne consentit à mettre pied à terre qu'au sommet du col de l'Iseran, alors le point le plus élevé du parcours, et c'est à Gino Bartali luimême, simple spectateur de l'étape, qu'il remit son velo. Le crépuscule avait commencé un an plus tôt: Bobet avait déjà abandonné dans le

Dix ans plus tard, une image marqua à jamais

les admirateurs de Jacques Anquetil. Celui qui domina pendant des années le cyclisme mondial, et notamment les courses contre la montre - ne gagna-t-il pas son premier Grand Prix des Nations, en 1953, à dix-neuf ans? - connut, en 1969, l'humiliation suprême d'être rattrapé au cours de l'étape en solitaire de Paris-Nice par un coureur parti deux minutes après hi. Certes, l'impétrant s'appelait Eddy Merckx... Il reste que depuis déjà plusieurs années, depuis sa victoire dans Liège-Bastogne-Liège en 1966 - entachée par son refus de se soumettre au contrôle anti-dopage, - on sentait bien que « Maître Jacques » courait avant tout pour « assurer la matérielle ».

L'EXCEPTION HINAULT

Eddy Merckx y croyait-il encore lorsqu'il s'aligna dans le Tour de France 1977? Deux ans plus tôt, il avait connu la première vraie défaite de sa carrière en perdant le maillot jaune au profit de Bernard Thévenet sur les pentes du col de Pra-Loup. Le « cannibale » gagna encore Milan-San

Remo en 1976. Puis, pour lui aussi, la montagne se fit trop dure, et il dut subir la loi des plus leunes dans la Grande Boucle de 1977. Le Bruxellois termina malgré tout cinquième de l'épreuve. Ce qui n'est pas si mai, dira-t-on, sauf lorsqu'on s'appelle Eddy Merckx. Début 1978, alors qu'il s'était engagé à courir une autre saison, ses médecins lui intimèrent l'ordre d'arrêter toute compétition.

En fait, de tous les grands champions de l'après-guerre, seul Bernard Hinault sut arrêter sa catrière exactement à temps. Certes, le Breton prit du « rab » sur sa promesse de raccrocher à brente ans : il avait trente-deux ans lorsqu'il termina deuxième de sa demière grande course, le Tour de France 1986, dernière Greg LeMond. Le « Blaireau » sut habilement exploiter sa place d'houneur et laissa entendre qu'il avait été, en fait, le véritable artisan de la victoire de son coéquipler américain.

fosé Alain Fralon au mois de mai.

« Il a construit sa carrière comme on laboure un champ »

Cinq admirateurs ont suivi depuis le début la lente ascension du coureur

CARPENTRAS de natre envoye spécial Assis à une terrasse de Carpentras, cinq amis devisent passionnė ment devant un verre. Pedro Garcia, Angel Loron, Domingo Martinez, Antonio Reyes et Jose Antonio Grima-Flores sont dans la cinquantaine. Emigrés espagnols. ils sont arrivés en France il y a trente ans et ne cessent de se chamailler depuis. En ce chaud aprèsmidl de juin 1995, ils sont pour une fois d'accord mais se chipent la parole pour le dire. Ils parlent de Miguel Indurain. Les mots ne parvieoneot pas à circonscrire l'étendue de leur admiration. « C'est un seigneur, le plus grand champion que l'Espagne ait jamais enfanté », läche l'un d'eux. . Tenez! On l'aimerait même s'îl n'était pas Espagnol! ., ose un autre. Ses amis upinent et un silence entendu se fait: comment mieux dire? Ce jour là, à l'arrivée de l'étape

du Critérium du Dauphiné libéré, les cinq aficionados étaient particulièrement fiers. Miguel Indurain s'était echappe avec Richard Virengue dans l'ascension du mont Ventoux, écrasé de chaleur, Il avait terminé deuxième de l'étape, derdère son compagnon d'échappée, mais les

cina amis o'avaient pas été dupes : il avait, une fois encore, laissé un autre gagner.

« Les coureurs sont des petits artisans comme nous. Comme nous, ils savent partager le travail. Il faut que tout le monde mange » Sur le podium, ils ont applaudi et hurlé: « Cinco, cinco », formant le chiffre avec la main. Ils l'imaginaient déjà pare de jaune sur les Champs-Elysées, assuré que leur idole rejoindrait dès le mois de juillet suivant Jacques Anquetil, Eddy Mercks et Bernard Hinault au Panthéon du cyclisme « /e mets tout, ma maison, ma femme, mes petits-enfants, ie mets tout sur une victoire de Miguel dans le prochain Tour ». Une dernière fois, leur idole allait honorer

Ce jeudi, ils ont encore tenu à accompagner le cycliste du podium à sa voiture. Ils lui ont prodigué leurs encouragements, son calme (aisant pièce à leur excitation. Francis Lafargue, le responsable des relations publiques et garde du corps du cycliste, les a ensuite repoussés sans ménagement. Ils ont reculé sage-

« C'est normal, il faut le prolèger, ont-ils justifié. N'empêche qu'il a

joué oux billes ensemble, alors qu'il gagne 50 000 francs par jour. » Les cinq compères peuvent se vanter d'une relation lointaine avec leur champion. Pour en témoigner, ils sortent une photo usée par les doigts où ils encadrent Miguel Indurain, à la fin des années 80.

« Nous lui avons prédit qu'il gagnerait le Tour de France. Il nous a regardés en souriant »

Le champion n'est encore qu'un grand dadais emharrassé par sa taille, affichant dix kilos de plus qu'aujourd'hui. La première rencontre est encore antérieure à cette photo. Elle remonte à 1986. Le coureur était en passe de remporter le Tour de la Communauté européenne, redevenu depuis Tour de 'Avenir. Son talent était connu d'inftiés depuis sa victoire, à dixsept ans, lors du championnat naparle avec nous, comme si on avait tional amateur. Mais José-Miguel

Echavarri et Eusebio Unzue, ses directeurs sportifs de toujours, avaient caché le prodige afin qu'il ne se brûle pas à une gloire prématurée. En 1986, le Navarrais n'était encore qu'un apprenti, mais les cinq complices voyaient déjà percer le champion. « Nous lui avons prédit qu'il gagnerait le Tour de France. Il nous o regardés en souriont. »

Ils deviont attendre encore cinq

ans que leur prophétie se réalise.

Cinq ans d'une lente ascension. « C'est un fils de paysan. Il o construit sa carrière comme on loboure un champ. Larraya, le nom de sa mère signifie le trait. Indurain trace son silion ». Ils suivront pas à pas la progression du coureur anonyme du peloton puis équipier de haxe de Pedro Delgado. Le 19 juillet 1991, un vendredi, arrivait le grand jour. Greg LeMond était décroché dans la montée du Tourmalet. Miguel Indurain s'était échappé avec Claudio Chiappucci. L'Italien avait remporté la victoire d'étape à Val-Louron, l'Espagnol endossé le maillot jaune pour cinq ans. Depuis, ses cinq oracles l'ont croisé bien des fois, n'hésitant pas à monter jusqu'à Pa-ris l'ovationner sur les Champs-Ely-

champion de manquer de panache. « Ce n'est là que de lo noblesse d'esprit, affirment ses défenseurs. De la noblesse d'homme trop fort pour se soucier de la gloriole ». Les choq supporteurs n'ont pas besoin de morceaux de bravoure pour que le persormage charrie leur rêve. Comme eux, Miguel indurain est un Espa-gnol qui a fait carrière en France. Aiors sa gioire était un peu la leur. D'une certaine manière, ils étaient sur le podium à Paris. Ils ont obtenu la Légion d'honneur en 1993. Ils sont entrés dans le Petit Larousse illostré en 1995. Ils out serré la main du roi Juan Carlos. « Ces deto-là, ils font l'unanimité, c'est si rare en Es-

Depuis, les cinq compagnons out suivi le chemin de douleur de leur idole dans le dernier Tour de Prance. Aujourd'hui, ils en gardent une profonde tristesse. « Co nous o fait mal. » Ils lui ont trouvé des circonstances atténuantes: « Ses ennuis de santé, son isolement au sein d'une équipe trop faible. » « Il 0 montré qu'il était un homme, pas un robot. » Ils essayent de se faire à son départ définitif : « Il est mainte nant entré dans la légende. »

BACK IN NOT THE

The state of the s the state of the s and the second of the second

Committee of the Commit

A-1-1-1

The second of the second The second of th And the second The state of the s THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN The second secon designation I Altitude Sales

The second second second

A STREET WAY IS I en e manager William Martine ber wied, " an all tier. The state of the s

連続 かまり デール・ The same of the sa The same same same

A STATE OF THE STA A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Me Y 1997/2 10 10 10 The state of the s Editor . -

THE LOW E And the second second A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR A STATE OF THE STA

Specifical Comments $\lim_{N \to \infty} f^{-1} H \widetilde{\Lambda}_{\Lambda_{n}} = - \overline{\pi}^{-1} H.$

Carp and the

1. Pascal Fritsch , 1014; 2. Thierry Oswald, 972; 3. Jean-Marc Sittler, 930.

JEUX, GRILLES ET PROBLÈMES

SOS Jeux de mots : 3615 LE MONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT l. Autrefois minoritaire, il espère

aujourd'hui de nouvelles conversions. – II. Une bonne couche lui a donné meilleure apparence. Ont réuni leurs forces. – III. Plus proche de l'ISF que du RMI. Il y en a pour tous les cours. - IV. D'une blancheur de craie. Le paradoxe y était apprécié. – V. La plus belle conquête de l'homme. Célébre si elle fait ça en série. – VI ils nous ont manqué. Dans le Vauchise, -VII. Va uniquement à la voile, Jadis Ecossais comme Irlandais. Oans l'auxiliaire. - VIII. Insulaires. Chaton. - IX. Ce que nous faisons, c'est pour le satisfaire. Finit en goutte d'huile. - X. Retardés par le froid.

VERTICALEMENT

1. A prévu des délais qui dé-plaisent ao L - 2. Ressemble au vautour. Sainte russe. - 3. Jamais définitive, elle est à la merci d'un ragot. - 4. On l'a jeté sur la 3 ? Elle est perdue. - S. Possessif. Fait la

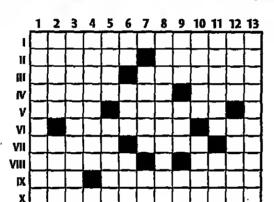
force des convaincus. - 6. Article pour la promotion. La nature y est mature. Aussi urgent qu'inquiétant. - 7. Dans le Loiret. Dit ce qu'il faut faire. - 8. Intéresse la terre entière. - 9. Dans le chantier. A bout. Dans la norme. - 10. Mênent aux gouffres. Tenue. - 11. Amateur de riz. Retrouveront des vêtements, malgré le désordre. - 12. Rivière d'Afrique. Il a tout du IV, L -Comptent plus que tout.

SOLUTION DU Nº 948

Horizontalement Archimandrite. – II. Narine. Arides. - III. Tribu. Plument. -IV. Hésitera. Emoi. - V. Ot. Sîrops. Rm. - Vl. Lenclos. Amuse. -VIL Ouistitis. - VIIL Gauss. Routine. - IX. Ide. Eue. Renon. - X. Entremêlèrent.

1. Anthologie. - 2. Rareté. ADN. 3. Cris. Nouet. - 4. Hibiscus. -S. Imutilisée. - 6. Me. Bros. Um. -7. Prostrée. - 8. Nalap. Io. - 9. Dru. Saturé. - 10. Rime. Miter. -11. Idem. Usine. - 12. Ténors. Non. - 13. Estimèrent.

François Dorlet



SCRABBLE (R)

. . . .

CASSEZ VOS -EUX L'irruptioo d'EX dans la comen-

clature de l'ODS a modifié la priorité des recherches d'un scrabbleur tirant un X. Il suffit qu'une case de couleur adjacente à un E soit libre pour marquer entre 44 et 64 points en jouant EX dans les deux sens. Ou FX dans un sens et XI dans l'autre. SI cette quête reste vaine, les suffixes -EUX, -AUX, -EAUX restent des valeurs sûres. Il ne faut pas pour autant négliger les mots comportant un X et un U ailleurs que dans un suffixe. Bien souvent, ce sont des verbes, dont les trois quarts commencent par le préfixe EX-: EXAUCER, EXCLURE, EX-CUSER, EXÉCUTER, EXHAUSSER, EXHUMER, EXPULSER, EXPUR-GER, EXSUDER, EXTÉNUER, EX-TOURNER, EXTRUDER, EXULCE-RER, EXULTER. Autres verbes: LUXER et FLUXER, SEXTUPLER, TEXTURER, SUFFIXER et SUR-TAXER. Si vous ajoutez à cette liste les mots dérivés de SEXE : SEXUÉ. E (A- ou BI-), SEXUEL, ELLE (A- ou BI-), UNISEXUÉ, E, vous pourrez trouver, ex abrupto, beaucoup de mots ou d'anagrammes.

Au premier coup, vous avez trouvé un six-lettres avec le X placé sur la case H 12. An lieu de vous contenter d'une cinquantaine de points, dépecez votre suffixe -AUX ou -EUX et essayez de scrabbler en cherchant une forme verbale: 1. FLÉAUX + R - 2. IDÉAUX + S - 3. ILÉAUX + R-4. LÉTAUX + S-5. MÉTAUX + H - 6. SCEAUX + S - 7.SÉREUX + D.

Supposons les mots suivants implaçables. Trouvez là encore une anagramme verbale: 8. ACÉTEUX OU CÉTEAUX - 9. ASTRAUX - 10. CASÉEUX, de la nature du fromage - 11. LAFTEUX OU LITEAUX - 12. LÉTAUX - 13, MATHEUX - 14, SER-DEAUX, sert l'eau. Anagrammes non verbales: 15 - DARTREUX -16. ENFEUX.

Il o'existe qu'un scrabble eo -AGE comportant un X et un U: 17. GALEUX + F OU FLEAUX + G.

Michel Charlemagne

Solution des anagrammes: 1.
FLUXERA – 2. EXSUDAI – 3. LUXERAI –
4. LUXATES – 5. EXHUMÂT – 6. EXCUSAS – 7. EXSUDER – 8. EXÉCUTA –
9. SURTAXA – 10. EXAUCES – 11. EXULTAI – 12. EXULTA – 13. EXHUMÂT – 14.
EXSUDERA – 15. EXTRADUR – 16.
FUXÉEN – 17. FLUXAGE.

Club de Besançon, Maison des étudiants Mercredi 19 juin 1996

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En balssant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est L'Officiel du

TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
RIRHTE) RIRH+IEO RIO+SPAU REO5ATR VEHNIMG -LEI5OTF AAXTRI? KEERNNU EN+UOGBS ESDDLUY DLU+UMNT LUUM+WEQ LUMEQ+FS OS+LMIVA LV+UDEAN UD+EFIAC IZALBPG Z8+AOLEE 8AOL+EOC BEO+HTN?	JET HIER PAROUSIE (a) PORTERAS VINE FOLIOTES RE(L)AXAIT JUNKER GREJBONS (b) DYKES (c) ETEND WUS MUFLE (d) MAQUIS NAVEL ACIDULEE GLAPIR ZELE COLZA (e) C(O)HOBENT (f)	H7F 10FA A8E 11 DC 13 CH K5 K6 L1 L1 L1 L1 L1 L1 L1 L1 L1 L1 C 4 A L1	20 26 83 83 80 104 74 88 24 24 25 25 29 83 26 46 48 95
	RIRHTE) RIRH+IEO RIO+SPAU REO5ATR VEHNIMG -LEISOTF AAXTRI? KEERNNU EN+UOGBS ESDDLUY DLU+UMNT LUUM+WEQ LUMEQ+FS QS+LMIVA LV+UDEAN UD+EEIAC IZALBPG Z8+AOLEE	RIRHTE) RIRH+IEO RIO+SPAU REO5ATR PAROUSIE (a) PORTERAS VEHNIMG -LEI5OTF AAXTRI? KEERNNU EN+UOGBS ESDDLUY DLU+UMNT LUUM+WEQ LUMEQ+FS QS+LMIVA LV+UDEAN UD+EEIAC IZALBPG Z8+AOLEE 8AOL+EOC RICHER REO5ATR PAROUSIE (a) PORTERAS VINE RE(L)AXAIT JUNKER GREUBONS (b) DYKES (c) ETEND WUS WUS MUFLE (d) NAVEL ACIDULEE GLAPIR Z8+AOLEE GLAPIR Z8-BOL+EOC ZELE REO4-HTN?	RIRHTE) RIRH+IEO RIRH+IEO RIO+SPAU REO5ATR REO5ATR PAROUSIE (a) REO5ATR VEHNIMG PORTERAS A8 VEHNIMG PORTERAS A11 I E AAXTRI? REILJAXAIT I 3C EN+UOGBS JUNKER 7H DLU+UMNT DYKES (c) K5 LUUM+WEQ ETEND BK QS+LMIVA LU-BENN MAQUIS QS+LMIVA LU-BENN MAQUIS I I I E AAXTRI? REILJAXAIT I 3C CREUBONS (b) M6 LI LU-BEND BK BK LU-BEND BK

(a) SOUPIRA, J.4, 73. SOUPERAL, 8 D, 61. (b) Reliefs attachés à un plat. (c) SULKY, K.4, 46. (d) Ou AMUSES, 14. A (e) Ou BLAZE. (f) Distillent plusieurs fois.

ANACROISÉS (R)

HORIZONTALEMENT

1. CFNOORT. -2. AFIOTTU (+1). 3. ABETIOR. - 4. EEILLPS (+ 2). -S. DEEFFIR. - 6. EIPRRU. -7. EILOORST. - 8. AILNOTU. -9. EINRSTU (+4). - 10. EEIMNORS (+2). - 11. AEEGILRT (+2). -12. AABDILS. ~ 13. CEEINRT (+ 3). - 14. EEENOPRU. - 15. EEIINNST (+1). - 16. CEEINRS (+3). -17. EEGINR (+ 3). - 18. AEIILN. -19. CEENORU (+2). - 20.

BEEEINST. - 21. AEENSST (+ 1).

VERTICALEMENT

22. CEMOOPT. - 23. AACEHNR (+1). - 24. BEEEOR. -25. ABEEIMR. - 26. AEIILMSS (+1). - 27. EEIINNTV. - 28. DEIORRRU. -29. AIINORRS. - 30. AELINNSU (+1). - 31. EEILLOTU (+1). -32. AAEINSU. – 33. EEFNRTV. –
34. EIILNSTU. – 35. AEELOTU. –
36. EEINNR. – 37. ABEIINTT+E. –
38. INOOPR. – 39. AEEILNRT (+2). - 40. AEGRSSU (+ 2). - 41. ENOSTT (+ 2). - 42. EEENOSS+S.

SOLUTION DU Nº 949

ÉCHECS

DE LAS PALMAS

Blancs: V. Kramnik.

Noirs: V. Anand.

Partie anglaise.

8 cats _

9. 64 (d)

12.FF(g)

avantage.

13. Cud4

(décembre 1996)

1. TABLEAU. ~ 2. OSMANLIS, Ottomans. - 3. ANEURINE, vitamine B1 (ENNUIERA). - 4. PAVEUR (PAUVRE VAPEUR). - 5. MENEUSE (EUMENES). ~ 6. SARISSES, longues lances (RASSISES RASSISSE). -7. PESANTES (PENSATES). - 24. NIVOSE (ENVOIS OVINES). - 8. YOUYOUS. - 9. UTILISE. - 25. ANEANTL - 26. ABONNA. -

TOURNOI DOUBLE RONDE

20. Faf881 (f)

Cd7 (m)

21, FE7

66 23 Fh34

d5(c) 36.7677 Cod5 27.7xd7

Cq3

pal4 (h)

Fa4 (k)

P67 24 P65 040 25 Fb4(o)

27, Txd7 28, Fxd7

29. del (p) 30. Tel3 31. Feb5

32. Rg2

33, **R**g1

35. Rf1

38.13

39. 07

Fd6 (j) 36. R&2

Fxç6 37. Rd1

a) Une construction solide mais

un peu passive résulte de la suite

2..., c5; 3.g3, b6; 4.Fg2, Fb7; 5.

Cc3, 66; 6.0-0, a6; 7. d4, cxd4;

b) Meoace de prendre le

contrôle des cases centrales par 8.

c) Après 7..., ç5 ; 8. é4, Cç6 ; 9. d4, çxd4 ; 10. Cxd4, Tç8 ; 11. b3, a6 (si

11 ..., d6; 12. Fa3); 12. é5, Cé8;

and the second control of the second control

13. Fb2, d6, les Blancs ont un léger

8. Dxd4, d6; 9. b3 ou 9. Fg5.

22. Tadi

e) La menace d4-d5 devient le

f) 11..., Cc6 est aussi à envisager :

thème stratégique des Blancs.

12. d5, é×d5; 13. é×d5, Ca5; 14. Cé5, Fd6; 15. Dg4 (ou 15. Ff4), Dç7; 16. Ff4, Ta-d8; 17. Ta-d1, Fç8; 18. Dh5, g6; 19. Dh6, Td-é8; 20. Cd3, Ff5; 21. Fxd6, Dxd6; 22. Cf4, Cb7; 23. h4, Fg4; 24. f3, Txé1+; 25. Txé1, Fd7; 26. Dg5, f6, oulle (Smirin-Makarov, Novosibirsk, 1995). De même, 11..., oxd4;

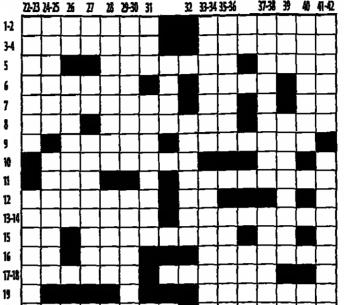
12. cxd4, Cc6 paraît assurer aux Noirs un équilibre positionnel : sl 13. d5, éxd5 ; 14. éxd5, Cb4 ; 15. Fa3, Fc5; et si 13. Fé3, Ca5; 14. Cé5. Tc8; ou enfin 13. Fb2, Ff6. g) 12. d5 est eocore prématuré :

12..., éxd5 ; 13. éxd5, Ff6 suivi de ç4-Cc5 ou de b5-Cb6. h) Après 12..., Cf6; 13. Dd3 (ou 13. Cé5), çxd4; 14. çxd4, Fb4; 15. Cd2 (si 15. Té2, a5!), Tç8 ; 16. Técl, Txc1+; 17. Txc1, Da8!; 18.f3, Tc8; 19. Cc4, Fa6; 20. Ff1!, les Blancs ont un petit avantage (Anand-Tiviakov, Wijk aan Zee,

leur: si 15. Dd3, Fb4; 16. Té-d1 (ou 15. Té-ç1, Txç1+; 16. Txç1, Da8!), Tç3!; 17. Dé2, Da8! (Beliavsky-Ti-

cette teotative astucieuse: si 20. Dxa4, Dxd6; 21. Dxa7, Cxd5!; 22. Td3, Dc7! ou 22. Fxd5, Dxd5; 23. Dxb6, Tc2!

d) Ou 9. d4, Cxc3; 10. bxc3, c5; I) Mais ce superbe sacrifice de D (cootre T+F) démontre la 11. é4 (simple interversion de confiance des Blancs dans leur l'ordre des coups) comme dans la partie Anand-Tiviakov (Wijk aan pion passé soutenu par deux F. m) Si 22..., Dc2; 23. Té-d3.



10. BLENNIES, poissons d'eau douce. 27. BENITTER. - 28. QUEUTEZ. -- TL PIEUSES (EPUISES PUISES). - 29. INUTILE. - 30. ERUPTIFS. -RETIENNE). ~ 19. ATLANTE (ETALANT TANTALE). -SOLDERA). - 21. GAZEUSE. -22. VENTOSE. - 23. TAMBOUR. -

12. RISOTTO. - 13. QUIDAMS. - 31. AISEES (ESSAIE). - 32. DESSINS. 14. VAUTRERA. - 15. OB EIES - 33. PTOMAINE, substance toxique. (BOISEE). - 16. IOOAIENT - 34. SNOBIONS. - 35. SPATULE. - (IDEATION). - 17. SENSUEL. - 36. MAREYEUR. - 37. PHAETON. -18. ENTERINE (INTERNEE 38. AVISONS (SAVIONS). - 39. AILLAT (ALLAIT ALLIAT TAILLA TALLAI). - 40. UNETELLE. - 41. 20. LOADERS (DOLERAS DORSALE ANONES. - 42. ATTITRE. - 43. SOUSCRIS.

Michel Charlemagne et Michel Duguet

n) Essavant de mettre en valeur la majorité de pions sur l'aile-D.

p) Le pion d ne peut plus être arq) Si 30 ..., Dç4; 31. Ff5. r) Si 39..., Dfi+; 40 Rc2, D62+;

> SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1721

o) Menace aussi 26. Tc3.

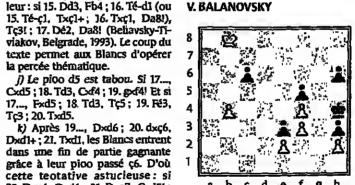
L. A. OLMUTSKY (1963) (Blancs: Rh2, Tç3 et h3. Noirs: Ra5, Pb2 et d2.)

1. Ta3+, Rb4; 2. Ta-b3+!, Rc4 (si 2..., Ra5; 3. Txb2, dl=D; 4. Ta3+, et si 2..., Ra4; 3. Tb-g3, dl=D; 4. Th4+, Rb5; 5. Tg5+, Rc6; 6. Tb6+, Rd7; 7. Tg7+, Ré8; 8. Tb8 mat); 3. Tb-ç3+l, Rd4; 4. Td3+, Rc4; 5. Tb-c3+, Rb4; 6. Tc7!, bi=D; 7. Td8i!, d1=D; 8. Tb8+, Ra3; 9. Ta7+, Da4; 10. Txa4+,

Rxa4; 11. Txb1, et les Blancs

i) 14..., Tc8 est peut-être meil- ÉTUDE Nº 1722

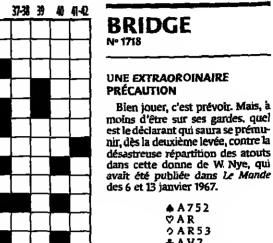
gagnent



abcdefgh Blancs (6): Rb8, Pb4, é2, f3, f4 et

Noirs (6): Rh4, Pç6, é3, f5, h3 et h6.

Les Blancs jouent et gagnent.



des 6 et 13 janvier 1967. ♠ A752 ØAR 9 AR53 #AV7

N 4 10 6 4 3 ♠ROV9 0 E 0 OV 10 ♥ O64 **0876** ¹ 🌥 R 108643 **4**092 ♥¥10987532 0942

Ann.: O. don. Pers. vuln.

Ouest Nord Est Sud 2 ♣ contre passe 2 SA passe 3 ♥ passe 5 ♡ passe 3 SA passe 6 🗸 passe passe.

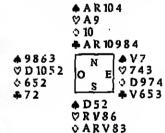
Quest ayant entamé le Roi de Pique, comment Sud doit-il jouer pour gagner le PETIT CHELEM À CŒUR contre toute défense?

A la deuxième levée, Sud doit couper un Pique, jouer Cœur (une seule fois), couper un autre Pique, jouer Carreau, couper un troisième Pique, jouer Trèfle, couper Trèfle, jouer Carreau, couper le dernier Trèfle et rejouer Carreau. Est. obligé de prendre, ne peut que rejouer Trèfie, et il ne reste plus que deux cartes dans chaque

Ouest, avec Dame et 6 de Cœur, doit surcouper avec la Dame (qui est prise par l'As sec du mort) ou... sous-couper! C'est le fameux coup du diable, qu'il faut prévoir dès la deuxième levée!

LE GRANO CHELEM **DU « SUNOAY TIMES »**

Le fameux tournoi annuel du Sunday Times, qui réunit à Londres les meilleurs ioueurs internationaux, est une précieuse source de donnes spectaculaires. Voici un grand chelem qui présentait des problèmes à la fois dans les enchères et dans le jeu de la carte.



♣ D

Ann.: S. don. N.-S. yuln. Sud Ouest Nord Lombardi Bompis passe 2 5A passe 3 🌲 passe 4 4 passe 3 SA passe 45A passe 40 passe 50 passe 5 SA

Ouest ayant entamé le 7 de Trèfie pour le 8 du mort, Est a fourni 3 de Trèfle. Comment Sud peut-il gagner ce GRANO CHELEM À 5ANS ATOUT contre toute défense? Quelle était l'entame

passe 75A passe_

Note sur les enchères

A cause de son singleton à Carreau dans la couleur d'ouverture, Nord n'a pas voulu faire un saut à «3 Trèfles» forcing de manche. L'enchère de «5 SA» était un Blackwood pour les Rois, mais aussi l'indicatioo qu'il ne manquait pas d'As et, par conséquent, une invitation à déclarer le grand che-

COURRIER DES LECTEURS

« Combien de matches les Francais, vainqueurs des Olympiades, ont-ils disputés dons les éliminatoires, et combien ont été perdus ? » demande Y. L...

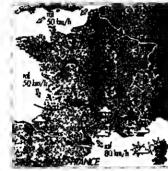
Il y avait 71 pays répartis eo deux poules éliminatoires. Celle des Français, avec 36 pays, a comporté 35 matches de 16 donnes chacun pour 7 défaites seulement. La plus sévère a été contre... les indooésiens (21 à 9), que nos joueurs ont ensuite battus par 358 à 269... dans la finale de 128 donnes !

Philippe Brugnon

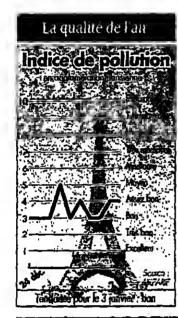


Beaucoup de nuages et un peu de neige

Finistère jusqu'au Cotentin, le temps sera couvert avec quelques chutes de neige et parfois un peu de pluie verglaçante. De la Bretagne aux Pays de Loire jusqu'à la Normandie et au Nord-Pas-de-Calais, les nuages seront abondants. Du nord de l'Aquitaine aux Charentes jusqu'au Centre, à l'Ile-de-France, à la Champagne, aux Ardennes, à l'Alsace et à la Lorraine, le temps sera gris avec de la neige.



révisions pour le 4 janvier vers 12h00



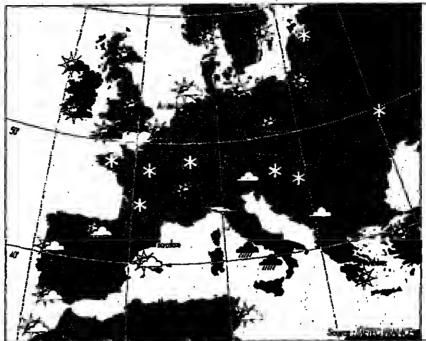
Les chutes de nelge seront modérées en Alsace, en Lorraine, et en Poltou-Charentes. Il neigera aussi dans le sud de l'Aquitaine, et près des côtes ce sera de la pinie et de la neige mêlées. Dans les Pyrénées, il nelgera modérément à basse altitude. Dans l'extrême Sud-Est il pieuvra, tandis qu'en Corse, il y aura des averses. Du Languedoc-Roussillon au Massif Central, jusqu'aux Alpes et au sud de la Franche-Comté, le ciel sera très nuageux avec de courtes éclairdes. Des brouillards givrants se formeront par endroits sur la vallée de la Saône.

L'après-midi, quelques belles éclaircies reviendront près des côtes atlantiques. Des Pyrénées à l'Aquitaine jusqu'au Massif Central, à la Bourgogne et au Nord-Est, le temps sera faiblement neigeux. Les chutes de neige seront plus marquées dans le Sud-Ouest. La tramontane, modérée, chassera les nuages peu à peu au cours de l'après-midi. Dans le Sud-Est et en Corse, il y aura encore des averses. Dans le reste du pays, les mages bas resteront nombreux.

Les températures minimales iront de -7 à -3 degrés au nord et de -2 à 3 degrés au sud, jusqu'à 7 degrés près de la Méditerranée. L'après-midi, le thermomètre marquera -5 à -1 degré au nord, et -1 à 6 degrés au sud.

Dimanche, des Pyrénées au Massif Central jusqu'à la Franche-Comté, il neigera faiblement. Le temps sera couvert le matin au nord de la Loire, puis des éclatrcies reviendront l'après-midi. Sur le pourtour méditerranéen, le solell fera de belles apparitions avec une tramontane assez forte. En Corse, il y aura quelques averses. Ailleurs le ciel sera très muageux en général. Les températures maximales iront de -4 à -1 degrés au nord, et de -1 à 6 degrés au sud.

(Document établi avec le support technique spécial de Météa-















Prévisions

pour le 4 janvier vers 12h00



Prévisions pour le 5 janvier, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS Ce Hande

La cité des livres

SI INVRAISEMBLABLE que ce soit, la France, qui peut s'enor-gueillir d'un ensemble sans pareil de collections publiques de livres, de manuscrits et d'estampes, a du attendre jusqu'à l'automne de 1944 pour posséder une direction des bibliothèques. Auparavant ces richesses étaient abandonnées à un quart de bureau, humble et besogneux, de la direction de l'enseignement supérieur au ministère de

l'éducation nationale. Outre certaines réorganisations nécessaires, la jeune direction eut à résoudre deux problèmes entièrement nouveaux: la reconstitution des bibliothèques publiques sinistrées et la création de la lecture publique. La reconstruction des bibliothèques sinistrées est une tache immense. Nos pertes avaient été cruelles, maigré le dévouement des bibliothécaires, qui exposèrent parfois leur vie pour sauver les livres. Plus de deux millions de livres avaient été détruits.

La reconstitution des douze bibliothèques municipales importantes qui ont été entièrement détruites est entravée par l'insuffisance des crédits. La direction des bibliothèques a obtenu, en même temps que des dons de livres ou des cessions de doubles, des affectations de locaux, des constructions de baraquements. Mais partout font cruellement défaut rayonnages métalliques, fiches et fichiers.

La partie la pins vivante, la plus jeune, de la tâche qui incombe à la direction des bibliothèques, c'est l'organisation des lectures publiques. Au printemps prochain elle fonctionnera dans dix-sept départements. On voit déjà circuler une demi-douzaine de bibliobus départementaux qui vont porter les livres dans les plus humbles villages. Il reste beaucoup à faire. Mais le branle est donné, et il est permis de tout espérer.

> Charles Braibant (4 janvier 1947.)

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

ment au jeudi 2 janvier. Elles nous sout communiquées par l'Association des maires et stations françaises de sports d'hiver qui diffusent aussi ces renseignements sur répondeur au 08-36-68-64-04 on par Minitel 361S EN MON-

Les chiffres indiquent en centimètres la hauteur de neige en bas, puis en haut des pistes. DAUPHINE-ISÈRE

Alpe-d'Huez: 92-250; Alpe-du-Grand-Serre: 35-100; Auris-en-Oisans: n-c; Autrans: 40-80; Chamrousse: 80-100; Le Collet-d'Allevard: 50-180; Les Deux-Alpes: 60-280; Lans-en-Vercors: 10-40; Meaudre: 30-80; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 0-100; Les Sept-Laux: 50-170; Villars-de-Lans: 30-100. HAUTE-SAVOIE

Avoriaz: 70-165; Les-Carroz-d'Arraches: 65-240; Chamonix: 20-258; Chatel: 50-135: La Chisaz: 58-270: Combloux: n-c: Les Contaminés-Mont-loie: 50-140: Flaine: 90-240: Les Gets: 70-140: Le Grand-Bornand: 50-140; Les Houches: 70-160;

je chokis la duste suivante

☐ 6 mois

🖂 3 mois

Nom:

Pavs:

Adresse:

Code postal:

Ci-joint mon règlement de :

● Par Minitel 3615 code LE MONDE, acces ABO.

Signature et date obligatoires

Changement d'adresse :

par écrit 10 jours avant voire départ.

postal; par Carte bancaire ______

par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre manéro d'aborné.)

ents: Portage à domicile • Suspension vacances

● Tanif antres pays étrangers ● Paiement par prélèvements automatiques mensuels.

331 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 houres du handi au vendredi.

1 an

Morzine-Avoriaz: 50-165; Praz-de-Lys-Sommand: 75-125; Praz-sur-Arly: 40-130; Saint-Gervais: 70-160; Samoéns: 45-260; Tholion-ics-Memises: 30-90.

SAVOIE

Les Alflons: 45-115; Les Arcs: 82-185; Arèches-Beaufort: 40-165; Aussois: 50-100; Bonneval-sur-Arc: 94-240; Bessams: 90-110; Le Corbier: 71-160; Courchevel: n-c-145; La Tania: 90-141; Crest-Voland-Cohennoz: 95-110; Flumet: 70-150; Les Karellis: 60-160; Les Memires: 65-195; Saint-Martin-Belleville: 45-195; Méribel: 60-140; La Norma: nc ; Notre-Dame-de-Bellecombe : 60-125 ; La Piagne : 100-215 ; La Rosière 1850: 98-200; Saint-Francois-Longchamp: 45-150; Les Saisies: 130-170 ; Tignes : 97-180 ; La Toussuire : 60-100; Val-Cenis: 60-180; Val-Préjus: 30-180; Val-d'Isère: 80-250: Valloire: 40-150; Valmeinier: 30-150: Valmorel: 60-130: Val-Tho-

rens: 160-240: ALPES-DU-SUD Auron: 80-240; Beuil-les-Launes: 45-55; Isola 2000: 90-160; Montge-

. FF par chèque bancaire ou

2960 F

1 560 F

790 F

PP Paris DTA

ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO

24, avenue du G" Leclerc - 60646 Chantilly Cedex - Tel.: 01-42-17-32-90.

a « LE MORRIE » (USPS » 000/029) is published daily for \$ 972 per petr « LE MORRIE » 21 bit, rose Claude Ber

2086 F

1 123 F

572 F

postąpo posid 26 Chonteplato N.T. VS, mad ad ges to 1945 of 14-Y Stor 1570, Chonteplato 21. PERSALIOSSAL MAEDIA SERVICE, 100. 2000

Prénom:

France

1 890 F

1 038 F

536 F

70-310; Les Orres: 90-280; Pra-Loup: 80-210; Puy-Saint-Vincent: 65-265; Risoul 1850: 100-190; Le Sauze-Super-Sauze: 60-200: Serre-Chevalier: n-c; Superdévoluy: 40-210; Valberg: 75-115; Val d'Allos/Le Seignus: 145-255; Val d'Allos/La Foux: 170-400; Vars: 100-190.

Situation le 3 janvier, à 0 heure, temps universel

PYRENEES Ax-les-Thennes: 20-85; Barreges: n-c; Cauterets-Lys: 10-100; Font-Romeu: 80-130; Gourette: 30-120; Luz-Ardiden: 35-90; La Mongie: 40-70; Peyragudes: 30-120; Plau-Engaly: 50-150; Saint-Lary-Soulan: 30-10; Luchon-Superbagneres: 20-

AUVERGNE

Le Mont-Dore: 0-10: Besse/Super-Besse: 20-20; Super-Lioran: 20-

Métablef: 10-40; Mijoux-Lelex-la-Paucille: 30-50; Les Rousses: 10-80.

VOSCES Le Bonhomme: 40-50; La Bresse-Holmeck: 20-50; Gérardmer: n-c; Saint-Maurice-sur-Moselle: 0-25; Ventron: 15-35.

LES SERVICES DII Mande

		ZICOICOL.		
	Le Monde	01-42-17-20-00		
	Télématique	3615 code LE MONDI		
	CompuServe : Adresse Internet	GO LEMONDI : http://www.lemonde.f		
	Documentation sur minitel	9617LMDOC		
	LE MONDE SE C	D_ROM 01-44-08-78-30		
	Index et microf	films: 01-42-17-29-30		
	Films à Paris et 08-36-68-03-78 ou	en province : 3615 LE MONDE (2,23 Films		
•		ser delta ner la CA La Miraria co		

Comment and distribution of the state of the La reproduction de tout article est intendite sais Paccord de l'administration.

Commission partiaire des journaux et publications nº 57 437.

SSN: 0395-2037





Dominique Aldur Orectaul général : Géneral Morax

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tel.; 01-44-43-75-00; fax: 01-44-43-77-30

PARIS EN VISITE

Dimanche 5 janvier

■ MUSÉE CARNAVALET: exposition Me de Sévigné (50 F + prix d'entrée), 10 heures, 23, rue de Séviginé (M= Cazes).

L'HÔTEL-DIEU (SOF), 10 h 30,

devant l'entrée côté parvis de Notre-Dame (Paris autrefois). BLES BUTTES-CHAUMONT (50 F), 11 heures, sortie du métro Buttes-Chaumont (La Parisienne). M LE PALAIS-ROYAL et ses jartins (50 F), 11 heures et 15 h 30, place du Palais-Royal devant le Louvre des antiquaires (Claude Marti).

L'OPERA-GARNIER: exposition Décors d'opéra, 13 h 30 (55 F + prix d'entrée), dans le hall intérieur à gauche (Paris et son histoire): 14 h 30 (50 F + prix d'entrée), sortie du métro Opéra côté place de l'Opéra (Institut culturel de Paris). IN DES INVALIDES à l'Hôtel Matignon (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, sortie du métro Varenne (La Pari-

L'ÉGLISE SAINT-BERNARD-DE-LA-CHAPELLE et le quartier de la Goutte d'Or (45 F+ prix d'entrée), 14 h 30, sortie du métro Château-Rouge coté escalier roulant (Monu-

ments historiques). MARAIS: maisons d'autrefois (50 F), 14 h 30, place Baudoyer devant la mairie du 4 (Paris autrefois). MONTMARTRE: de l'église Saint-Pierre au Bateau-Lavoir (45 F), 14 h 30, sortie du mêtro Abes (Paris capitale historique). MUSÉE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE: histoire de l'hôpital (45 F + prix d'entrée), 14 h 30, 47, quai de la Tournelle (Monuments historiques).

L'ACADÉMIE FRANÇAISE et

l'Institut: histoire et fonctionnement (50F + prix d'entrée). 15 heures, 23, quai de Conti (Christine Merie). M NOTRE-DAME DE PARIS et le

Musée (50 F + prix d'entrée), 15 heures, 10, rue du Clottre Notre Dame (Approche de l'art). LE QUARTIER DE SAINT-SÉVERIN (50 F), 15 heures, sortie. du métro Maubert-Mutualité (Ré-

surrection du passe). WIA RUE DU BAC (45 F), 15 heures, sortie du métro Rue du Bac à l'angle du boulevard Raspail (Monuments historiques).

PHILATELIE

D'une année à l'autre

1996 a été, pour les philatélistes, une année de rupture. Le coût du programme « commémoratif » - quarante-neuf émissions. carnets compris - s'est élevé à 262,50 F. Il faut cependant y ajouter les 43,12 F totalisés par les timbres d'usage courant, préoblitérés et timbres de service, les 158 F des différents carnets Marianne sans valeur faciale et les 491 F des produits « prêts-à-poster » et autres Diligo ou enveloppes préaffranchies de type Postezport. An total, 954,62 F. En. hausse de 50 % par rapport à l'an passé I

La politique du « prêt-à-poster » devrait se poursuivre. La Poste, qui subit une baisse de volume de 4 % à 5 % de son activité courrier des particuliers depuis plusieurs années, estime à près de 1 milliard leur chiffre d'affaires pour 1996 et compte sur eux pour redonner aux particuliers l'envie d'écrire.

Quelques temps forts devraient marquer 1997, comme la mise en service de timbres de vœux seminermanents, en février : six figurines réunles dans un carnet à l'occasion de la Semaine de la lettre; en mai. A plus long terme, Claude Viet, nonveau directeur général de La Poste, a confirmé qu'une opération en direction des parcs d'attraction est à l'étude, marquant sa volonté de transformer le tímbre en véritable outil de communication qui n'oubliera

the second area.

pas les jeunes. Enfin, la Marianne de Briat, mise en service le 31 décembre 1989, trouvera-t-elle un successeur ? La Poste a organisé dans le plus grand secret un concours clôturé le 31 octobre 1996, opposant une quarantaine d'artistes chargés de plancher sur le futur timbre d'usage courant.

Selon la tradition, à nouveau président de la République, nonvelle Marianne! M. Chirac n'ayant jamais dissimulé son passé de philatéliste, on aurait pu imaginer de sa part plus d'empressement...

P. J.

EN FILIGRANE

* Le Monde des philatélistes » de janvier. A l'occasion de l'émission du timbre François Mitterrand, le numéro du Mande des philatélistes de Janvier revient sur les présidents français « timbrés », de Louis-Napoléon Bonaparte à Georges Pompidou. Le dossier du mois est consacré à

l'Australie, pionnière en philatélie polaire et en aérophilatélie. Autres sujets: les foires et marchés en cartes postales et la première partie d'une étude sur l'histoire postale de l'Algérie pendant la seconde guerre mondiale. Ce numéro, conditionné sous film plastique, comprend une bro-

commandez yos



chure de 32 pages, Comment collectionner les timbres, éditée par l'Association pour le développe-ment de la philatélie (ADP). Ce guide pratique rendra les plus grands services aux collectionneurs (Le Monde des philatélistes, 84 pages, en vente en kiosques 27 F).



CULTURE

ART Comment dire un monde d'in-certitude et d'absurdité ? C'était l'une des questions auxquelles s'est

Tapies, l'un des protagonistes de la belle époque de l'« Informel » européen. Ses sacs effilochés et recousus, ses plastiques brûlés, ses métaux acérés étaient reconnus comme le

produit d'une pensée intense et dramatique qui savait transformer la matière brute en un spiendide tableau. • LA RÉTROSPECTIVE qui est présentée au Palais des expositions

de Rome avant de voyager en Europe - notamment à Munich, mais pas à Paris - reconstruit une démarche qui a profondément marqué l'histoire de l'art italien de l'aprèsguerre. • ELLE RÉUNIT une centaine d'œuvres qui documentent, étape par étape, le parcours artistique de Burri, des premiers tableaux figuratifs aux derniers Cellotex.

Avec Alberto Burri, la modernité italienne intègre l'héritage du classicisme

Une rétrospective, présentée à Rome avant de circuler en Europe, permet de mieux comprendre les rapports entre cet artiste disparu en 1995 et les peintres contemporains dont il est proche, en particulier Tàpies et Dubuffet, Rauschenberg et Klein

ALBERTO BURRI. Palais des Expnsitinns, Via Nazionale 194, Rome, jusqu'au 15 janvier. Lenbachhaus, Munich, du 5 février au 6 avril

attaché à répondre Alberto Burri

(1915-1995), qui fut, avec Dubuffet et

ROME correspondance

« C'était les matériaux les plus proches et les plus semblables à la fragilité et à l'incertitude du désert du mande, de l'absurdité totale et de l'incahérence de l'histoire. » Pour décrire la grandeur d'Alberto Burn (1915-1995), il suffit de quel-ques paroles éclairantes comme celles-ci, écrites par le poète Emilio Villa en 1960 pour la revue Aujourd'hui. Alberto Burri était alors déjà un artiste affirmé, aussi blen en Italie qu'à l'étranger: ses œuvres les plus significatives, comme les (Gobbi (« Bosses »), les Sacchi (« Sacs ») et les Combustiane Plastiche (« Combustions plastiques ») avaient déjà attiré l'attention de critiques comme Giulio Carlo Argan, Maurizio Calvesi et Cesare Brandi, et les mots enthousiastes de James Johnsoo Sweeney, Pierre Restany et André Pieyre de Mandiargues. En peu d'années, ces sacs effilochés et recousus, ces plastiques brûlés par le feu, ces métaux acérés étaient déjà considérés comme le produit d'une pensée intense et dramatique qui savait transformer la matière humble et brute en un spien-

L'ample rétrnspective ouverte iusqu'au 15 janvier au Palais des expositions de Rome reconstruit anjourd'hui, dans tnutes ses nuances, une démarche qui a profondément marqué l'histoire de l'art italien de l'après-guerre. Grace an patronage de la Ville de Rnme et avec le soutien capital de la Fondation Burri de Città di Castello (la ville natale de l'artiste, en Ombrie), les commissaires de l'exposition, Maria Gracia Tolomeo et Carolyn Christov Bakargiev, ont réuni une centaine d'œuvres qui documentent étape par étape le parcours artistique de Burri, des



Sacco, 1953.

premiers tableaux figuratifs aux Protagoniste, avec Dubuffet et derniers Cellotex Suivant une dé-Tapies, de la riche saison de l'« Inmarche philologique, elles ont ainfarmel » européen, Burri est si retracé la place de l'artiste sur la proche d'expériences artistiques comme celles de Rauschenberg et

Des années de guerre à la reconnaissance

● 1915. Naissance à Città di Castello (Ombrie). Etudes et pratique de la médecine. Pendant la guerre, Burri est médecin militaire en Afrique. Prisonnier, envoyé dans un camp au Texas, il commence à peindre. • 1945. Retour en Italie, l'artiste s'établit à Rome

scène artistique de son temps.

• 1952. Deux toiles, Le Rapiécage et L'Accroc, exposées à la Biennale de Venise, le font soudain connaître. ● 1955. Il participe à l'exposition The New Decade au Museum of Modern Art de New York ● 1958-1960. Burri obtient plusieurs prix, dont celui de la critique d'art à la Biennale de Venise (1960). Avec Fontana, Il est désormais l'un des artistes italiens les plus conpus de sa

génération. Il exposera dans le

mnnde entier. ● 1972. A Paris, le Musée national d'art moderne lui consacre une rétrospective. ● 1995. Il meurt à Rome.

de Klein, mais surtout précurseur de la cooceptioo de l'art comme énergie naturelle, qui trouvera soo expression internationale dans l'Arte Povera. La principale nouveauté de cette exposition est que, pour la première fois, soot démê-lés les fils qui relient le travail de l'artiste italien aux recberches de ses « compagnons de route » en Europe et aux Etats-Unis, Ainsl. grâce à un accrochage sobre et efficace, le public peut suivre l'évoludon de sa démarche, dans un parcnurs cbronnlogique clair et révélateur. Un parcours qui commence à l'enseigne de la souffrance, dans le camp de prisonniers de Hereford, au fin fond dn Texas, où le jeune médecin de service, fait prisonnier par les Anglais. fut transféré durant la seconde

guerre mondiale.

à l'art. L'expositinn de Rnme commence précisément par Texas (1945), un petit tableau qui représente un paysage désertique, incendié par les rayons d'un cnucher de soleil, peint d'une touche nerveuse, chargée de matière. C'est la première d'une série de tolles figuratives, timides débuts d'un artiste solitaire mais décidé à transformer une atroce expérience de vie en une puissante aventure intellectuelle. En 1948, c'est le grand saut : abandonnée la figuration, le langage de Burri s'aligne sur la recberche de ses cootemporains. Dans une cenvre comme Campositian, peinte cette année-là, se trouve encore présente la leçon des maîtres de l'abstraction. comme Klee et Miró. Mais très vite s'affirme avec force son intérêt pour les matériaux bruts : dans Catrame (« Goudrons »), l'artiste mélange le goudron et la pierre ponce avec des couleurs à l'buile, avant

vie, Alberto Burri décide d'aban-

donner la médecine et de se dédier

UNE ROUTE INDÉPENDANTE

que n'apparaisse le sac de toile.

Ainsi, bieo que toujours dans le cadre de « l'infarmel », Burri cholsit une route indépendante, qui le portera à élaborer une véritable esthétique de la nature. Une nature qui s'exprime à travers la matière humble, aul croît et se développe à l'intérieur de l'œuvre. jusqu'à eo modifier la surface, comme dans les Gobbl, où la toile une armature intérieure en bols, ou dans les Maisissures, qui semblent corroder la couleur avec leurs trajectoires organiques. Au début des années 50 commeoce la période des Grands Sacs, où les taches de peinture sont remplacées par les coutures et les mnrceaux rapiécés. Eléments pauvres, nbiets usés et consommés arrangés de façon à diviser la toile avec une élégance dépouillée qui rappelle les polyptiques de la Renaissance ou les majestueux panneaux de Piero della Francesca et de Raphaël que Burri avait tant aimés

dans sa terre natale d'Ombrie. Pour l'artiste, ce sont des années particulièrement stimulantes, marquées par des chefs-d'œuvre comme Le Grand Sac (1952), Le Sac et le Rauge (1954) de la Tate Gallery de Londres, et surtout le Sac SF.... où la toile de jute tachée et lacérée semble surgir de l'abscurité du

find, suspendue par les fils qui divisent la surface peinte en compartiments réguliers, comme une porte de retable où se rencontrent classicisme et modernité.

« AVENTURE DE LA MATIÈRE » Aux sacs succèdent vite les Cambustions qui montrent les blessures infligées par le feu au jute, au bois, au plastique - transparent ou colnré. Ces superficies massacrées expriment un drame silencieux, où l'œuvre devient la métaphore d'un corps martyrisé. La matière se décompose et se mélange aux humeurs de la peinture ; la couleur a l'aspect du sang coagulé! « L'art de Burri naus rappelle la sensatian de la chair vivante », écrivait en 1955 l'Américain Sweeney, l'un des premiers critiques internationaux à reconnaître la force obscure des Sacs. « Il sait faire parler la matière », ajoute Pierre Restany, l'un des grands admirateurs de l'artiste.

Aujourd'bul, à tant d'années de distance, ces paroles sont toujours poignantes. Dans cette exposition, les matériaux défilent, les uns après les autres, pour se transformer en signes d'un art intense et absolu. Les Fers sont des lames acérées, brillantes et ooircles comme des cuirasses médiévales; les Plastiques soot des voiles légers dévorés par la flamme; les Cretti sont des terres desséchées traversées de crevasses.

A la fin de cette « aventure de la motière », il semble presque que Idée de l'art plus classique et équilibrée, quasi architectonique, exprimée par les Cellatex, panneaux de bois comprimé qui acqueillent des formes plus tranquilles et contrôlées, suspendues dans l'esnace animé de la couleur. Ce cycle de grandes cenvres auxquelles s'est dédié Burri, dès les début des années 80, apparaît comme un retour aux origines. Après avoir navigué pendant des lustres dans les mers tempétueuses de la matière, l'artiste revient à une peinture rationnelle et méditative, faite de formes et de couleurs primaires. C'est avec le Cellotex de 1992 que l'exposition se conclut: Burri mourra trois ans plus tard. Aujnurd'hui, il renaît grace à cette rétrospective exemplaire, qui portera en Europe la pensée d'un béritier exemplaire de la haute tradition de l'art italien.

Ludovico Pratesi

Le 25° Festival d'Automne à Paris présente un bilan satisfaisant

L'édition 1997 sera marquée par une forte programmation japonaise

d'Automne à Paris 1996: 116 000 spectateurs ont assisté, du 19 septembre au 31 décembre, à l'une ou l'autre manifestation de ce rendezvous que son directeur artistique, Alain Crombecque, qualifie de polygiotte, multiculturel, européen et international ». Pari tenu. Les spectateurs ont fréquenté aussi bien les spectacles signés par les grands de la scène - 9 930 per-sonnes nut vu Le Pôle, mis en scène par Klaus Michael Grüber à Bobi-(18 représentations); 6 000 spectateurs ont salué Horror Suite Macbeth, performance de l'Italien Carmelo Bene à l'Odéon (7 représentations) - comme par des artistes quasi inconnus : plus de

AINSI s'achève le 25e Festival

loce (5 représentations). Le théâtre reste le point d'ancrage du festival avec plus de 70 000 spectateurs, puis viennent la musique et la danse (21 000), les arts plastiques avec l'installation du vidéaste américain Bill Viola à la Salpêtrière (16 000 visiteurs) et le cinéma, qui a réuni 9 000 spectateurs, dont près de 7000 pour la seule projection intégrale des films de Takeshi Kitano à l'UGC Cité-Ciné des

I 000 personnes sont allées décou-

vrir à Créteil le premier spectacle

du cinéaste chinois indépendant

Zhang Yuan, East Palace, West Pa-

Dans un contexte politique difficile, le Festival d'Automne a pu continuer le rééquilibrage de ses divers partenariats. La Ville de Paris a augmenté sa subvention de 4,2 millions de francs en 1996. L'Etat, par l'entremise de diffé-

rentes directions du ministère de la du Japon à Paris et l'inauguration culture, a maintenu son effort à 6.7 millions de francs. Ces subventions représentent 60 % du budget total du Festival d'Automne, qui s'est élevé cette année à 20 millions de francs. Le mécénat, à hauteur de 2 millions (dont 740 000 francs pour la seule exposition Bill Viola) et les recettes pripres complètent ce budget. « Nous sommes heureux de mettre en place des projets qui dépassent de loin nos capacités financières, explique Alain Crombecque. Qu'il s'agisse, par exemple, de l'invitatian lancée à Bill Viala au des cancerts Holliger-Kurtug, nous essayons de créer des partenariats avec de grandes institutions internationales qui multiplient nas farces économiques et donnent à nos proiets un intérêt artistique accru puisqu'ils sont développés sur plusieurs mais et présentés dans plusieurs pays. *

DÉSAFFECTION POUR LA MUSIQUE

Le succès de l'installation sonore du compositeur Pierre Henry dans sa propre maison pousse Alain Crombecque « d systématiser ces rendez-vous dans des lieux habités par les créateurs eux-mêmes afin de créer un lien réel de proximité entre eux et le public du festival, un sentiment d'aventure un peu initiatique ». En 1997, le directeur do festival rêve ainsi d'un projet avec le plasticien français Christian Boltanski qui mêlerait arts plastiques, théâtre et littérature autour d'un grand roman classique japonais... Le Japon de-400 000 francs; elle a atteint vrait tenir la vedette de la prochaine édition du festival, car l'automne 97 verra le début de l'Année

do nouveau centre culturel ianonais de la capitale, sur les bords de Seine, dans le 7º arrondissement. « La découverte de la culture japo-

naise est bien dans la tradition du

festival, explique Alaio Crom-

becque, puisque des 1978 naus avians présenté les œuvres du compositeur Toru Takemitsu, de l'architecte Arata Isozaki et les premières pièces buto de Tanaka Min. Presque vingt ans plus tard, nous voudrions réunir à Paris les trois grandes formes traditionnelles japonaises : le bunraku, au Théâtre de la Ville ; le grand kabuki, au Châtelet; le nô, à La Vîllette, dans le beau théâtre reconstitué par Erhard Stiefel. Naus voudrions montrer aussi les dernières chorégraphies de Saburo Teshigawara et le travail de la compagnie Dumb Type. Nous avons encore le projet d'une rétrospective intégrale Oshima avec Les Cahiers du cinéma. A la Salpêtrière, nous pourrians installer une œuvre monumentale du sculpteur Kawamata. Enfin, nous serions heureux de rendre hommage à l'écrivain Kenzaburô Oe. Au total, ce programme japonais pourrait rassembler plus de deux cents artistes, dont plusieurs "trésors notianaux vi-

vants". » La musique aurait évidemment toute sa part dans cette programmation thématique malgré « la récente et brutale désaffection du public » constatée par jes organisateurs du festival comme par l'ensemble des professionnels parisiens. Pour ce qui est du Japon, le festival pourrait recevoir le compositeur Toshiro Hosokawa (âgé de quarante-trois ans) tandis

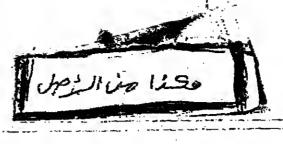
qu'il continuera ses concerts monographiques (avec les Chinois Gnn Wenjing et Xu Shuya, déjà invités en 1995) et présentera un cycle consacré à la musique du compositeur américain Mnrton Feldman (1926-1987) et à quelques grandes œuvres orchestrales, dont l'une sera confiée au chef et compositeur Michael Gielen, désonnais « pensionnaire » du Festival d'Automne. Le théâtre musical aurait une nouvelle fois sa place avec le retour de Heiner Goebbels et Carles Santos et la venue au Châtelet de Steve Reich et de Berryl Korot pour le premier volet de leur Opéra pour

La programmatinn théâtre et danse, encore embryonnaire, devrait être marquée par le retour en France de Peter Zadeck et les invitations lancées à Christoph Marthaler, Robert Wilson (avec La Maladie de la mart, de Marguerite Duras, interprétée par Lucinda Childs et Micbel Piccoli). Alain Crombecque vnudrait «raffermir les liens du festival avec les cultures nan occidentales » en organisant aux Bouffes du Nord un « Café égyptien » où dialogueraient poésie et musique. Il souhaite aussi créer des liens nouveaux avec des institutions en régioo pour donner au Festival d'Automne une ampleur plus grande. Des contacts sont pris avec la direction de l'Opéra de Bordeaux, qui a aussi en charge la programmatioo du Théâtre Fémina, afin de présenter plusieurs productions du festival 1997 dans la capitale girondine.

Olivier Schmitt







Simon Goubert au cœur du jazz

Le batteur et son quintette perpétuent une musique de mouvements et d'émotions

LES MUSICIENS du jazz, comme tous les artistes, ont toujours su transmettre leurs connaissances autant que leurs passions de l'un à l'autre. C'est un des moyens les plus sûrs de ne pas enfermer une musique dans un répertoire fané et fermé. Ainsi SImon Goubert, batteur, a-t-il grandi eo musique dans la relation à quelques « monstres » de la batterie comme Max Roach, Art Blakey, Philly Jo Jones, Roy Haynes ou Elvio Jones - une histoire condensée du jazz moderne - ou Christian Vander, qui venait de ces mêmes inspirations. On peut voir là des liens, des passages. Les yeux mi-cios, au cœur du jazz comme en témoigne son jeu tout en anticipation, Simon Goubert mène de-



puis plusieurs années un quintette à deux saxophonistes (actuellement Jean-Michel Couchet et David Sauzay), le pianiste Michel Grallier et Stéphane Persiani à la contrebasse. La flamme s'est transmise. Ils jouent Coltrane aotant que leurs compositions (celles de Graillier enchantent). Goubert vient de recevoir le prix Django-Reinhardt de l'Académie du jazz, qui consacre un « jeune » musicieo, pas spécialement guitariste comme l'intitulé pourrait le faire

* Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1". Mº Châtelet. 22 heures, les 3 et 4 janvier. Tél.: 01-42-33-22-88. De 70 F à

UNE SOIRÉE À PARIS

La chanteuse Vivian Reed est une habituée des shows de Broadway, des grandes soirées de gala et des plateaux de télévision, où elle a été vue aux côtés de Bill Cosby ou Sammy Davis Jr. Avec elle, c'est l'Amérique de l'entertainment, de la grande variété soul et jazz, du spectacle parfaitement réglé qui vient faire un tour à Paris, dans un club de grand hôtel, lieu tout à fait adapté au genre.

Jazz Club Lionel-Hampton, 81, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, Paris 17. Mº Porte-Maillot, 22 h 30, les 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 janvier. Tel.: 01-40-68-30-42, 160 F.

Philip Catherine, Emmanuel Bex, Aldo Romano

Trois grands stylistes font évoluer la formation guitare, orgue et batterie: Philip Catherine, dont les cordes succèdent à celles de Gérard Marais au sein de la même formation, Emmanuel Bex, épatant à toutes sortes de claviers, mais en particulier sur celui du mythique Hammond B3, et Aldo Romano, conteur d'histoires, notamment avec ses baguettes, ses peaux et ses cymbales.

Sunset, 60, rue des Lombards, Paris-1º. Mº Châtelet. 22 heures, les 3 et 4 janvier, Tel.: 01-40-26-46-60.

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

RISQUE MAXIMUM (*) Film franco-americain de Ringo Lam VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1*; UGC Danton, 6*; Gaumont Marignan, 8* (rés. 40-30-20-10); George-V, 8*VF.; UGC Montparnasse, 64; Paramount Opéra, 9" (01-47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12"; UGC ins, 13"; Gaumont Parnass (rés. 40-30-20-10); Mistral, 14º (01-39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15°; Pathé Wepler, 18° (rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20° (01-46-36-10-96; res. 40-30-20-10).

LES REPRISES

ADIEU PHILIPPINE, de Jacques Rozier (Fr.): Epée de Bois, 5° (01-43-37-57-47). LA DOLCE VITA, de Federico Fellini (It., v.o.): Grand Action, 5" (01-43-29-DU CÔTÉ D'OROUET, de Jacques Ro-

zier (Fr.): L'Entrepôt, 14 (01-45-43-41-ELLE ET LUI, de Leo McCarey (A., v.o.): Action Ecoles, 5º (01-43-25-72-

L'EXTRAVAGANT MONSIEUR CORY,

de Blake Edwards (A., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 34 (01-42-77-14-55); Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 51 (01-43-54-42-34). dam (Hol., v.o.): 14-Juillet Beaubourg 3" (01-42-77-14-55); Studio des Ursulines, 5" (01-43-26-19-09).

LA JETÉE, de Chris Marker (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3 (01-42-77-14-55).
MAINE OCÉAN, de Jacques Rozier
(Fr.): Epée de Bois, 5 (01-43-37-57-47). RANGE MÉCANIQUE (**), de Stanley Kubrick (Brit., v.o.): Studio Galande 5' (01-43-26-94-08; res. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15' (01-45-32-91-68). LE PORT DE L'ANGOISSE, de Howard Hawks (A., v.o.): Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5" (01-43-54-51-60: rés. 40-30-20-101

LE ROI ET L'OISEAU, de Paul Grimault (Fr.): Derriert, 14" (01-43-21-41-01; res. 40-30-20-10); Grand Pavols, 15* (01-45-54-46-85; rés. 40-30-20-10). THE CONNECTION, de Shirley Clarke (A., v.o.): Epée de Bois, 5º (01-43-37-

FESTIVALS

ALFRED HITCHCOCK (N.O.), Le Chamno-Espace Jacques-Tati. 5º (01-43-54-

CINEMA INDIEN (v.o.), Paris Ciné I, 10° (01-47-70-21-71). LES COMEDIES DE MITCHELL LEISEN (v.o.), Le Quartier Latin, 5 (01-43-26-

CYCLE ABEL FERRARA (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5' (01-43-54-DOCUMENTAIRES-FICTIONS DE MA-RIA KOLEVA, Cinoche Vidéo, 5º (01-47-

00-61-31). ELIA KAZAN (vo.), L'Entrepét, 14º (DI-45-43-41-63). FESTIVAL MORETTI (v.o.), Reflet Médi-

ds IL 5 (01-43-54-42-34). HOMMAGE À CLOUZOT (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (01-

HOMMAGE À MARCELLO MAS-TROIANN (v.o.), Grand Action, 5 (01-43-29-44-40). JOYEUX TOOMS, CINE-CLUB JUNIOR.

FILMS POUR ENFANTS (v.f.), Le Cinéma des cinéastes, 17° (D1-53-42-40-20). LES MARX BROTHERS, Le Champo-Espace Jacques-Tati. 5" (01-43-54-51-60). MODÈLE DU 7" ART, LA COMEDIE (v.o.), Reflet Médics I, 5" (01-43-54-42-

OZU, MAÎTRE DU CINÈMA JAPONAIS, 22 FILMS (v.o.), Les Trois Luxembourg 6" (0)-46-33-97-77). NER WERNER FASSBONDER (v.g.). Accatone, 5º (01-46-33-86-86). LES SEPT PREMIERS FILMS DE ROMAN

POLANSKI (v.o.), Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-471 THE WHITSCH TOUCH (v.o.), Action Ecoles, 5 (01-43-25-72-07) WIM WENDERS (v.o.), Accarone, 5 (01-46-33-86-85).

RÉGIONS

Une sélection musique, danse, théâtre

et art en régions MUSIQUE CLASSIQUE

Orchestre de Caen Schoenberg: Concerto pour quatuor à cordes et orchestre. Haendel : Concerto grasso nº 24. Beethoven : Symphonie nº 7. Quatuor Sine Nomine, Olivier Quen-

Grand Auditorium, 1, rue du Carel. 14 Caen. 21 heures, le 10 janvier. Tél.: 02-31-50-05-54, 100 E

Orchestre national de Lille Dutilieux: Symphonie nº 1. Poulenc: Concert champètre pour davecin et or-chestre, Ravel : Boléro, Rinaldo Alessandrini (davecin), Jean-Claude Casadesus (direction). Le Nouveau Siècle, 20, rue du Nouveau-

Siècle, 59 Lille. 20 h 30, les 7 et 8 janvier. Tel.: 03-70-12-87-40. De 110 F à 140 F.

Peter Wispelwey (violoncalle), Paolo Gla-Beethoven: Sonate pour violoncelle et plano op. 69. Chopin : Sonate pour vioioncelle et piano op. 65, introduction et poloneise brillante. Britten: Suite pour

Violancelle seut op. 72. Opéra Nouvel, 1, place de la Comédie, 69 Lyon. 20 h 30, le 7 janvier. 761.: 04-72-00-45-45. De 115 F à 240 F.

Orchestre national de Lyon Chopin: Concerto pour piano et orchestre nº 1. Brudener: Symphonie nº 7. Martha Argerich (olano), Emmanuel Kri-Auximorium Maurice-Rauel, 140, rue Gari-

baldi, 69 Lyon. 20h 30, le 9 janvier; 18 heures, le 11 janvier, Tél.: 04-78-95-95-95. De 135 F à 270 F.

Mozart: Ludo Silla, ouverture, Faurė: Cancerto pour violon et orchestre. Bar-tok: Concerto pour violon et orchestre nº 1. Tchalkovski: Symphonie nº 2. Au-gustin Dumay (violon), Roland Kieft (di-

Arsenal, avenue Ney, 57 Metz. 20 h 30, les 9 et 10 janvier, 78L: 03-87-39-92-00. De 90 Fà 180 F MULHOUSE

d'Offenbach, Valentin Jar (Barbe-bleue), Magall Damotte (Boulotte), Jean-Pierre Schlagg (Je rol Bobèche), René Massis (Popolani), Hanna Schaer (la reine Clementine), Chœur de l'Opéra du Rhim, Orchestre symphonique de Mulhouse. gi (mise en scène), Alphonse Poullin (cho-

Théatre de la Sinne, 68 Mulho me. 20 heures, les 4 et 7 janvier ; 15 heures, le 5 janvier, 78l. ; 03-89-36-28-28. STRASBOURG

Orchestre philharmonique de Stras-Dvorak: Carneval. Martinu: Rhapsodieconcerto. Chostakovitch: Symphonie 1º 5. Tabea Zimmermann (alto), David

BURIUEL ARCHITECTE DU RÈVE, Reflet Palais de la musique et des congrès, place de Bordeaux, 67 Strasbourg. 18-45. De 120 F à 225 F. Orchestre national du Capitole de Tou-

> Beethoven: Leonore &L Mozart: Concerto pour plano et orchestre KV 482, Sibellus: Symphonie nº 5. Alida De Larrocha (piano), Andrew Litton (direction). Halle aux Grains, place Dupuy, 31 Tou-

DANSE ALBERTVILLE Compagnie Anomalie Josef Nadi : Le Cri du caméléon. Le Dôme Théâtre, place de l'Europe, 73

13-13. De 100 F à 250 F.

Albertville. 19 h 30, le 9 janvier. Tél.: 04-79-37-70-88. 130 F. ANGOUL FMF Germen et Soma. Les Plateaux, bouleverd Berthelot, 16 Angouleme. 20 h 30, le 7 janvier. Tél.: 05-45-38-61-62. 60 f.

BELFORT Thanh-Loan Boris Charmatz: Aatt., ener., tionon. Emmanuelle Huyoh-Tanh-Loan: Allia Théâtre Granit, 1, faubourg de Montbéliard, 90 Belfort. 19 heures, les 7, 8, 9, 10 et 11 janvier. 76, : 03-84-58-67-67, 90 E BORDEAUX

Ballet de l'Opéra de Bordeaux. Ordrestre national Bordeaux-Aquitaine. Charles Jude: chorégraphie. Grand-Théatre, 46, avenue du Perc-de-Lescure, 33 Bordeaux 20 heures, les 7, 8, 9 et 10 janvier ; 15 heures, le 12 janvier. Tél. : 05-56-48-58-54, De 20 F à 140 F.

Alles Klar

Théâtre la Passerelle, 137, boulevard Georges-Pompidou, 05 Gap. 20 h 30, les 10 et 11 janvier. Tél.: 04-92-52-52-52. 140 F. GRENOR) F Groupe Emile Dubois Jean-Claude Gallotta: La Rue.

Le Summum, avenue d'Innsbruck, 38 Grenoble, 20 heures, le 10 janvier. Tél. : 04-76-39-63-63. 90 F. Casse noisette Jeanne Aloupova, Elena Kniazkova, Igor

Yebra. Ballet et chœur d'enfants de l'Opéra de Nice. Orchestre philharmonique de Nice. David Coleman : direction. Marius Petips : chorégraphie Opéra, 4-6, rue Saint-François-de-Paule, 06 Nice. 20 heures, le 4 janvier; 16 heures, le 5 janvier, Tél. : 04-93-85-67-31. De 60 F à 180 F. CLUCKERS

Kubilal Khan Investiga TNDI Chateauvalion, 8P 118, 83 Olliquies. 21 heures, le 10 janvier, Tél. : 04-94-22-74LA ROCHELLE

Compagnie Jérôme Thomas His hos. La Coursive. 4 rue Saint-Jean-du-Perot 17 La Rochelle. 20 h 30, le 7 janvier, 76. : 05-46-51-54-02, 125 f.

Marie-Claude Pietragella, Fenny Goda Carolyn Carlson: Don't Look Back. Maurice Béjart: La Luna-Bakti III. Victor Ul-late: Visits l'est ça. Oscar Araiz : Adegies-to. Marius Petipa : Hommage à Tchaikovski. Agrippina Vaganova : Diane et Action. Vassili Vainonen : Flammes de

17 La Rochelle. 20 h 30, les 10 et 11 janier. Tél. : 05-46-51-54-02. 170 fi SANTPREST Compagnie Killig

Centre auturel Théo-Argence, place ferdinand-Bulsson, 69 Saint-Priest, 14 heures et 20 h 30, fe 10 janvier. Tél.: 04-78-20-02-50 De 50 Fà 70 F

THÉÀTRE BEEST

Sto Print de Raymond Lepoutre, mise en scène d'Aurélien Recoing, avec Yennis Bara-ban, Nine de Montal, Prunella Rivière, Jauris Casanova, Stephanie Tesson, Charlie Windelschmidt. Sébastien Lalanne. Christophe Gendreau, Thierry Lavat, Guillaume Latné, Antoine Scotto, David Recoing et le Petit Orchestre.

Le Quartz, Z-4, avenue Clemenceau, 29 Brest. 20 h 30, les 9 et 10; 16 heures. le 11. Tél.: 02-98-44-10-10. Durée : 3 heures. De 65 P à 115 F.

Un mois à la campagne

d'Ivan Tourgueniev, mise en soène d'Yves Beaunesne, avec Nathelie Richard, Spéphanie Schwartzbrod, Nicole Colchet, Jean-Pol Dubols, Marc Citti, Christophe Le Masne, Renaud Bécard, Vincent Mas-Quentin Deguitre. Espace Mairaux, 67, place François-Mit-

terrand - carré-Curial, 73 Chambéry. 20 h 30, le 7 ; 19 h 30, les 8 et 9. Tél. : 04-79-85-55-43. Durée : 2 h 15. De 75 P &

THE CHAPTER OF THE

L'Architecte et la Forêt

d'Olivier Py, mise en scène de l'auteur, avec Cliène Chéenne, Gibert Beugniot, Michel Pau, Anne Bellec, Christophe Ber-nard, Philippe Lehembre, Patrick Zimmermann, Frédérique Ruchaud et Luc

54 Nancy. 20 h 45, les 10, 11, 14, 17, 18; 16 h 30, le 12 ; 19 heures, les 15 et 16. Tel. ; 08-83-37-42-42, Durée : 2 h 30. De 50 F à 100 F. Jusqu'au 18 jam NANTES

de Reginald Rose, mise en scene de Ste-phan Meldegg, avec Michel Leeb, Michel Fortin, Pierre Meunier, Bernard Freyd, Jacques Echantillon, Laurent Gendron, François Gamard, François Dyrek, André Thorent, Maurice Barrier, Jérôme Le Paulmier et Romain Barrier. Maison de la culture de Loire-Atla

Espace 44, 84, rue du Général-Buat 44 Nantes. 20 heures, les 6, 9, 14; 21 heures, les 7, 8, 10, 11, 13, 15, 16, 17, 18, 21 ; 15 heures, le 19. Tél. : 02-51-88-25-25. De 80 F & 145 F. Jusqu'au 31 janvier.

l'Aimé Césaire, mise en soine de Jacques Nichet, avec Emile Abossolo-M'Bo, Alain Althnard, Kangni Alemdirodo, Prince Bi-lau Ynya Georges, Alan Boone, Maxime Dumont, Jules-Emmanuel Eyoum-Deido, Jacques Georges, Alan Boone, Maxime James Germain, Sylvie Laporte, Gérard Lorin, Robert Lucibello, Louya Victor Mpene Malela, Guy Stanislas Matingou, Edouard Montoute, Mouss, Denis Mpun-

Le Théâtre, 2, avenue Domitius, 11 Narbonne, 20 h 45, les 10 et 11. Tél.: 04-68-90-90-20. Durée : 2 heures, 85 F* et 100 F.

Moi ani al servi le roi d'Angleterre d'après Bohumil Hrabel, mise en soène de Michel Dubois, avec Jeen-Paul Farré. Odéon, 7, rue Pierre-Sémard, 30 Mimes 20 h 30, les 7, 9, 10, 11; 19 h 30, le 8. Tel.: 04-85-36-65-10, Durile : 1 h 40, De 60 F* & ORLEANS

11 6 1 25 HANTER 1997 DOM JUAN HAMLET

> 11 × 11 +1 12 1/ × / HR 1997 Colloqui Hamili

La Métaphore

CORMAR

L'Ecole des femmes de Molière, mise en scène de René Loyon, avec Yves Belpois, Céline Chête-lain, Nicolas Dufour, René Loyon, Serge Maggiani, Claude Monnoyeur, Carine Noury et François Noury.

Théfitre municipal, 3, rue des Unterlin-den, 68 Colmar, 20 h 30, le 7, 76L : 03-89-20-29-02. Durée: 2 heures. De 20 P* & 130 E

Ne du Salut d'aorès Franz Kafka, mise en sobre de . Viatthias Langhoff, avec Jean-Marc Stehié. Marcial Di Fonzo Bo. Amiran Amiranachvill, Jean Lambert-Wild, Gérard Morel, Claude Duneton, Benoît Daynes, Manu Lacrob, Peter Wilkinson et Louis

L'Hippodrome, place du Barlet, 59 Douai. 20 h 45, du 7 au 9. 18i. : 03-27-96-62-83. Durée : 2 h 30. De 70 F* à 110 F. Qua-cir-que

de Christoph Gätner, Ueli Hirzel et des comédiers, mise en sobre des auteurs, avec Emmanuelle Jacqueline, Hyacinthe Reisch et Jean-Paul Lefeuvre. Chapiteau, place Léon-Carlier, quartier 14. 15. 16. 17. 18. Tel.: 02-35-19-10-10. Durée : 1 h 30, 110 f. Ausqu'au 18 janvier.

d'André Gide, mise en scène de Michel Vericel, avec Violaine Vericel, Christophe Mirabel, David Bayle, Michel Vericel et Armand Chagot. Théâtre le Point-du-Jour, 7, rue des Aqueducs, 69 Lyon. 20 h 30, les 10, 11, 14;

16 heures, le 12 ; 19 h 30, les 15 et 16. Tél. : 04-78-35-57-67. Durée: 1 h 30. 80 P* et 100 E de Michael Cohen, mise en soène de l'au-

teur, avec Emmanuelle Lepoutre, Mi-chael Cohen, Marine Delterme et Serge La Criée, 30, comi de Rive-Neuve, 13 Mars e. 20 h 30, du 9 au 11, les 14, 16, 17. 18, Z1 ; 15 heures, les 12 et 19 ; 19 heures. le 15. Tél. : 04-91-54-70-54. Durée : 1 h 30. 130 P et 150 F. Juscu'au 9 février Une fête pour Boris de Thomas Bernhard, mise en scène

d'Elisabetta Sbiroll-Granger, avec Hen-riette Palazzi, Elisabetta Sbiroll-Granger, Maurice Vincon, Offvier Pico, David Plat et Darüel Granges. Théâtre de Lenche, 4, place de Lenche, 13 Marseille, 20 h 30, les 10, 11, 14, 15, 17,

18, 21 ; 19 heures, le 16 ; 16 heures, le 19. 18L : 04-91-91-52-22, 30 P° et 55 f. Jusqu'au 25 janvier. MULHOUSE Quartett de Heiner Müller, mise en scène de Ma-

rie-Noël Rio, avec Francine Bergé et Pierre Sarrat. Filature, 20, alfée Nathan-Katz. 68 Mulhouse. 20 h 30, les 7 et 10 ; 19 heures, le 9, Tel. : 03-89-36-28-28. Durée: 1 h 20. De 40 F* \$ 110 F.

d'après Hans Magnus Enzensberger, mise en soène de Pierre-Alain Grapuis, avec Philippe Clévenot et Clotide Mollet. Le Carré Saint-Vincent, boulevard Aris-tide-Briand, 45 Orléans, 20 h 30, du 7 au 10. Tel.: 02-38-62-75-30. Durée: 1 h 40.

De 80 P* & 130 E Ahmed in subtil ou Scepin 84 d'Alain Badlou, mise en sobre de Christian Schlaretti, avec Didier Galas, Julien Muller, Camille Grandville, Arnaud Decarsin, Loic Brabant, Eric Bergeonneau, Emmanuelle Dezy, Jean-Wichel Guérin, Gisèle Tortérolo et Patrice Thibaud. 51 Reims, 20 h 30, du 9 au 11, 76l.: 03-26-48-49-00: Durée : 3 heures, 60 F.

ROCHEFORT

L'Ombre de la vallée : les Noces du rétade John Millington Synge, mise en scine des comédiers, avec François Chattot, Gilles Privat, Martine Schambacher, Lic Schillinger et Marie-Paule Sirvent. Théâtre de la Coupe-d'Or, 101, rue de la République, 17 Rochefort, 20 h 30, le 10. TEL: 05-46-82-15-15. Durée: 1 h 30, 75 F*

LA ROCHE-SUR-YON Belle du Seigneur de, par Elizabeth Macocco et Laurent tto, d'après Albert Cohen.

Théâtre municipal, rue Pierre-Béréo 85 La Roche-sur-Yon, 20 h 30, le 10. Tél. : 02-51-47-83-83. Durée: 1 h 30. 90 P* et

de William Shakespeare, mise en soène de Georges Livaudant, avec Gilles Arbo-na, Marc Betton, Philippe Morier-Genoud. Annie Perret. Marie-Paula Trys tram, Louis Beylar, Sylvie Orcier, Jean-Marie Bosglin, François Caron, Oli-vier Coloni, Philippe Demarle, Laurent Fernandez, Laurent Manzoni, Bernard Rançois Lapakus. Théâtre municipal, avenue Victor-Hugo, 34 Sète. 20 h 30, les 9 et 10, Tél.: 04-67-

74-66-97. Durée : 3 h 15. De 70 F à 130 F. STRASBOURG Macheth de William Shakespeare, mise en soène

de William snakespeare, mase un some de Marc François, avac Nicolas Bonnefoy, Sébastien Bourlard, Autore Bonjour, Mi-chel Bonjour, Olivier Bonnefoy, Marla Montes, Jean Davy, Sébastien Derrey, Simon Duprez, Marc François, Maia Gresh,

16 heures, le 12. Tél. : 03-88-27-61-81. Du te: 2 h 45. De 35 P à 120 F. VILLERBRANNE La Principese de Clèves

d'après Mes de La Fayette, mise en scène de Marcel Bozonnet, avec Marcel Bozon hétite national populaire, 8, place Lazare-Goujon, 69 Villeurbanne. 19 h 30, le 9; 23 h 30, les 10 et 11; 17 heures, le 12. Tél.: 04-78-03-30-40. Durée: 1 h 45. 140 F* et 175 F.

ART

us 1981-1996 Jan Voss, parc ée des Beaux-Arts, 10, rue du Musée. 49 Angers. Tel.: 02-41-88-64-65. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 16 fé-

LE CATEAU-CAMBRÉSIS Matiese et Tériade, le peintre et l'éditeu

Musée Matisse, palais Fénelon, place du Commandant-Richez, 59 Le Cateau-Cam-brésis, Tél.: 03-27-84-13-15, De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures; anche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 2 mars, 16 F.

CHALON-SUR-SAÖNE Like Sarfati, prix Niepon 1996 : Russie-mé

moire et fugue Musée Nicephore-Niepce, 28, quai des Messageries, 71 Chalon-sur-Saone, Tél.: 03-85-48-41-98. De 9 h 30 à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30. Fermé mardi et fêtes. Jusqu'au 2 février. 12 F.

COLMAR Donation Johnny Friediaender, 1912-1992. Musée d'Unterlinden, 63 Colmar. Tél. : 03-89-20-15-50. De 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures. Fermé mardi. Justar'au 28 février. 30 F.

DUON

Musée des Beaux-Arts, pelais des Etatsde-Bourgogne, 21 Dijon. Tél.: 03-80-74-52-70. De 10 heures 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures. Fermé mardi. Jus qu'au 17 mars. 18 f.

HÉROLVILLE - SAINT-CLAIR Josée Bernard, Nathalie Caron, Stan Denniston, Mathieu Godet Centre d'art contemporain de Basse-Nor-mandie, 7, passage de la Poste, 14 Hérou-ville - Saint-Clair, Tél.; 02-31-95-50-87. De 14 heures à 18 h 30 ; dimanche de 15 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jus-

LIMOGES Martine Aballés

FRAC Limousin les Coopérateurs, Impasse tles Charentes, 87 Limoges, Tél.; 05-55-77-08-98. De 12 heures à 19 heures ; sa-medi de 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche, lundi et fêtes. Jusqu'au 22 février. 10 F. LE MANS

Musée de Tessé, 2, avenue de Paderborn, 72 Le Mans. Tél.: 02-43-47-38-51. De 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures ; dimanche de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures Jusqu'au 28 février, 16 F.

Cirva, le verre, dix ans de la création à Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité, 13 Marseille, Tél.: 04-91-56-28-38. De 11 heures à 17 heures. Fermé lun-di. Jusqu'au 2 février. 20 F

4, place Guillaume-Tell, 68 Mulhouse. TEL : 03-89-45-43-19. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures; jeudi de 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 2 février. 20 F.

Catherine Melin, Pat Bruder Musée des Beaux-Arts, VIIIa Steinbach, Tél.: 03-89-45-43-19. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures : jeudi de 10 heures à 17 heures. Fermé mandi. Jusqu'au 9 mars. Entrée libre NANTES and Gotte : in natura rerum

Musée des Beaux-Arts, 10, rue Georges Clemenceau, 44 Nantes. Tél.: 02-40-41-65-65. De 10 heures à 18 heures ; vendredi jusqu'à 21 heures; dimanche de 11 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 27 janvier. 20 F. NICE ique Frydman Musée Matiese 164 avenue des Arbres

de-Cimiez, 06 Nice. Tel.: 04-93-53-40-53. De 10 heures à 17 heures. Fermé mardi. Juggu'au 23 févries, 25 f. Musée d'Art moderne et d'Art contes porain, 1" étage, promenade des Arts, 06 Nice, Tél. : 04-93-52-61-62. De 11 heures à

The same of the sa

71. 17

6.50

18 heures. Noctume vendredi jusqu'à 22 heures: fermé mardi. Jusqu'au 27 jan-CHRADER Antoni Muntadas : portraits Galerie de l'Ecole des Beaux-Arts, 8, parc du 137+ R. L., 29 Quimper, Tél. : 02-96-55-61-57. De 14 heures à 17 h 30. Fermé sa

medi et dimanche: Jusqu'au 24 ianvier. SAUMEUR - -Yillegië, n'itrospective 1955-1992 Centre d'art contemporain Bouvet-Ladu-bay, rue de l'Abbaye, Saint-Hilaire-Saint-Florent, 49 Saumur, Tél.: 02-41-83-83-82. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures

Engène Carrière (1849-1906), visionnaire du riel STRASBOURG Galerie de l'Ancienne Douane, 1 A. rue du Vieux-Marché-sus-Poissons, 67 Stras-bourg. Tél.: 03-88-52-50-00. De 11 heures * 18 h 30 ; nocturne jeudi jusqu' 22 heures Jusqu'au 9 févries 30 f.

Les (Dé)finitions de l'art Château de Villeneuve, Fondation Emilie Hugues, place du Frêne, 06 Vence. Tél.: 04-83-58-15-78. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 28 février, 25 f. On Kawara: Whole and Parts, 1964-1995

Le Nouveau Musée-Institut d'art conten porain, 11, rue Docteur-Dolard, 69 Villeurbanne. Tél. : 04-78-03-47-00. De 13 heures à 18 heures. Visites com-mentées samedi et dimanche à 15 h 30. Ferride mardi. Jusqu'au 1º février, 20 f. (*) Tarifs reduits.







VENDREDI 3 JANVIER

Téléfilm de Rachid Masharawi, avec Salim Daw, Na'ila

Portrait d'une famille dans la bande de Gaza b l'heure du couvre-feu. Pyramide d'or du festival du film du Caire 1993.

GRAND FORMAT: BIRTHDAY

LE PEINTRE AMÉRICAIN DOROTHEA TANNING Documentains de Horst Mühlenbeck

Aujourd'hui ogée de 86 ans, l'artisse Dorathea Tanning a su développer, dans l'ombre de son mari Max Ernst, un style bien à elle.

Film de Billy Wilder, avec Walter Matthau, Jack Lemmon (1966, v.o., 120 min). 40068

Pressé par un avocat sans scrupule, un photographe blessé pendant un match de football américain feint d'être paralysé

(The Fortune Cookie) ■ ■

pour obtenir réparation.

(1972, v.o., rediff., 80 min).

Film d'animation Ralph Bakshi

Arte

20.45

21.55

▶ COUVRE-FEU

C. C. C.

Radio

France-Culture

Hommage à Roger Pillaudin. Journal du testament d'Orphée. Première époque. La mort du poète.

Un inconnu illustre : Kenny Wheeler. Avec la participatit de Jean-Louis Chautemps.

Les petites ondes.

Du jour au lemdemain.
Avec Claude Jeancolas, pour la présentation de Rimbaud, l'œuvre intégrale manuscrite.

O.48 Musique : les cinglés du music-hall.
Gaston Rey.

1.00 Les Nuits de France-Culture Irediff.). Fiction : Avignon 95 ; 1.59 Les Poétiques. Michel Houellebecq ; 2.49 Nuits magnétiques.

France-Musique

franco-allemand. Œuvrede Brahms, Schubert, Ravel.
22.25 Dépêche-notes.

22.25 Dépêche-notes.
22.30 Musique pluriel. Berliner moments III, de Walter Boudreau, par l'Orchestre mondial des Jeunesses Musicales et, O'un opéra de voyage pour 22 instruments, de Betsy Jolas, avec Claude Maisonneuve (cor anglais) et l'Orchestre du Domaine musical, dir. Gilbert Army.
23.00 Milrojer du sidelle Campana.

23.07 Miroir du siècle. Cesar Franck et ses disciples.

0.00 lazz-club. En direct du Duc de

Lombards, à Paris. Le Quimette de Simon Goubert. 1.00 Les Nuits de Prance-Musique.

Radio-Classique

20.00 Concert

20.30 Radio archives.

21.32 Black and Blue.

22.40 Nuits magnétiques. Les petites ondes.

B. M. COME WAS AND IN Problem to the second

Mary Maria

The same of the

M+ 10 1 THE PERSON LABOR TO

man de errege

2 mag - - 1

the same of the same of

....

The state of the s

Provident days are the

1 1 To 12

Transfer ...

The same of the sa

-

Marketine and the

Same and the same

No. sept 24. The

in arminar

MARKET ALL VICTOR

Was the way to

The state of the state of the state of

Tara mariante

22.25 LES AVENTURIERS

Section of the second 15

The second section will be second

Marie S

والمون عربه

100 Ja

the last

100

1. 150

-5.

0.075

.

· · · 4.

D'EDEN RIVER Téléfilm de Don Kent, avec Jean Reno, Carole Laure 6470406 A Montréal, une jeune femme médecin soigne un homme blessé par balles.

0.00 Le Cavalier masqué. Téléfilm de John Hough, (90 min). 58075

(30 mm). Sours
1.80 et 3.20, 4.20 TF1 mult. 1.45 Ballet
Napoli. The Royal Danish Ballet. Par
Forchestre The Royal Danish, die. R
Ernst Lassen. 3.30 Histoire des inventions. Documernaire. [4/6] (rediff.).
4.30 et 5.05 Histoires naturelles, Documernaire (rediff.). 5.00 Musique.
Concert (5 min).

Les soirées

20 00 Médecins de puit. Alpha.

Gagnon, Café-théatre (France 2 du 26/06/95).

21.00 Bon week-end. (RTBF du 25/10/96).

22.00 Journal (France 2). 22.35 André-Philippe

le grand sommeil 21.25 Helmut by June.

l'empire des prix.

23.45 Ca cartonne.

Planète

22.20 Tati.

20.3S Hypnose,

sur le câble et le satellite

France 2

20.55

LES CINO DERNIÈRES **MINUTES**

Deuil à Cognac de Jean-Jacques Khan, avec Pierre Santini (100 min). Un maître de chai, destiné à un brillant avenir, est découv

22.35 CHARLES TRENET: **LE RÉCITAL**

Récital tiré de plusieurs concerts. 23.35 Journal, Météo. 23.50 Les Dames du bois de Boulogne ■ Film de Robert Bressor

23.40 Les Dessous

20.00 et 0.05

du Moulin-Rouge. (50 min.)

0.30 Les Hommes-olseaux de Colombes (55 min).

Paris Première

21.00 Maurice Chevaliet.

Ma vie en canotier.

21.55 Les Brigands.
Opéra de Jacques Offenbach,
Chœur et orchestre de l'Opéra
de Lyon, dir. Caire Gibart.
Enregistré à l'Opéra de Lyon

1.45 Le Feu sacré (80 min).

France 2

12.55 et 13.30 Météo.

20 b Paris Première.

(1944, N., 80 min). 8827845 1.30 Fin des payams, 2.25 13 néo-phytes et 2 pros. 2.50 Les Tamours (rediff.), 3.15 Pyramide (rediff.), 3.50 Urti. 4.10 Les Grands Travaux du monde. 5.00 Anx marches du palais. Pétain. 5.15 La Comphe. 5.40 Chip et

France 3

THALASSA Présenté par Georges Pernoud. La revanche du crabe

20.50

En Gaspésie, alors que les pêcheurs de morues ont cesse toute activité depuis 1992, les pêcheurs de crabes qui se soni modernisés, se retrouvent à la tête de belles fortunes de mer.

21.50

FAUT PAS RÊVER Magazine présenté par Sylvain Augier. Invité: Daniel Mesguish, Russie: la station des graines. Grèce: les mille moufins du Minotaure. 1207704 France: les croqueurs de visages (60 min). 7792425 22_50 Journal, Météo. 23.10 Le Grand Débat

des débatteurs. Divertissement présenté pa Marc Jolivet. 0.10 Paris plumes. Une nuit à Rio. Une nuit à Rio, un passeport pour le

royaume de l'insouciance et de lo féerie. 1.10 Tex Avery (75 min).

Théâtre, Pièce de Sachi

vers le soleil = Film d'Etienne Périer

Ciné Cinéfil

20.30 Le Pont

Guitry (85 min). 60127742

el (1937,

France Supervision Ciné Cinémas

1.30 Fritz the Cat ■

23.30 La Grande Combine

21.00 La Crise 🖹 20.30 Taratata. Best of 96. 21.50 Festival: Film de Coline Serreau (1992, 95 min). 70632311 22.35 Monsieur Destinée Film de James Orr (1990, vo., 110 min). Les Inrockuptibles. 22.40 Les Nuits country. 23.40 Le Monde des spectacles. 0.35 Le Comédien.

0.25 Highlander, le retour Film de Russell Mulcahy (1990, 95 min). 16817481 Série Club

20.50 Au-delà du réel, l'aventure continue. 21.40 et 1.35 L'Age en fleur. [1] Le grand jour. (1960, N., 110 min). 5653990 22.20 Pontcarra),

Colonel d'Empire
Film de Jean Delamoy (1942,
N., 125 mln). 583€2951
0.25 Oh 1 Mr Porter

■ 22.30 Chasse au crime. 23.00 Section contre-enquête. 23.50 Covington Cross. N., v.o., &S min). 37514384

SAMEDI 4 JANVJER

tional Geographic. Le castor des Rocheuses.

La Cinquième

17.55 L'CEII de glace. Documentaire.

Arte

L'EGYPTE

27.45

-Plus d'un million de coméros de

19.00 Un garage fou-fou-fou. Série [1/7].

Invité : Serge Berstein

vidéosurveillance sont installées dans les magasins et dans les rues. 18.50 Le Journal du temps.

Une production humonistique tchèque. 19:30 Histoire parallèle. Documentaire. Semaine du 4 janvier 1947, année de rupture ?

(45 min). 12. 20.15 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Le volet économique du procée pais, palestino-israélien. 20.30 8 1/2 journal.

► L'AVENTURE HUMAINE :

ET LA VALLÉE DU NIL

Les énigmes de l'Egypte ancienne.

LE CHÊNE ET LE ROSEAU

Documentaire de Patrick Holt. (1996, 60 min).

Canal Jimmy

M 6

20,45

Michael Thomas (105 min).

mația locale

POLTERGEIST

Série (A), avec Derek de Lint. La princesse égyptienne

23.20 Double Tranchaut.

Une féministe,

du chirurgien...

2.55 Movida opus 3. 3.50 Fréquenstar. 4.40 Culture pub. 3.05 E = M 6. 5.30 Boulevard des clips (90 min).

0.55 Best of groove

Téléfilm (A) d'Arthur A.

one feministe, grièvement blessée par un homme cogoulé, doit subir une opération. Elle croit reconnaître son

assaillant en la personne

Seidelman (95 min).

22.30

LES FAUX FRÈRES

Mission en péril Série, avec Bud Spencer, Philip

La petite mission de San Rolando devient le théâtre

d'une ruée vers l'or, orchestrée par un redautable parrain de la

21,00 Star Trek, Arena. 21.50 On the Air. 22.20 Chronique du front. 22.25 Dream On.

Que le divorce solt avec toi. 22.50 Seinfeld. En voiture, 23.15 Top Bab. joe Cocker,

23.55 La Semaine

23.00 5umo.

sur Jimmy,

Eurosport

19.30 Ski alpin, En direct. Coupe du monde. Pro Slalom parallèle aux Deux-Alpes (France, 60 min). 742654 20.30 Sport de force. 21.30 Cascades. 22.00 Raffye raid.

Les films sur les chaînes

RTBF1 21.05 Le Zèbre. Film de lean Poiret (1991, 95 min), avec Thierry Chermitte. Comédie.

TSR 0.00 The Rocky Horror Picture Show, Film de Jim Sharman (1975, v.o., 100 mln), avec Tim Curry, Fintastique.

européennes

Canal +

EST UN MIRAGE

aarde de leurs enfants...

22.10 Babylon 5, Série.

film de Didier Grousset

Au Maroc, un acteur se voit

confier par son ex-épouse la

22.45 Flash d'Information

HARCÈLEMENT

Adaptation d'un roman de

Film de Barry Levinson, avec Michael Douglas, Demi Moore

et l'Œil du tigre ■

(1976, v.o., 110 min).

du docteur March

(1994, v.o., 110 min).

Film de Gillian Armstrong

(rediff., 99 min). 8823704

2.55 Les Quatre Filles

5.20 L'Adieu aux tsars.

Documentaire

7047723

20.35

PAPA

(95 min).

23.00

(1994, 123 min).

Michael Crichton.

1.05 Sinbad

99715

3865883

RTL9

22.10 Tarzan, l'homme-singe, Film de John Derek (1981, 110 min), avec Miles O'Keefe, Aventures.
0.45 Goupf mains-rouges. Film de Jacques Becker (1942, 100 min), avec Fernand Ledoux. Drame.

20.40 Les Soirées

D Les Soirées
de Radio-Classique.
Après une lecture du Dante,
de List : Francesca da Rimini,
fantalsie symphonique op. 32,
de Tchaikovski, par
l'Orchestre philharmonique,
de Leringrad : Grand duo
concertant pour violon et
piano op. 21, d'Alkan;
Symphonie sur la Divine
Comédie de Dante, de List,
par le Choest de la Radio de
Berlin, Orchestre
philharmonique de Berlin, dir.
Daniel Barenboim.

22.40 Les Sotrées_ (Suite). Œuvre de Bach, Mozart, Mendelssohn, Schumann, 0.00 Les Nuits de Radio Classiques.

France-Culture

Si ca vous chante.
Fabienne Thibeault, Cora
Vaucăire, Michel Jonasz,
Jacques Doual.
20.45 Fiction : Les Fantômes

Radio

20.35 Musique :

23.10 Maroc, corps et âmes. [2/11] Louanges.

TF 1 12.50 A vrai dire. Magazine 13.00 Journal

vous (35 min). 184384 5 Un drôle de shérit. Série. 14.55 Mac Gyver

Série. 15.45 Savannah. Série. [1] Les blues de la mariée. 16.50 Xéna la guerrière. Série. Prométhée. 17.45 30 millions d'amis.

18.25 Vidéo gag. 19.00 Couleur Pacifique. série. Au pied du mut. 19.55 Comme une intuition. 20.00 Journal, Tiercé, Métén Point course

du Vendée Globe.

20.45 PARLEZ-MOI D'AMOUR

(125 min). Des téléspectateurs auront la possibilité de déclarer leur passion amoureuse. Julien Courbet, l'animateur, endossera le rôle de Mercure.

HOLLYWOOD NIGHT

Téléfilm (o) de Thomas J. Wright, avec Terence Knox. Piège de glace 8999617 Trois trafiquants de drogues qui ont réussi à s'évader d'une prison vant se cacher dans la mantaane. Mais durant leut fuite, ils abattent froidement de nombreuses personnes, dont la femme d'un trappeur. Ce dernier décide de se venger...

0.25 George Michael Concert 1577650 1.15 et 3.05 TF 1 mait. 1.25 De l'amour impossible. Concert. 2.36 et 4.15, 4.55 Histoires naturelles. (rediff.), 3.15 His-toire des inventions. Documentaire. France 3

11.43 Le 12-13 12.15 et 1.10 Pyramide. Jeu. de l'information. 12.45 Point route, Magazine. 11.47 Télévision régionale. 12.30 Journal, 13.00 Keno. Jeu. 13.05 et 14.35 Coulent pays.

13.00 Journal. 13.25 Spot Jeux. 13.35 Consomag. Magazine. 13.40 Savoir plus same. 14.40 La Forêt boréale. Magazine. La course de Laure. TS.30 Samedi sport. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 15.35 Tiercé. A Vincennes. 18.50 Un livre, un jour. Une enfance créole, tomes 1

15.55 Rugby. En direct. Demi-finale de la Coupe d'Europe : Leicester-Toulouse (110 min). 17.45 Samedi sport. En direct. Le Dakar : 1º étape Dakar -260433 (35 mlo).

18.20 JAG. Série.

19 05 Le Rétisier des animaux. 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Image du Jour, A cheval, Météo.

20.50 LE CLAN

DES VEUVES Pièce de Cinette Beauvais-Garcin, mise en scène de François Guérin,

22.35

MES MEILLEURS AMIS

(70 min). 23.45 Journal, Météo. 0.00 Dakar - Agadès - Dakar. Magazine. Le bivouac 43650 (45 min).

1.45 Transantarctica. Documentaire 16] 2.00 Linie Karina. Documentaire. 2.45 Un pays, une musique. Documentaire. Porto Rico. 3.35 Uni: de Zola à Sulfizer. Documentaire. 4.05 La Compète. Anniversaire d'Isa. 4.30 Chip et Charly. La rivière de diamants. 4.55 Le Corsaire. Série (3/3) (75 min).

20.55 ET SI ON FAISAIT

20.38 Le Journal du Dakar.

20.05 Fa si la chanter.

20.35 Tout le sport.

UN BÉBÉ? Macha Méril, Patrick Chesnals
2808433 stérile, décide d'avoir un enfant

et 2, de Patrick Chamoiseau 18.55 Le 19-20

de l'information.

19.10 journal régional.

autrement qu'adopté. Sa détermination lui fait franchir tous les obstacles.

22.30 **▶ LES DOSSIERS**

DE L'HISTOIRE Documentaire de Patrick Jeudy. Les quatre lieutenants français (65 min).

Une fiction à base d'archives. Fairs historiques connus, scènes de vie quotidienne, images de guerre, des documents qui rocontent le destin tragique de quatre jeunes officiers dans la 23.35 Journal, Météo. 0.00 Musique et Compagnie. Une nuit chez Offenbach

(60 min). 1.00 Capitaine Furillo. Série. Oh, les enfants. 1.45 Musique graffill. Magazine. Va-riations en fa majeur opus 19 de Tchalkovski (20 min).

Documentaire (1996, 60 min). 0.35 Avanti I (1972, v.o., rediff., 145 min).

23.35 Pop Galerie: David Bowie.

(1993,55 mln). 9606636

Arte rediffuse la collection « Tous les garçors et les filles de leur ûge », une série de neuf films (chaque samedi jusqu'au 1º mars) sur le thème « adolescence et musique », qui s'ouvre avec le début des années 60 pour se clore sur la fin des années 80. Le téléfilm d'André Téchiné, Le Chène et le Roseau, présenté ce soir, est, sons modifications, la première heure du film Les Roseaux sauvages sorti en salles de cinéma et plusieurs fois primé en 1994 et 1995.

22.40 Metropolis (55 min). 5912549

13.00 Mag 5. 13.30 Va savoir, La légende du Bellem 12.30 Madame est servie. (rediff.), 14.00 Fête des bébés (rediff.), 14.30 Les Grandes Stars d'Hollywood, Gary Cooper, 15.30 Série. Tournez la page. 12.55 55 pour Vatoo. Jeu. 13.30 Le Magicien. Fenêtre sur court. 16.00 Les Aventures du Quest Série. La tribu [1/7]. 16.55 5urf attitudes. 17.25 Les Enquêtes du

14.25 Raven. Série Terre de paradis 15.15 Les Têtes brille Les anges combattants. 16.10 L'Exilé. Série. Chantage. 16.55 L'Aventurier.

5êrke, Otello. 17.15 Chapeau melon et Bottes de cuir.

5érie. Danses maçabres. 18.10 Amicalement votre.

Série. Entre deux feux. 19.05 Turbo. Magazine. 19.40 Warning, Magazine. 19.54 5ix minutes d'information.

20.00 Hot forme. 20.35 Plus vite que la musique.

20.45 **AUX FRONTIÈRES**

DU RÉEL Série, avec David Duchovny, Gillian Anderson. 11743907 (160 min). Mauvais sang. Des citoyens sans histoires se transforment en tueurs impitoyables. L'hôte (°). Sur la piste d'un L'mote (v). Sur la piste a un parasite géant meurtier qui hante les égouts de Newark. Insocutile (v). Un vétéran du Vietnam, utilisé comme cobaye humain pour des expériences sur la privation de sommeil, entrenzent de se venaer. Téléfilm d'André Téchiné, avec Élodle Bouchez, Caël Morei (1993, 55 mln).

entreprend de se venger. 23.25 La Démonlaque. Téléfilm (A) de Colin Bucksey, avec Marcy Walker, Cotter Smith (100 min). 5194452

Une jeune étudiante suédoise prend l'idemité d'une de ses amies après l'avoir assassinée et part, comme jeune fille au pair, dans une famille américaine qui l'accueille à bras ouverts.

1.05 La Nuit des clips (400 min).

Canal +

➤ En clair jusqu'à 14.00 12.30 L'Hebdo de Michel Field. 13.30 ➤ L'Œil du cyclone. 14.00 Basket-ball. Championnat de France

Pro. A . Le Mans - Pau. 16.00 Le C des vœux 97. 16.05 et 3.35 Surprises. 16.10 Le Journal du cinéma 16.35 Les Allumés... L'enfant torero.

Documentaire de Magali Negroni (25 min). 66888013 > En clair jusqu'à 20.35 17.00 Les Superstars

17.55 Décode pas Bunny. 18.50 Flash d'information 19.00 T.V. +. Magazine.

collegue. 22.15 Flash d'information.

0.00 Le Journal du hard.

(1995, 105 mln). 9811501 1.50 La Malédiction finale

Film de Graham Baker

(1981, v.o., 105 min).

4.05 L'Enfant des neiges

(1995, 80 min). 140. 5.25 ▶ 1.a Fille seule ■ ■

Film de Nicolas Vanier

Film de Benoît Jacquot (1995, 89 min). 7967308

1404747

20.35

22.20

OBSESSIONS

Téléfilm de Rick King

0.05 Latex

MEURTRIÈRES

LES AILES

20.00 Les Simpson. 20.30 Pas si vite.

de Venise.

De Sylvie Bahuchet, Avec Jean Menaud: le Zettlen, Sophie Edmond: Poscarine, Claude Piéplu: M. Albert, Roger Carel: Stravinsky, Catherine Le Couey: Loredane, José Vaherde: le Doge, Eric Legrand: Philibert, Henri Politer: Custave, Pad Le Person: le gondolier, Caroline Jacquin: une poétesse, et Lisette Lemaire, Thierry de Froicourt, Jean-Pad Racodon, Lydia Feodoroff, Jacques Faugeron, Serge Bedrines, Llond Robert, Philippe Chauvin, Myren Acarée, Céclie Deretz, Sophie Buis, Pascal de Toffoli. Christophe Culot (violon), Michael Maurer (piano), Patrick Martinache (bruitage). 22.08 Nouvelle.
Nouvelle.
Nouvelle.
Amours. Tiré de La Maison de Claudine de Colette. Dit par Eric Bougnon.
22.35 Opus. Christian Zanesi, DE LA MORT

sculpteur sur son. 23.58 Clairière.

Tiéllim de Peter Barber-Fleming (100 min). 289452 Un agent secret britannique s'infiltre dans un réseau de trafiquents de drogue pour enquêter sur le meurtre d'un 0.05 Tard dans la nuit. Fiction.
Nouvelles de Leo Peruz (extraites du
recueil Seigneur, ayez pitié de moi f):
La Lune rit - Une simple pression sur
le boston. 0.55 Chronique du bout
des heures. 1.00 Les Nuits de
France-Culture (rediff.).

France-Musique

19.30 Opéra.
Tosca, de Puccini. Livret de
Gluseppe Glacosa et Lulaj
illica, d'après Sardou. En
direct du Metropolitan Opera
à New York. Chestr d'enfants,
Chosur et Orchestre du
Metropolitan Opera de New
York, dir. Christian Badea.
Maria Gudeghina : Tosca,
Sergej Larin: Cavaradossi,
James Morris : Scarpia...

22.45 Entracte.

23.07 Le Bel Aujourd'hui. Pestival d'autorine. Concert donné le 9 decembre à l'amphirhéâtre de l'Opéra national de Paris. Solistes et membres de l'Ensemble recherche Quaturo Diotima, dir. Kwarne Ryan. Œuvres de

1.00 Les Nuits de France-Musique. Radio-Classique

20.40 J. P. Salomon, violoniste et imprésario. Symphonie nº 104, de Haydn; Sonate nº 1 BWC 1001, de Bach; Symphonie Wq 183 nº 1, de C.P.E. Bach, par POrchestre baroque

de Mozart par l'Ensemble Mozzafiato ; Extrats de La Création, de Haydn ; Quatuo co. 78 pg. 3 de Restionen, Qu op. 18 nº 3 de Beethow le Ouatuor Alban Berg. 22.35 Da Capo, Œuvres de Wagner, R. Strauss, J. Strauss, Weiner, Gerst-win, 0.00 Les Nuits de Radio-Clas-sique.

Signalé dans « Le Monde ■ ■ Chef-d'œuvre ou

Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. **E** Ne pas manquer. dassique. ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5

20.00 La Rage au coeur. Teléfilm de Robin Davis (90 min).

21.30 Télécinéma. 21.55 Météo des cinq continents. 22,00 Journal (France 2). 22.35 Questions pour un champion (France 3 du 17/12/96).

Planète 20.35 David Douillet. 21.25 Où vous voulez, quand yous voulez.

21.50 15 jours sur Planète.

0.30 Soir 3 (France 3).

22.15 Le Cirque fait son cinéma.

23.10 Hypnose, le grand sommeil.

0.00 Helmut by June. 0.55 Tati, l'empire des prix (50 min).

Paris Première 20.30 Sirella. Ballet. Enregistre au zermin octobre 1991 (85 min). 78242742

21.55 Billy Joel Concert. Enregistré à Francfort en Allemagne en juillet 1994 (130 min). 4079 0.05 Oh les Girls I 40796568 0.55 Hollywood

and the Strippers.

France Supervision

20.30 Les Deux Marches de Wolfgang Amadeus Concert (95 min). .51615839 22.05 Cap'tain Café. Pow Wow. 23.00 Trait pour trait. Bolorer Pinterdit en sciences Rémy Chauvin.

23.25 La Légende des sciences. teur et Mendel 0.15 Calvin Russell. Concert. Enregistré aux Séquentielles de Lyon en mai

Ciné Cinéfil 20.45 Le Club. 22.00 Hollywood Backstage. 23.00 La fièvre

monte à El Pao ■ Film de Luis Buñuel

(1959, N., 95 min). 12373452

0.35 La Maison de la 92° Rue (The House on 92nd Street) Film de Henry Hathaway (1945, N., v.o., 90 min).

Ciné Cinémas 20.30 L'Ultime Combat. (90 min). 22.00 Ciné cinécourts.

23.05 Etats d'âme E Film de Jacques Fansten (1986, 100 min). 8559088 Série Club

20.45 Colorado. Le crime 22.15 Le Retour du Saint. 23.05 Code Quantum. 'amour n'a pas de couleur. 23.50 Le Club. 0.00 Le Prisonnier.

0.50 La Famille Addams.

and the second control of the second control

Canal Jimmy 21.00 Earth 2.

21.50 Priends. Celui qui a fait 22.15 Chronique californienne. 22.20 Le Mellleur du pire. Spécial Opération Simpson Bay.

Eurosport 13.30 et 0.00 Saut à skis.

En direct. Coupe du monde. 7º manche à innsbruck utriche) (120 min). 895181 19.35 Basket-ball. En direct. Championnat de France Pro A. 3º journée retour : Antibes-PSG Racing (125 min). 5363471

22.00 Boxe. Combat polds lourds en 10 reprises. Axel Schulz (All.) - Jose Ribalta (Cuba). 23.00 Ski alpin.

Les films sur les chaînes européennes

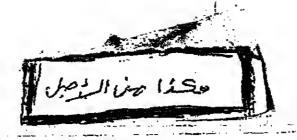
0.00 Evil Dead 2. Film de Sam Raimi (1987, 80 min), avec Bruce Campbell. Horreur.

Demain, dans le supplément TELEVISION RADIO MULTIMEDIA

• images, mythologies et histoire. François: Mitterrand dans les ·coulisses de la télé. Profession: radio-reporter

Le troisième age saisi par la passion du multimédia.

Le film de la semaine : « Mean Streets », de Martin Scorsese.



La vague de froid et la neige ont paralysé le sud-est de la France

Sept personnes sont mortes jeudi, portant à vingt-deux le nombre des victimes

fait sept victimes supplémentaires, jeudi 2 janvier, portant le numbre de décès imputables aux conditions climatiques à vingtdeux. Parmi elies, les sans-abris sont les plus touchés : un homme de trente-trois ans a été retrouvé mort dans une cabane à Colmar (Haut-Rhin), un sexagénaire dans un hôtel désaffecté de Roubaix. un quadragénaire dans une caravane abandonnée à Pierrefittesur-Seine (Seine-Saint-Denis) et un RMiste quinquagénaire dans la chambre d'une auberge fermée à Curis-au-Mont-d'Or, près de Lyon. De même, un homme âgé de quatre-vingt treize ans, vivant en Saône-et-Loire sans chauffage ni eau courante, est décédé des suites d'une hypothermie, ainsi qu'un sexagénaire de Bischeim (Bas-Rhin), retrouvé sans vie dans sa maison où régnait une température de - 5 degrés.

La cnionne de mercure est descendue jusqu'à - 22,1 à Chessyles-Prés, dans l'Aube. La vague de froid et la neige unt également fortement perturbé la circulation ferrnviaite et rnutière, untamment dans la région Rhône-Alpes, nù 10 000 usagers de la SNCF se sont trouvés bloqués. Dix TGV demeuralent encore à quai vendredi matin dans les gares lyonnaises et la préfecture du Rhône indiquait avoir logé 400 passagers dans la nuit, des milliers d'autres étant restés dans les wagons chauffés ou dans les gares. De même, 800 usagers bloqués en gare d'Avignon avaient été relogés dans différents centres d'ac-

cueil de la ville. Par ailleurs, immobilisés sur les réseaux rontiers ou autoroutiers dans la Drôme, 3 000 personnes ont passé la nuit dans leurs véhicule, et autant ont été hébergées d'urgence dans des salles des fêtes, des gymnases chauffés nu

des lycées, selon la préfecture de ce département, où un homme de quatre-vingts sept ans est décédé d'une crise cardiaque dans un car de personnes âgées bloqué par la neige à Malataverne.

Dans certaines villes comme Pierrelatte, les habitants ont offert im gite aux familles immobili-

CANAUX PARALYSÉS

Enfin, la couche de glace sur les canaux du Rhône an Rhin, de la Marne au Rhip et des Houllières

Le givrage des caténaires

La formation de givre sur les caténaires, ces lignes électriques courant au-dessus des voies ferrées qui permettent d'alimenter les motrices, perturbe le contact entre la caténaire et le pantographe du train; de plus, lorsque le poids du givre est devenn trop lourd, elle eque parfois la rupture de la caténaire. C'est ce qui s'est produit le jeudi 2 janvier entre Bollène et Orange, dans le sens nord-sud. La SNCF n'a pas prévu de système permanent de dégivrage des caténaires, comme il en existe an Canada ou en Russie. Elle dispose de quelques « wagons-racleurs » qui enlèvent le givre avant le passage du train. « Le problème, avec les très basses températures, c'est que le givre se reforme presque immédiatement », observe-t-ou à la SNCF. Une autre solution consiste à connecter les caténaires « en boncie » pour les chauffer, un peu comme des résistances. Mais ce système s'apparenterait plus à un bricolage qu'à un dispositif normal de dé-

• La SNCF a mis en place un numéro vert - le 08 00 130 130 - pour toute information concernant les perturbations du trafic. Pour tout antre renseignement voyageurs (horaires, réservations, etc.), composer le 08 36 35 35 35.

mètres, la navigatinn sur les canaux de l'est de la France est totalement paralysée. Seul le trafic fluvial sur le Rhin et la partie française de la Moselle canalisée de-

meure normal. Conséquence Ingique du froid, la consommation d'énergie enregistrée par EDF-GDF a augmenté, sans toutefois atteindre des recurds, du fait notamment d'une activité industrielle très ralentie. leudi en milieu de journée, la consemmation electrique francaise atteignait 67 500 megawatts, alors qu'une consommation enregistrée dans les normales saisonnières aurait avoisinné 57 000 mégawatts. A Paris, le standard téléphonique des pompiers a été pris d'assaut, mercredi et jeudi, en raison de multiples ruptures de canalisations provoquées par le

Enfin, des mesures de suspension de la chasse aux oiseaux migrateurs ont été prises par les préfets dans trois départements du Sud-Ouest, les Landes, la Gironde et la Charente, ainsi qu'en Camargue, confortant ainsi une demande de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). Des mesures de suspension ont également été prises en faveur du gibier d'eau dans plusieurs départe-

Treize ans de prison requis contre Omar Žemmiri

LE PROCUREUR DU ROI a requis, jendi 2 janvier, une peine de treize ans d'emprisonnement contre Omar Zemmiri, un Français d'origine algérienne jugé par le tribunal belge de Tournai pour tentative d'homicide volontaire, prise d'otages et infractions à la législation sur les armes. Le 29 mars 1996, Omar Zemmiri et son complice, Christophe Caze, avaient quitté une maison de Rou-baix (Nord), quelques minutes avant l'assaut donné par les policiers français dn RAID contre ce pavillon où séjournaient plnsieurs hommes soupconnés d'attaques à main armée et en relations avec la mouvance islamiste. Les quatre bommes restés dans la maison avaient été tués lors de l'assaut policier (Le Mande

Christophe Caze et Omar Zemmiri avaient été interceptés peu après par les gendarmes belges, sur une autoroute près de Courtrai (Belgique). Le premier avait été tué dans une fusillade. Omar Zemmiri s'était réfugié dans une maison voisine et avait pris deux femmes en otage, avant de se rendre, à l'issue d'une longue négociation. Le tribunal a mis son jugement en délibéré au 30 janvier.

BIRMANIE. Les journalistes ne sont plus autorisés à se rendre au domicile, à Rangoun, d'Aung San Snu Kyl, chef de l'opposition birmane. Les diplomates et les membres de la Ligue nationale pour la démocratie, parti de Mme Sun Kyi, devront disposer, pour le faire, d'une autorisation officielle. Telles sont les dispositions annoncées, jeudi 2 Janvier, par un porte-parole de la junte an pouvoir lors d'une conférence de presse mensuelle.

RUSSIE : la population russe a diminné de 430 000 personnes

en 1996, et comptait, à la fin de cette année, 147,5 millions d'habitants, a indiqué jeudi 2 janvier le comité d'Etat aux statistiques. Le taux de mortalité a légèrement diminné en 1996, de 15 pour mile à 14,4 pour milie, mais le taux de natalité a baissé également, de 9,5 à 9 pour mille. En 1995, le comité d'Etat aux statistisques avait pronostiqué une baisse de la population russe de 5,1 millions d'icl à 2005. - (AFP.)

■ LITUANIE : la police des gardes-frontières lituaniens va verser des primes importantes aux habitants ayant fourni des informations permettant d'arrêter des immigrants clandestins, a annoncé jeudi 2 janvier l'agence russe Itar-Tass.

SONDAGE: la coté de confiance de Jacques Chirac perd un point, pour s'établir à 36 %, et celle d'Alain Juppé gagne un point, à 26%, seion l'enquête Sofres réalisée auprès d'un échantillon de 1 000 personnes du 21 au 24 décembre 1996 et publiée par le Figaro-Magazine du 4 janvier.

ABATTEMENTS FISCAUX: les employenrs des 80 professions qui devraient voir supprimer leurs abattements fiscaux pour frais professionnels continueront à bénéficier de déductions pour le calcul de l'assiette des cotisations sociales. Un arrêté du 30 décembre paru au journoi officiei du 31 décembre maintient la possibilité de rédnire la base des cotisations en appliquant le taux d'abattement en vigueur avant la réforme fiscale « dans lo limite de 50 000 francs par onnée civile, » et par salarié.

Des milliers de voyageurs bloqués dans la vallée du Rhône

de notre correspondant régional Trafic de bus fortement perturbé, circulation automobile au ralenti sur les grands axes, trains arrêtés dans les gares, Lyon et la vallée du Rhône ont été paralysés, jeudi 2 janvier, jusqu'à tard dans la nuit, par de constantes chutes de neige. Si vendredi matin une accabnie était observée. Météo France annoncait de nouvelles chutes de neige et des plules verglaçantes à partir de la mi-journée.

L'autoroute A7 était fermée dans le sens nordsud entre Vienne et Valence, et dans le sens sudnord entre Avignon et Vienne. La SNCF ne prévoyait de faire circuler qu'un train sur quatre sur l'ensemble du réseau, et aucun TGV.

C'est dans les gares que la situation a été la

plus délicate. Mille personnes ont ainsi été blo- 5 000 petits-déjeuners ont été servis. Les autoquées, jeudi, à Lyon-Satolas, autant à la Part-Dieu, et deux cents à Perrache. La SNCF a, aux yeux des usagers, mis trop de temps à réagir, se contentant de diffuser des messages d'excuses sur les retards. Points d'accueil saturés, longues queues aux guichets, le public a fini par moutrer des signes d'impatience devant l'absence d'in-

La cellule de crise mise en place à la préfecture du Rhône a fait distribuer 4 000 repas froids. Certains passagers ont dormi dans les trains, quand ceux-ci étaient chauffés. D'autres ont été logés dans des hôtels et l'armée a installé des lits de camp dans des gymnases. Vendredi matin,

mobilistes qui ont emprunté, jeudi, les autoroutes, ont été pris au piège des chutes de neige. « C'est inadmissible qu'on ne nous ait pas prévemis, rélait un routier au péage de Vienne. Pourquoi n'o-t-on pas tout de suite fermé les accès de I'A7? » Plus d'une vingtaine d'accidents out été recensés, dont certains graves

La préfecture de la Drôme a ouvert onze centres d'hébergement pour accueillir les automobilistes bloqués. C'est vers Bollène que la situation a été la plus tendue : la circulation ayant été interdite sur l'autoroute, le trafic s'est reporté sur les nationales 7 et 86, provoquant de multiples bouchons.

La Rue Discount des Arts de la Table à Paris' Sur toutes les grandes marques Porcelaine - Cristal Orfevrerie - Cadeau SOLDES à partir du 4 janvier

Un arrêté du maire de Longjumeau contraint les sans-abri à... s'abriter

meau (Essonne), Philippe Schmit, vient de prendre un arrêté municipal, valable du 2 janvier au 15 avril 1997, pour que « toute personne errant par temps de grand froid, ou se trouvant exposée oux oléas climatiques faisant craindre pour sa santé, se voit proposer un site d'accueil ou elle paurra séjourner au chaud. » L'arrêté précise « qu'à défaut de consentement de l'individu, et dans la mesure où sa santé ou sa sécurité est menacée, celui-ci est canduit dons un bâtiment public refuee ».

S'appuyant sur le code général des collectivités territoriales, le texte stipule encure que « la police municipale, sous l'autorité du maire, o notamment pour mission, d'une part de prévenir par des précautians convenables et de faire cesser par la distribution des secours nécessaires (...) les fléaux calamiteux, d'autre port de pourvoir d'urgence à toutes les mesures d'assistance et de secours et, s'il y a lieu, de provoquer l'intervention de l'administration supé-

A Longjumeau, une ville d'un peu plus de vingt mille habitants de la bantieue sud de Paris, les services

municipaux ont répertorié, cet hiver, une dizaine de sans-abri. « Ils sont tous RMistes et dépendent administrativement de communes environnantes, explique le maire. Mais ils sont attirés par la proximité de l'hôpital, car en cas de problème, ils savent qu'ils peuvent y être soignés. Depuis six ans, nous avons installé un refuge dans les douches municipales qui peut occueillir six personnes. Or, depuis le début de la vague de froid, un seul lit a été occupé, et il n'v o plus personne là-bas depuis vendredi der-

Le décès d'un sans-abri dans la commune, il y a deux ans, mort de froid à quelques mêtres de la porte du foyer Emmaûs, a sans dnute joué dans sa décision. Depuis, le maire craint de voir l'accident se répéter. « Le 8 décembre, l'an dernier, il faisait - 8° , raconte t-il. J'ai réveillé un adjoint à une heure du matin. Nous avons fait un tour en voiture et trauvé deux sans-abris saus les marches d'un bâtiment public. Nous les avons emmenés aux douches, ils étaient réticents mais j'ai pu les canvaincre, car ils me cannais-

« Il n'est pas question de séquestres

les sans-abri, dit encore l'élu. En cas de danger pour leur santé, ils seront mis au chaud mais repartiront dès le lendemain. On ne peut pas plaider pour l'ingérence humanitaire en Bosnie et au Rwanda, et laisser mourir les gens d 15 mètres de chez nous. »

Le secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence, Xavier Emmanuelli, promoteur du Samu social, ne partage pas le point de vue du maire de Longjumeau, Jeudi soir. interrogé sur Prance-Inter. il a déclaré: «L'enfer est pavé de bonnes intentions. Il s'agit d'une bonne in-

qu'il faut faire. Ce seruit une régression. Les gens qui ant tout perdu ont quand même le droit à leur liberté et à leur dignité. Il faut prendre le temps d'expliquer, de montrer à ces gens qu'ils sont importants, offrir un thé, un café, mais il faut aussi leur laisser leur liberté. Donc je ne suis pas d'accord avec le maire de Longiumeau. Je pense qu'il o le souci de préserver ces gens, mais il faut préserver leur âme,

Sylvia Maric

COMMENTAIRE PRINCIPES OPPOSÉS

On peut, dans la France de 1997 mourir de froid dans la rue. Faut-il en condure qu'on laisse des êtres humains mourir de froid 7 Le débat soulevé aujourd'hui par le maire de Longiumeau est complexe dans la mesure notamment où il conduit à opposer la notion de liberté individuelle à celle de la non-assistance à personne en danger

On pourrait id être tenté d'établir un parallèle avec la situation difficile dans laquelle se trouve un médecin confronté à un créviste de la faim. On connaît les termes de ce débat : le médecin ne peut, au nom de sa déontologie, imposer une prise en charge thérapeutique à un patient qui la refuse. A l'inverse, au nom du code pénal, ce même médecin peut être poursuivi pour non-

assistance à personne en danger. Cette equation apparemment inenfuble trouve sa solution lorsque le patient faute de disposer de sa conscience n'est plus en état d'exprimer son choix. Le médecin doit alors faire face au danger vital, quelle que soit la position prise an-

térieurement par son patient. S'agissant de la prise en charge des sans-abri, le débat de principe qui oppose le maire de Longiumeau au docteur Xavier Emmanuelli n'est pas tout à fait de même nature. Le plus souvent, ce ne sont pas des médecins mais des travailleurs sociaux qui ont à décider de la conduite à tenir, Faut-II prendre acte de la « volonté » d'un sansabri, de rester dans la rue par très grand froid? Faut-ii au contraire imposer – et avoir le cas échéant recours à la force - de le conduire dans une structure d'accueil ou dans un höpital.

Ce débat ne peut être sorti du contexte plus général caractérisé par le dramatique manque de moyens accordés par les pouvoirs publics et les collectivités locales, aux services sociaux et aux associations qui, inlassablement, vierment en aide aux sans-abri. En toute hypothèse, la présence systématique de médecins aux côtés des équipes d'assistance et une amélioration des conditions de vie dans les structures d'accueil permettraient de le

Franck Nouchi

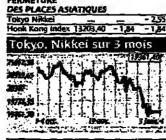


MARTINE

ANIMÉ PAR **OLIVIER MAZEROLLE**

JEAN-MICHEL BEZAT (LE MONDE) **DOMINIQUE PENNEQUIN (RTL)**

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours relevés le vendredi 3 janvier, à 10 h 15 (Paris) FERMETURE DES PLACES ASIATIQUES



Cours at Var. en % Var. en % 31/12 fin 96 Londres FT 100 erdam CBS +36.01

Tirage du Monde data jeudi 2 janvier 1997 : 474 338 exemplaires